Muhammad al-Zuhayli

L'ISLAM
ET LA JEUNESSE

Traduit de l'arabe par
Hamza Amine YAHIAOUI

Association Mondiale de la Prédication Islamique

Première édition

1370 du Décès du Prophète(s) - 2002 J.-C.
Numéro du dépôt légal national: 4354/2002
ISBN: 9959 - 28 - 036 - 5



Publications de l'Association Mondiale de la Prédication Islamique
La Grande Jamahiriya Arabe Libyenne Populaire et Socialiste

Au nom de Dieu, le Clément et le Miséricordieux

Louange à Dieu qui a révélé le saint Coran pour sortir les hommes des ténèbres à la lumière par Sa volonté et les guider sur le droit chemin. Que les bénédictions et le salut de Dieu soient accordés au Messager de Dieu, Prophète enseignant et apôtre éducateur, qui fut envoyé pour apprendre aux gens la bonne religion et les guider vers le bien. Nous témoignons qu'il a accompli la mission qui lui fut assignée, qu'il a conseillé la nation, qu'il a lutté pour la cause de Dieu comme il se doit et qu'il est allé rejoindre le Seigneur après nous avoir légué la Vérité claire. Quiconque s'en écarte se sera voué à la perdition et se sera condamné à la ruine.

Que Dieu soit satisfait de tous les Compagnons du Prophète (s) qui l'ont cru, soutenu et suivi la lumière qu'il a apportée et qui constituèrent la meilleure génération que l'histoire n'ait jamais connue.

La question de la jeunesse, constitue l'un des problèmes les plus épineux à toute époque. La délinquance juvénile est considérée comme le sujet le plus important qui préoccupe les éducateurs et les réformateurs qui tentent d'étudier les causes de déviations des jeunes et d'en rechercher les solutions appropriées et les remèdes efficaces.

A cet effet, j'ai voulu contribuer à cette œuvre, guidé par les recommandations de Dieu que je prie de me venir en aide.

J'ai exposé le sujet selon le plan suivant :
Introduction : L'Islam et la formation de l'homme
Préface : Importance de la jeunesse dans la société
Chapitre I : L'éducation des enfants avant la puberté
Chapitre II : La formation de la jeunesse en Islam
Chapitre III : Causes et solutions de la délinquance juvénile
Conclusion

Introduction : L'Islam et la formation de l'homme

Dieu a révélé l'Islam pour assurer l'intérêt de l'humanité dans la vie présente et dans l'autre monde en lui indiquant le bien et en la mettant en garde contre le mal. L'islam n'a omis aucune prescription qui soit dans l'intérêt de l'homme. Il veille dans les moindres détails à préserver, de par sa sainte Loi, les intérêts immédiats et ceux futur de l'homme. Tout comme il lui a proscrit ce qui peut causer le désordre dans sa vie et le mener à la perte et la misère dans les deux vies. Il vise par le système qu'il lui propose à assurer la prospérité du genre humain sur terre conformément à la volonté de Dieu qui fit de l'homme Son vicaire sur terre.

Pour cela, l'Islam s'est intéressé à l'éducation de l'homme; processus qui commence dés sa venue au monde et se poursuit jusqu'à sa mort. Dieu a créé chez l'homme le désir d'apprendre et l'a doté d'une soupape de sécurité appelée ***conscience*** et d'un guide permanent appelé ***raison***. Il a envoyé les prophètes et les messagers pour montrer aux gens la bonne voie à suivre, et les sortir des ténèbres de l'athéisme et de l'ignorance à la lumière de la foi et du savoir. Comme Il a révélé les Livres sacrés à l'intention de l'homme pour lui servir de code et de guide de conduite pour

organiser sa vie et ses rapports avec autrui. Ils représentent une source inépuisable de savoir et de sagesse.

L'Islam donne une grande valeur à la Science et ordonne aux musulmans d'apprendre. Le Prophète (s) dit : *« Ne saurait se réclamer de ma communauté que la personne savante et celle qui cherche à apprendre »*(1). Il a montré avec précision le chemin de l'éducation et de l'apprentissage et désigné les personnes et les institutions qui en ont la charge et la compétence et en sont, de la sorte, responsables.

Le Prophète (s) dit : *« Vous êtes tous responsables et chacun de vous devra répondre de ce dont il est responsable. L'émir est responsable, l'homme est responsable de son foyer, la femme est responsable de la maison de son époux et de ses enfants. Vous êtes donc tous des responsables et chacun de vous devra répondre de sa responsabilité»*(2).

L'Islam a accordé une importance particulière aux enfants et à la jeunesse. Ce sont eux qui font l'objet de toute éducation, puisqu'ils constituent la génération future qui prendra en main la destinée de la nation, et la mènera soit au progrès et à la prospérité, soit à la régression et la décadence. Cela dépendra du type d'éducation qu'on leur aura prodigué. La

---

(1) Hadith de faible degré d'authenticité rapporté par Ibn al-Najjâr et al-Daylamî.

(2) Hadith rapporté par al-Bukhâri, Muslim, Abu Dâwûd, at-Tirmidhî et Ahmad selon Ibn 'Umar.

responsabilité de l'éducation et de l'orientation des jeunes incombe aux tiers, à savoir aux adultes. C'est une grande responsabilité de laquelle ils auront à répondre devant Dieu au jour du Jugement dernier. Son importance vient du fait que l'avenir de la société humaine en dépend, depuis l'échelle réduite de la communauté jusque celle l'humanité entière.



Avant-propos
Importance de la jeunesse dans la société

Les jeunes occupent une place prépondérante dans la vie. Leurs activités se manifestent partout, à la maison, à l'école, à l'université et dans la société. L'étude de cette étape cruciale de la vie vient au sommet des recherches sociologiques et constitue l'une des priorités de l'action pédagogique. Cela apparaît dans ce qui suit :

1_ La jeunesse est l'étape la plus importante de la vie humaine qui commence dès la puberté et se poursuit jusqu'à la trentaine.

2_ C'est la période transitoire entre l'enfance et l'âge adulte. C'est à ce moment là que le sujet commence à se forger une personnalité, un "moi" et à prendre conscience de sa valeur et de son rôle dans la vie. L'enfant y aspire fortement. C'est l'étape où sa personnalité se forme et où il commence à s'affirmer. Pour l'adulte et le vieux, la jeunesse est l'étape qui représente le passé brillant qu'ils regrettent et regardent avec une amère nostalgie. Un poète arabe dit:

"Ah ! Si la jeunesse me revenait.
Je l'informerai de ce que la vieillesse a fait de moi"

3_ Le jeune jouit d'une grande énergie, de capacités considérables et d'une activité abondante. C'est l'élément qui confère à la société la splendeur, l'ambition et l'espoir.

4_ La jeunesse représente les potentialités du présent, l'espoir du futur. Elle représente les ressources les plus précieuses de la nation et constitue la réserve de la patrie. C'est la force qui édifie la civilisation et réalise les exploits. Des jeunes dépend la réalisation des grandes ambitions et aspirations des peuples.

L'histoire a montré que tous les appels à la réforme, toutes les révolutions libératrices, tous les mouvements de réforme et toutes les luttes contre la dictature et l'injustice ont été menées par les jeunes. Ils étaient aux premiers rangs du combat pour la liberté et la justice. Ils étaient toujours les instigateurs de la renaissance et du renouveau. Ils ont toujours été aux côtés des réformateurs, des prédicateurs, des prophètes et messagers, des penseurs et intellectuels, à hisser le drapeau et édifier la civilisation. Ce sont eux qui, de tous temps, provoquent le renouvellement de la vie et qui changent le cours de l'histoire, fondant de nouvelles sociétés. La révolution coule dans les veines de la jeunesse.

5_ Les jeunes sont dominés par les fortes pulsions et les désirs véhéments de satisfaire les instincts et la passion qui atteignent alors leur apogée. Tandis le développement mental et intellectuel est, à cette étape, en cours. A ce stade de la vie, l'âme et le

corps subissent des transformations qui étonnent aussi bien le sujet que son entourage et se manifestent à l'évidence dans son comportement. Ses instincts se développent. Il devient désireux de se montrer. Il commence à comprendre qu'il est un individu qui subsiste par soi-même : qu'il possède un moi. Ce désir d'indépendance et d'autonomie apparaît dans les relations avec l'entourage. Il devient rebelle et s'insurge à tout ce qui incarne l'autorité, les parents, la société, les institutions pédagogiques. En d'autres termes : contre tout ce qui est traditionnel. Il devient pour ainsi dire anticonformiste. On note aussi un penchant déclaré pour le divertissement et la négligence des suites de ses actes, un intérêt pour la force physique qui l'emporte sur la sagesse et la tempérance. Les jeunes sont souvent audacieux et superficiels dans leur appréhension des problèmes et leur traitement. La jeunesse se caractérise également par l'ambition, le sacrifice et une certaine abnégation.

Première partie
Education des enfants avant la jeunesse

Le jeune d'aujourd'hui n'est autre que l'enfant d'hier. C'est l'extension naturelle de l'enfance puis de l'adolescence. A cet effet, il s'avère nécessaire de revenir à cette étape fondamentale de la vie humaine pour l'étudier à fond en vue de connaître les moyens de préparer l'enfant à l'étape cruciale et importante qu'est la jeunesse. C'est l'éducation des enfants en bas-âge qui détermine les repères les plus significatifs de la jeunesse. Elle constitue la base sur laquelle on doit s'appuyer dans la formation du jeune, sinon tous les efforts déployés plus tard seraient vains et inutiles. L'on rate ainsi les objectifs de l'action éducative ultérieure. Pour cela, l'Islam s'est d'abord orienté vers l'éducation des enfants, leur instruction et leur protection en instaurant un modèle exemplaire pour leur formation qui détermine la responsabilité des adultes envers eux. Toute déviation dans le processus éducatif des petits enfants s'étend à la jeunesse et toute perturbation chez l'enfant pourrait entraîner des complexes psychiques à l'âge adulte, ce qui rendrait son redressement plus difficile à la jeunesse sauf si des efforts colossaux sont consentis dans ce sens. Car c'est lors de l'enfance que s'esquisse l'ensemble des

traits qui caractérisent la structure intellectuelle et affective d'un individu et qui se manifestent dans son comportement. Autrement dit, la personnalité commence à se forger dès le jeune âge. En Islam, la responsabilité éducative incombe à trois parties essentielles : le foyer familial[1], la société[2] et l'école[3]. Cette responsabilité concerne la première enfance, suivie de la responsabilité individuelle du jeune à la puberté. Il s'occupe de soi-même et continue ainsi le processus entamé par les parents et/ou la société. C'est ce que nous allons éclaircir et élucider, en montrant la responsabilité des parents dans l'éducation de leurs enfants. Nous expliquerons le modèle islamique dans ce contexte et nous citerons par la suite le rôle de la société dans l'éducation en déterminant l'importance des écoles et des instruments pédagogiques dans l'éducation islamique. Que Dieu nous vienne en aide !

---

(1) La plupart des spécialistes s'accordent sur l'importance cruciale de l'environnement familial sur le développement de la personnalité. La façon de satisfaire les besoins primaires de l'enfant en bas âge et le mode d'éducation ultérieur peuvent laisser des traces indélébiles sur la personnalité.

(2) Certains spécialistes insistent sur le rôle des traditions sociales et culturelles dans le développement de la personnalité.

(3) En effet, la pédagogie considérée comme science de l'éducation, ou didactique expérimentale s'interroge aujourd'hui sur les conditions de réception du savoir, sur le contenu et l'évaluation de celui-ci, sur le rôle de l'éducateur et de l'élève dans le processus éducatif et, plus globalement, sur les finalités de cet apprentissage, indissociable d'une norme sociale et culturelle.

I. La responsabilité des parents

On mentionnera à priori que les enfants sont un don précieux que Dieu offre aux parents qui se chargent alors, et par conséquent, d'en prendre soin, de les instruire et de les protéger.

1_ Les enfants dons de Dieu :

De nombreux versets du Coran mettent en évidence la Grandeur et la Puissance de Dieu d'avoir issu les êtres humains à partir d'une seule âme, et d'avoir créé pour chaque humain l'âme sœur (le conjoint) et d'avoir donné aux couples les enfants :

(1_ Ô hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux là a fait répandre [sur la terre] beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Dieu au nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens du sang. Certes Dieu vous observe parfaitement)[1].

L'octroi des enfants qu'ils soient des filles ou des garçons par le Seigneur, mérite toute la gratitude et la reconnaissance des parents. En effet, la procréation demeure le rêve de tous les humains depuis le début de leur existence sur terre, jusqu'à la fin du monde. C'est un instinct naturel que de vouloir préserver et perpétrer la race humaine. Ainsi, tous les

---

(1) Coran, Les Femmes, IV/1.

couples aspirent – juste après le mariage – à avoir une bonne progéniture et guettent avec impatience les signes de la grossesse et s'en réjouissent. Ils prient leur Seigneur de réaliser leur rêve. Puis, au cas où la grossesse tarderait à se manifester, ils recourent à Dieu et se déplacent partout dans le monde à la recherche des moyens qui puissent les aider à concevoir. C'est la nature des hommes quelles que soient leur origine, leur race ou leur couleur. Dieu nous relate dans le saint Coran le vœu du prophète Zacharie :

(38_ Alors, Zacharie pria son Seigneur, et dit: "ô mon Seigneur, donne-moi, venant de Toi, une excellente descendance. Car Tu es Celui qui entend bien la prière")[1].

(5- Je crains (le comportement) de mes héritiers après moi. Et ma propre femme est stérile. Accorde-moi, de Ta part, un descendant 6- qui hérite de moi et hérite de la famille de Jacob. Et fais qu'il te soit agréable, ô mon Seigneur")[2].

Le saint Coran montre l'importance de ce don de la part de Dieu en indiquant qu'Il en possède le pouvoir exclusif tout comme Il est le Maître exclusif des cieux et des terres :

(49- A Dieu appartient la royauté des cieux et de la terre. Il crée ce qu'Il veut. Il fait don de filles à qui Il veut, et don de garçons à qui Il veut,

---

(1) Coran, La Famille d'Imrân, III / 38.

(2) Coran, Marie, XIX/5-6.

50- ou bien Il donne à la fois garçons et filles; et Il rend stérile qui Il veut. Il est certes Omniscient et Omnipotent)[1].

De nombreux versets insistent sur l'importance de ce précieux don offert par Dieu aux humains à savoir la bonne progéniture. Citons-en ceux-ci :

(46- Les biens et les enfants sont l'ornement de la vie de ce monde. Cependant, les bonnes œuvres qui persistent ont auprès de ton Seigneur une meilleure récompense et (suscitent) une belle espérance)[2].

(72- Dieu vous a fait à partir de vous-mêmes des épouses, et de vos épouses Il vous a donné des enfants et des petits-enfants. Et Il vous a attribué de bonnes choses. Croient-ils donc au faux et nient-ils le bienfait de Dieu?)[3].

Ce bienfait a une grande influence sur l'homme puisqu'il répond à son instinct de survie. La naissance d'un enfant apporte une grande joie à ses parents. C'est un événement important dans leur vie. Le retentissement de la nouvelle réjouit même les proches parents et les amis de la famille qui en félicitent les parents. Car cet enfant d'aujourd'hui sera l'homme de demain. Il représente l'espoir de ses parents et constitue une réserve pour la nation. L'enfant constitue le prolongement de la vie de

---

(1) Coran, La Concertation, XLII /49-50.
(2) Coran, La Caverne, XVIII / 46.
(3) Coran, Les Abeilles, XVI / 72.

l'homme sur terre. Etant issu de lui, l'homme préfère son enfant à sa propre personne et lui espère tout le bien du monde serait-ce à son détriment.

2_ Les enfants ont été confiés aux hommes par Dieu

Lorsque le rêve d'avoir un enfant se réalise, les cœurs s'apaisent et les âmes se réjouissent de ce bienfait que le Seigneur a donné aux parents, sans le moindre effort de leur part. Un dépôt que leur a confié le Créateur et qui pourrait le récupérer ou le laisser pour un certain temps au sein de sa famille, qui doit en prendre soin, le protéger, l'éduquer, l'instruire selon les règles de la *charî'a* ou Loi islamique et conformément aux préceptes de l'islam. Lorsqu'il devient adolescent, les parents doivent l'orienter dans la bonne voie et lui montrer les limites du bien et du mal en vue d'en faire un individu correct et utile pour la société et la communauté. Dans ce contexte, le Seigneur ordonne aux parents de prendre soin de leurs enfants :

(11- Dieu vous enjoint au sujet de vos enfants...)[1].

3_ Devoir éducatif des parents

A la naissance, l'enfant ouvre ses yeux sur le monde extérieur et voit ses parents qui l'entourent de leur protection et satisfont à tous ses besoins. Il découvre l'univers à travers eux. Il sent que ses

---

(1) Coran, Les Femmes, IV / 11.

parents sont son monde. Il bénéficie de leur affection et de leur tendresse. Il demande leur soin et recourt à eux dans toutes les situations. A mesure qu'il grandit, il commence à s'interroger sur ce qu'il aperçoit autour de lui et croit en toutes les réponses que lui donnent ses parents. Il prend ce qu'ils lui disent pour une vérité absolue que ce soit en réalité mensonges ou vérités, idées futiles ou importantes. Il adopte ce qui provient de ses parents sans la moindre hésitation ou doute. Il ne manifeste pas une attitude sceptique ou critique à ce stade de son développement. Le cerveau de l'enfant en bas âge ressemble à de l'argile que les parents peuvent modeler à volonté. C'est une page blanche sur laquelle on peut graver n'importe quoi. A cet âge, l'enfant aime imiter les mouvements et le comportement de ses parents qui deviennent ainsi les premiers responsables des agissements de leur fils ou fille. Ils doivent donc l'orienter vers la bonne voie tracée par le Seigneur : La voie du bien et des bonnes valeurs. Le Prophète Muhammad (s) les a chargés de cette responsabilité en disant :

« L'homme est responsable de son foyer, la femme est responsable du foyer conjugal et des enfants et chacun doit assumer ses responsabilités ».

La responsabilité des parents est donc énorme et entraîne des conséquences graves dans la vie présente et dans l'autre vie. Ils doivent donc inculquer à leur progéniture la foi pure et correcte et les élever selon les règles de la foi et les principes de religion. Ils doivent leur apprendre les règles du culte,

la loi canonique, les nobles valeurs morales de l'islam.

Les parents constituent l'idéal pour enfants : ils recourent à eux ; les interrogent et pensent qu'ils détiennent le savoir. Ils cherchent à s'identifier à eux parce qu'ils les considèrent le *Surmoi* qui est l'une des trois instances constitutives de la personne selon la terminologie pédagogique moderne. Il subit leurs influences sur les plans, affectif et comportemental. Le développement affectif de l'enfant est marqué par les expressions de ses parents. L'influence des parents ne se restreint pas à l'orientation directe. L'enfant apprend aussi, et surtout, par leur imitation dans tout ce qu'ils font de bien ou de mal. Beaucoup de comportements des parents laissent des traces indélébiles sur le comportement futur de leur enfant qui se gravent dans son subconscient. Les conditions de l'environnement familial déterminent, dans une mesure considérable, la vie affective et mentale de l'enfant dans les phases suivantes du développement de sa personnalité. Ces conditions de l'environnement et de l'apprentissage sont déterminantes dans la formation de l'enfant lors de cette étape de la vie. Leur influence, dans le cadre de la famille, est plus importante que dans les phases ultérieures de son développement. Ajoutons à cela l'instinct inné d'affection réciproque ainsi que les sacrifices consentis par les parents pour leurs enfants puisqu'ils représentent leur espoir et leur continuité. De ce fait il

s'avère que la responsabilité des parents envers leurs enfants est la plus importante devant Dieu.

Le Prophète que (s) explique le rôle des parents en disant :

«Tout enfant vient au monde ayant la pureté de la prime nature. Ce sont ses parents qui en font un juif, un chrétien, ou un mage»[1]. Il s'adresse aux parents et aux instances chargées de l'éducation, en disant à propos de l'éducation sportive : *« Apprenez à vos fils la natation, le tir et la cavalerie et à vos filles le tissage»*[2].

Ensuite, le Prophète (s) incite les adultes à veiller à l'éducation morale des enfants en leurs promettant une bonne récompense auprès du Seigneur. Il dit dans ce contexte : *«Une bonne éducation est le meilleur qu'un père puisse donner à son fils »*[3]. Selon Jâbir ibn Samura, le Prophète (s) a dit : « *Mieux vaut prodiguer une bonne éducation à son fils que donner tous les jours en charité une demi-mesure (Sâ') de nourriture aux pauvres* »[4]. Ibn Abbâs rapporte le hadith suivant :

On demanda au Prophète (s) :

_ Nous savons quel est le devoir de l'enfant envers ses parents. Quel est alors le devoir des parents envers leur enfant ? Le Prophète (s) répondit :

---

(1) Hadith rapporté par Muslim, Abu Ya'lâ et At-Tabarânî.

(2) Hadith rapporté par al-Bayhaqî.

(3) Hadith rapporté par at-Tirmidhî et al-Hâkim.

(4) Hadith rapporté par at-Tirmidhi.

_ *On doit lui choisir un joli nom et lui inculquer une bonne éducation.*

Abdullah ibn 'Umar disait : *«Eduque ton enfant car tu devras répondre de son éducation et de ce que tu lui apprends. Il te doit en échange respect et obéissance ».*

Si les parents négligent leur devoir éducatif, ils en ressentiront les conséquences à l'avenir. C'est une trahison de la confiance de Dieu que de négliger la progéniture qu'il nous accorde pour en prendre soin. De toutes les façons, les parents devront inévitablement en subir le tort que se soit dans la vie en ce bas-monde ou bien au jour de la résurrection. Ainsi, le saint Coran les avertit du danger de cette négligence qui les expose au châtiment de Dieu. Dieu dit dans à ce propos :

(6- ô vous qui avez cru! Préservez vos personnes et vos familles, d'un Feu dont le combustible sera les gens et les pierres, surveillé par des Anges rudes, durs, ne désobéissant jamais à Dieu en ce qu'Il leur commande, et faisant strictement ce qu'on leur ordonne)[1].

L'Imam Ali explique ce verset en disant que : « Le moyen d'échapper au feu de l'enfer et d'en sauver ses enfants (et toute sa famille) consiste à leur assurer l'enseignement et les éduquer ». Selon Hasan al-Basri, la recommandation énoncée dans ce verset

---

(1) Coran, L'Interdiction, LXVI / 6.

signifie : «Ordonnez-leur d'obéir à Dieu, et apprenez leur le bien ».

Un érudit disait : qu'au jour de la résurrection, Dieu des comptes aux parents avant les enfants. Car la recommandation faite aux parents vient avant celle faites aux enfants :

(31- Et ne tuez pas vos enfants par crainte de pauvreté; c'est Nous qui attribuons leur subsistance, tout comme à vous. Les tuer, c'est vraiment, un énorme péché)[1].

(11- Dieu vous enjoint au sujet de vos enfants...)[2].

Le Prophète (s) dit : *«Soyez équitables en faisant des dons à vos enfants; comme vous aimez qu'ils soient équitables envers vous dans le témoignage de la bienveillance et de la bonté»*[3].

---

(1) Coran, Le Voyage nocturne, XVIII / 31.

(2) Coran, Les Femmes, IV / 11.

(3) Hadith rapporté par at-Tabarânî.

II. Impact de la responsabilité des parents sur l'éducation

D'après ces textes scripturaires clairs à propos de la responsabilité des parents, on comprend l'ampleur de l'erreur que certains parents commettent envers leurs enfants à ce stade de leur vie : Ils négligent leur éducation et les laissent libre d'agir sans égards à la morale ni aux préceptes de la religion. Ils les abandonnent à eux-mêmes au risque d'être influencés par les mœurs occidentales et ne se gênent pas de les voir courir derrière les modes étrangères telles que les tenues vestimentaires qui choquent la décence, les cheveux longs, la mixité flagrante dans les soirées dansantes et les réceptions, avec tout ce que cela implique comme comportements sexuels pervers qui sévissent dans ces milieux tels que l'homosexualité et lesbianisme. Le Prophète (s) avait raison lorsqu'il disait :

«*Vous suivez les traces de ceux qui vous ont précédés coûte que coûte ; même s'ils entrent dans le terrier d'un animal sauvage vous les y suivrez*». Les compagnons qui étaient présents demandèrent :

_ Par peuples anciens, entendez-vous les juifs et les chrétiens ? Et lui d'affirmer :

_ « *De qui d'autres sinon peut-il s'agir*? ! »[1].

Il arrive même que les jeunes se comportent ainsi au vu et au su de leurs parents qui prétendent leurs attachements à la religion, sans que cela ne provoque chez eux la moindre indignation ni le moindre effort de les conseiller ou de les orienter dans le bon chemin préconisé par l'islam.

Le Prophète (s) dit :

« *Il n'y a pas de plus grand péché que celui de négliger la personne dont on a la charge* »[2]. Ce jeune, pour qui les parents ont tout fait pour l'élever et le former pour être un individu utile dans la société, les déçoit en déviant du bon chemin pour s'engager une voie autre que celle vers laquelle il a été orienté. De ce fait, apparaît ce qu'on appelle un conflit des générations entre les parents et les jeunes. Ce genre d'enfants a été décrit dans le saint Coran :

(46- Il dit: "ô Noé, il n'est pas de ta famille car il a commis un acte infâme. Ne me demande pas ce dont tu n'as aucune connaissance. Je t'exhorte afin que tu ne sois pas du nombre des ignorants")[3].

Les parents vivent ainsi une lutte intérieure, entre leur fierté de voir leurs enfants réaliser leur rêve, et la déception de les observer passivement s'écarter

---

(1) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim, Ibn Mâja, Ahmad et al-Hâkim.

(2) Hadith rapporté par Abu Dâwûd, al-Hâkim, Ahmad et al-Bayhaqi d'après ibn 'Umar.

(3) Coran, Hûd, XI / 46.

du bon chemin. C'est une contradiction que vivent actuellement les sociétés et notamment les musulmans dans leurs pays. Il existe deux cas de figure sous lesquels se présente ladite contradiction :

Premier cas de figure :

Certains parents sont plongés dans la jouissance matérielle. Ils fréquentent les boîtes de nuit, se moquant des valeurs morales et bafouent les principes de l'islam alors que leurs enfants agissent autrement. Ces derniers suivent le bon chemin et observent les principes et les règles de l'islam dans tous les domaines de leur vie.

De tels parents sont coupables devant Dieu. Le danger qu'ils représentent pour la société est énorme. Par leurs agissements, ils encouragent les déviations et l'égarement en même temps qu'ils dissuadent leurs enfants, pour qui ils sont l'exemple, de suivre la voie de la droiture et de la pureté. Le saint Coran s'indigne de tels comportements excessifs :

(9- As-tu vu celui qui interdit 10- à un serviteur de Dieu de célébrer la Prière?)[1].

Ils commettent donc un crime envers la société et seront châtiés par le Tout Puissant. Leur crime égale en gravité celui des mécréants opiniâtres qui se sont opposés à la prédication du message de Dieu et empêché les gens de le suivre et de croire le Messager de Dieu (s). Quant à leurs enfants, ils rappellent le

---

(1) Coran, Le Caillot de sang, XCVI / 9-10.

vœu que fit le Prophète (s) pour que Dieu tire des parents mécréants une descendance qui adore Dieu et témoigne de Son unicité.

Deuxième cas de figure:

C'est le cas le plus fréquent et le plus commun. A savoir des adultes, hommes ou femmes, qui se conforment aux règles et principes religieux alors que leurs enfants, filles et garçons, rejettent complètement ce qui a trait à la religion et aux valeurs morales propre à la société dont ils sont issus. Ils imitent aveuglément les étrangers dans les plus petits détails, si bien que qu'on ne peut les distinguer des Américains ou des Russes.

Les parents sont rayonnants de foi, se vêtent de tenues conformes à l'esprit de l'islam, célèbrent l'Office du Vendredi et assistent aux prières quotidiennes en collectivité à la mosquée. Tandis que les enfants, tout à fait à l'opposé, renient leurs racines et font fi des traditions de la société ainsi que des préceptes et règles de la religion pour vivre à l'image des occidentaux.

Il en est de même pour les filles occidentalisées qui semblent être européennes ou américaines à les voir vêtues d'une façon choquante en compagnie de leurs mères qui, paradoxalement, portent une tenue décente conformément aux recommandations de la Loi divine. Nos rues sont pleines d'adolescentes qui se baladent dans des tenues indécentes et provocantes (jupes courtes ; pantalons

serrés ; cheveux en l'air ou coupés à la garçon) alors que leurs mères portent le voile selon les normes canoniques requises pour la femme musulmane. La fille, comme dépourvue de la moindre notion de morale ou de vertu, s'en va la tête découverte, faisant étalage de ses charmes, s'exhibant en toute effronterie.

Toutes ces scènes que l'on observe en terre d'islam et qui sont malheureusement très répandues, incriminent les parents qui n'ont pas assumé leur noble tâche d'éduquer convenablement leurs enfants. Ces phénomènes nous sont étrangers et se trouvent en contradiction non seulement avec nos valeurs morales mais aussi avec le bon sens. La responsabilité de ces déviations est, également, imputable à la société et l'Etat du fait de leurs compétences dans l'élaboration des programmes pédagogiques et dans l'éducation des jeunes générations. Car il est du devoir de toutes les institutions, familiale, sociales et officielles, de veiller à la formation saine des jeunes gens et d'enraciner en eux les notions de foi et pensée musulmanes.

Ibn al-Qayyim dit : Celui qui néglige l'éducation de son enfant et l'abandonne à lui-même, lui cause un grave tort. En effet la délinquance de la majeure partie des jeunes incombe aux parents qui négligent de leur enseigner les principes et les règles prescrites et recommandables de la religion. Ainsi ils les gâtent tout jeunes. Une fois grands, ceux-ci ne profitent ni à leurs propres personnes ni à leurs pères qui avancent dans l'âge. Les parents n'auront pas à les

en vouloir plus tard pour le mauvais traitement qu'ils recevront de leur part inévitablement. En effet, rapporte-t-on, à son père qui lui reprochait son mauvais traitement, le fils répliqua : ô père, mon mauvais traitement envers toi, maintenant que tu es vieux, n'est autre que le résultat de ton mauvais traitement envers moi lorsque j'étais tout petit. Si je te néglige dans ta vieillesse, c'est parce que tu m'as négligé dans mon enfance »[1].

---

(1) Ibn al-Qayyim, *Tuhfat al-mawdûd bi ahkâm al-mawlûd*, p. 136. Bombay 1961.

III. Le Modèle éducatif islamique

Certains parents prétendent qu'ils ont accompli leur devoir envers leurs enfants, mais ne sont malheureusement pas arrivés à réaliser le but qu'ils visaient à travers leur éducation. D'autres, influencés par les idées colonialistes et laïques, prétendent que l'éducation islamique relève de l'utopie à notre époque. Ils rejettent ainsi le modèle islamique dans ce contexte. Une troisième catégorie, mus par leur foi et leur sens de responsabilité, viennent s'enquérir sur la méthode à suivre dans l'éducation de leurs enfants et les moyens qui les aident à sauver leur progéniture. Tous partagent, néanmoins, l'idée que les sciences de l'éducation sont le produit de notre époque, et que les méthodes éducatives constituent l'une des découvertes modernes du monde occidental.

Avant de répondre à ces interrogations, on s'adresse au musulman pour lui souffler une vérité évidente concernant une question de dogme plus importante encore que la connaissance des règles canoniques qui se rapportent aux pratiques rituelles et au droit. A savoir que l'islam est la religion éternelle de Dieu, que le Coran est la Parole de Dieu et que c'est Dieu qui a créé ce monde et révélé les lois et principes qui régissent les relations entre les créatures, que c'est Lui qui donne le savoir aux hommes qu'Il a

créés, que cette religion est un système complet qui organise la vie dans tous ses aspects.

Le fidèle recourt au Livre saint du Seigneur et aux règles instaurées par son Prophète pour chercher les réponses à ses interrogations auprès des ulémas et érudits en religion avec un cœur plein de conviction que l'islam possède la solution idéale à tous les problèmes éventuels qui risquent de se poser dans la vie. Dieu _à Lui la Transcendance_ dit :

(65- Non!... Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement à ta sentence)[1].

L'islam ne s'est pas limité à imposer aux parents le devoir de dispenser une éducation saine et correcte aux enfants. Il leur a plutôt montré les moyens d'y procéder en leur proposant les méthodes et les programmes propres à leur faciliter la tâche et les à leur éviter de tomber dans des erreurs qui risquent de s'avérer fatales puisqu'il s'agit d'une affaire délicate et de longue haleine. Ainsi, l'islam préconise un processus qui s'entame avant la naissance même pour se poursuivre à l'enfance, puis à la puberté jusqu'à l'adolescence. C'est un système qui détermine la relation entre l'enfant et ses parents

---

(1) Coran, Les Femmes, IV / 65.

jusqu'à ce qu'il devienne adulte et puisse voler de ses propres ailes.

Ce qui préoccupe le musulman conscient et dévoué à sa religion, c'est le fait de trouver le meilleur moyen de prodiguer à ses enfants une bonne éducation islamique, de les protéger contre les tendances destructrices et les faire sortir de l'anarchie afin d'en faire des individus qui contribuent efficacement à préserver la souveraineté et la puissance de la nation et qui participent à son développement et progrès. Le but de l'éducation des enfants est de former une génération qui honore celle précédente et qui soit à la hauteur des gloires du passé.

La réponse est rapide et simple. Il suffit de revenir aux textes scripturaires et de se conformer aux règles religieuses pour déduire les éléments du système ou processus éducatif islamique en montrant les moyens et les objectifs de chaque élément. Voici donc ces éléments :

1- Le bon choix de l'épouse

Selon les spécialistes de l'éducation, le père doit entamer l'éducation de son enfant avant même la naissance. Le choix de l'épouse est l'élément le plus important sur le quel l'islam a insisté. C'est-à-dire qu'il faut choisir minutieusement la femme qui sera la mère de ses enfants. La fiancée que le jeune convoite aujourd'hui, sera la mère de demain, l'éducatrice des enfants et des futures générations. Celle qui, en les

nourrissant de son lait, sème les graines de la récolte de demain. C'est pour cela que le choix de l'épouse de demain se fait sur la base d'un critère très important qu'est l'aptitude à prendre soin des enfants. Le Prophète (s) le signale en disant :

«Choisissez bien la mère de vos enfants »(1).

Il dit aussi :

«Epouse celle qui se rattache le plus à la religion et tu seras heureux»(2). Ecoutons ce que dit un poète arabe à ce propos :

«La mère est une école, si elle est éduquée
Elle engendrera un peuple noble et pur ».

En effet, c'est bien la mère qui couvre les enfants de sa tendresse. C'est elle qui endosse la charge de les éduquer et d'en faire des dirigeants politiques, des penseurs et même des génies. Bref, des membres utiles de la société. C'est elle qui dessine par son savoir-faire éducatif et par l'accomplissement de son devoir l'avenir de toute la nation. L'éducation future des enfants se prépare, avant leur conception, en procédant au choix de l'épouse adéquate qui sera leur mère et qui aura la charge de les élever et de les entourer de ses soins, de sa tendresse et de sa bienveillante attention. Ajoutons à cela, la prise en considération des règles établies par la Loi islamique concernant la femme pendant la grossesse et

---

(1) Hadith rapporté par ibn Mâja, al-Hâkim et al-Bayhaqi.
(2) Extrait d'un hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim, Abu Dâwûd, an-Nasâ'î et ibn Mâja d'après Abu Hurayra.

l'allaitement. La femme devra prendre soin de son enfant qu'elle porte dans son ventre lorsqu'il est encore à l'état embryonnaire, puis lorsqu'il est nourrisson. L'islam lui permet dans ces cas de ne pas observer le jeûne prescrit au mois de Ramadan. L'allaitement étant un droit pour le nourrisson et la garde de l'enfant un droit et de la mère et de l'enfant.

Tout effort d'éducation s'oriente ainsi vers le foyer, et surtout vers la femme correcte, fidèle et consciente. Ne dit-on pas toujours, à juste raison, que derrière chaque grand homme, il y a une grande femme. Nous dirons plus, derrière chaque grande personne se trouve de grands parents.

2- Soins de l'enfant

L'islam recommande aux parents d'entamer l'éducation de leur petit dès sa naissance et les charges d'instaurer les fondements pédagogiques sur lesquels se construit l'avenir. Il s'agit de certains comportements dont les plus importants sont au nombre de trois :

a_ La récitation de l'appel à la prière (*l'adhân*) dans les deux oreilles du nouveau-né, pour qu'il entende le nom de Dieu, qui l'a créé à partir de deux gamètes et en a fait un être vivant, susceptible de réaliser ce que les fils d'Adam ont promis à leurs seigneurs :

(172- Et quand ton Seigneur tira une descendance des reins des fils d'Adam et les fit témoigner sur eux-mêmes: "Ne suis-Je pas votre Seigneur?" Ils

répondirent: "Mais si, nous en témoignons..." _afin que vous ne disiez point, au Jour de la Résurrection: "Vraiment, nous n'y avons pas fait attention")[1].

L'appel à la prière rattache la vie dans ses joies et ses tristesses à la foi de sorte que la famille du nouveau-né profite de ces moments de bonheur tout en se rappelant leur Créateur qui leur a fait don de ce précieux cadeau. Les membres de la famille doivent dire : « *Béni soit-Dieu, le meilleur des créateurs. Ô Seigneur! Inspire-nous pour que nous rendions grâce au bienfait dont Tu nous as comblés ainsi qu'à nos pères et mères, et pour que nous fassions une bonne œuvre que Tu agrées. Fais que notre postérité soit de moralité saine. Nous nous repentons à Toi et nous sommes du nombre des Soumis* »[2].

b_ Choix d'un joli nom pour le nouveau-né : Ceci est une grande responsabilité des parents que le Prophète (s) a soulignée en disant : «*Le père doit*

---

(1) Coran, Les Limbes ou Les Redans, VII / 172.

(2) Cette invocation est tirée du verset coranique où il est dit : (***15-Et Nous avons enjoint à l'homme de la bonté envers ses père et mère: sa mère l'a péniblement porté et en a péniblement accouché; et sa gestation et sevrage durent trente mois; puis quand il atteint ses pleines forces et atteint quarante ans, il dit: "ô Seigneur! Inspire-moi pour que je rende grâce au bienfait dont Tu m'as comblé ainsi qu'à mes père et mère, et pour que je fasse une bonne œuvre que Tu agrées. Et fais que ma postérité soit de moralité saine. Je me repens à Toi et je suis du nombre des Soumis"***). Coran, al-Ahqâf, LXVI/ 15.

choisir un joli nom pour son fils, lui apprendre à écrire, et le marier lorsqu'il sera majeur »[1]. D'après ibn Abbâs : Certains dirent au Prophète (s) :

_ Ô Messager de Dieu, on connaît le devoir du fils envers son père. Qu'en est-il du devoir du père envers le fils ? Et le Prophète (s) de dire :

_ Lui choisir un joli nom et lui dispenser une bonne éducation».

Ainsi, le Prophète (s) a toujours changé les noms vilains et répugnants en noms meilleurs. Le choix du nom pour l'enfant est un moyen indirect d'éducation car on recèle toujours, du moins un peu, du sens de ce nom. Par ailleurs, les spécialistes de l'éducation ont mis en évidence l'influence du nom par lequel on est appelé sur le comportement de la personne, notamment sur celle de l'enfant et sur ces rapports avec ses amis et avec l'entourage dans lequel il évolue.

c_ La célébration de la naissance par le sacrifice dit *'aqîqa* : Cela consiste à fêter l'heureux événement en sacrifiant un ou plusieurs moutons à l'honneur du nouveau-né, au septième jour de sa naissance. Tous les membres de la famille ainsi que les amis et les voisins seront invités à prendre part à la fête. La majorité des savants musulmans affirment que la *'aqîqa* est une sunna ou tradition du prophète (s).

---

(1) Hadith rapporté par Abu Na'îm d'après Abu Hurayra.

3- Prendre soin de l'enfant en bas âge[1]

Les parents doivent prendre soin de la nourriture de leur enfant, de son habillement et de sa santé de manière a ce qu'il soit sain de corps et d'esprit. L'islam veut que nous fassions de nos enfants des êtres forts et actifs selon le fameux principe : un esprit sain dans un corps sain. De l'état physique pendant l'enfance dépendra l'état de santé de l'individu une fois grand. Le Prophète (s) dit à ce propos : « *Le musulman fort et meilleur, à l'égard de Dieu, que le musulman faible bien que les deux incarnent le bien*»[2].

Il s'agit évidemment de la force matérielle et spirituelle conjointement. On parvient à cette force au moyen du choix d'une nourriture saine et licite. Les enfants ne doivent être nourris que d'un gain licite, de même que la femme enceinte ou la nourrice. Car le lait ou la nourriture qui provient de source illicite n'est pas bénie. Le père qui ose nourrir ses enfants d'une source illicite, c'est à dire moyennant de l'argent acquis d'une manière illicite, ne devrait pas

---

(1) La plupart des spécialistes s'accordent sur l'importance cruciale de l'environnement familial sur le développement de la personnalité. La façon de satisfaire les besoins primaires de l'enfant en bas âge et le mode d'éducation ultérieur peuvent laisser des traces indélébiles sur la personnalité. On pense qu'un apprentissage de la propreté trop précoce ou trop sévère peut conduire à une personnalité rebelle, par exemple.

(2) Hadith rapporté par Muslim, ibn Mâja et Ahmad d'après Abu Hurayra.

espérer qu'ils suivent le bon chemin ? Le mal ne mène qu'au mal.

Le Prophète (s) dit : « *Dieu est Pur, et n'accepte de vous que ce qui est pur* ». Dieu, continua-t-il, a commandé aux Croyants ce qu'Il a commandé aux messagers. Il dit :

(51_ ô Messagers! Mangez de ce qui est permis et agréable et faites du bien. Car Je sais parfaitement ce que vous faites)[1].

Et dit aussi dans une autre sourate :

(172- ô les croyants! Mangez des nourritures licites que Nous vous avons attribuées. Et remerciez Dieu, si c'est Lui que vous adorez)[2].

Il parla ensuite de l'homme qui implore Dieu alors que sa nourriture et ses habits sont illicites, comment voulez-vous que Dieu exauce ses prières? »[3].

Nombreux ceux les parents qui pensent que leurs devoirs envers leurs enfants se limitent à leurs procurer la nourriture et les vêtements, une vie matériellement décente et stable. A cet effet, ils passent des années et des années à courir derrière le gain en vue de faire fortune, négligeant leur foyer pour une longue durée. Ils laissant, de ce fait, leurs enfants sans surveillance et sans éducation en pensant que ce qu'ils apportent de nourriture, de beaux

---

(1)Coran, Les Croyants, XXIII/ 51.

(2) Coran, La Vache, II/ 172.

(3) Hadith rapporté par Muslim et at-Tirmidhi d'après Abu Hurayra.

vêtements ou de jolis cadeaux suffit à satisfaire à leurs besoins. Cette conduite aura à l'avenir de graves conséquences.

Une autre catégorie de parents agit différemment. En effet certains parents procédaient autrefois à l'enterrement de leurs filles vivantes, par crainte de la pauvreté ou de l'infamie. D'autres optent aujourd'hui pour les limitations des naissances pour des raisons économiques. Le saint Coran répond à ces deux catégories avec détermination. Il leur rappelle que c'est Dieu qui a créé les enfants et que c'est Lui qui assure leur subsistance. Il les somme de ne pas agir de la sorte :

(Ne tuez pas vos enfants par crainte de la pauvreté. C'est Nous qui assurons leur subsistance ainsi que la votre. Celui qui les tue, comment une grave erreur)[1].

(151_ Ne tuez pas vos enfants pour cause de pauvreté. Nous vous nourrissons tout comme eux. N'approchez pas des turpitudes ouvertement, ou en cachette. Ne tuez qu'en toute justice la vie que Dieu a fait sacrée. Voilà ce que Dieu vous a recommandé de faire; peut-être comprendrez-vous)[2].

En plus, le Coran a donné le principe général de la subsistance :

---

(1) Coran, Le Voyage nocturne, XVIII /31.

(2) Coran, Les Troupeaux, VI/ 151.

(22- Et il y a dans le ciel votre subsistance et ce qui vous a été promis. 23- Par le Seigneur du ciel et de la terre! Ceci est tout aussi vrai que le fait que vous parliez)[1].

Il fait la liaison entre pourvoir aux besoins de subsistance des enfants et le devoir d'éducation. temps consacré à l'éducation des enfants ne nuit e pas à leur source de vie :

(132- Et commande à ta famille la Prière, et fais-la avec persévérance. Nous ne te demandons point de nourriture: c'est à Nous de te nourrir. La bonne fin est réservée à la piété)[2].

D'après ce verset coranique, la subsistance est assurée par Dieu. Personne ne doit penser que l'éducation de ses enfants l'occupe trop pour le laisser travailler et gagner sa vie. La piété est le seul bien qui profite réellement à l'homme dans cette vie et dans l'autre.

4- L'éducation et l'orientation dès le jeune âge

L'homme dépense beaucoup d'efforts et d'argent pour venir à bout des besoins vitaux de ses enfants. Il doit en faire de même pour leur instruction et leur éducation. Il doit leur inculquer la morale islamique et polir leur comportement.

Le meilleur moyen de le faire est de leur enseigner les valeurs religieuses, les bonnes mœurs, l'amour de Dieu et du Prophète, tout en leur rappelant

---

(1) Coran, Les Vents qui éparpillent, LI /22-23.
(2) Coran, Tâ-Hâ, XX / 132.

les bienfaits de Dieu sur eux ainsi que la protection et la clémence qu'Il leur accorde. On doit leur apprendre aussi à distinguer le bien du mal et le licite de l'interdit. Ils doivent connaître certains faits tels que : la naissance du Prophète (s), sa vie, son entourage…etc.Il faut les accompagner à la mosquée pour y accomplir la prière en groupe et assister aux différentes cérémonies religieuses. Leur apprendre le Coran par cœur ainsi qu'une partie de la sunna ou Tradition du prophète doit constituer notre préoccupation majeure.

Tous les efforts déployés dans ce sens assurent une bonne formation religieuse des enfants et apportent une grande récompense divine aux parents auprès du Seigneur, dans l'au-delà. La bonne rétribution divine des parents continuera à s'accroître avec le temps jusqu'après avoir quitté la vie conformément au hadith où le Prophète (s) dit :

« *Lorsque l'homme vient à trépasser, ses bonnes œuvres cessent à l'exception de trois dont la rétribution se prolonge : une œuvre charitable durable, un savoir utile qu'il aura dispensé et enfin un enfant pieux qui invoque Dieu en sa faveur* »[1].

Les parents ont le devoir de traiter leurs enfants avec tendresse mais aussi avec une certaine

(1) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim, Abu Dâwûd, an-Nasâ'î et at-Tirmidhi.

rigueur, si cela s'avère nécessaire[1]. Ils doivent adapter leur action à chaque étape du développement de leurs enfants. Ils peuvent se rapprocher d'eux en leur permettant de parler de leurs affaires personnelles et de leur vie privée ainsi que de leurs besoins psychiques, physiques et intellectuels. Surtout lorsque les enfants atteignent l'âge de la puberté et que les signes du passage vers cette nouvelle étape commencent à se manifester. Les parents auront alors à faire preuve de beaucoup d'indulgence envers les enfants afin d'assurer l'équilibre de leur personnalité et de leur éviter les éventuels troubles du caractère. L'enfant comme le jeune ne doit sacrifier un côté pour un autre. On rapporte dans la tradition qu'il est dit : «*Joue avec ton fils pendant sept ans, éduque-le pendant sept ans, sois son ami pendant sept ans, puis laisse-le voler de ses propres ailes* ». La mère agira de la même façon avec sa fille notamment lors de la période de la puberté et de l'adolescence.

Ce type d'éducation repose sur des principes éducatifs dont les parents doivent tenir compte, à commencer par l'amitié, la franchise et la compréhension des préoccupations des enfants qu'il faut traiter avec sagesse pour en arriver à l'orientation dans la bonne voie.

---

(1) Selon la théorie de la personnalité influente qui émane du béhaviorisme et qui met avant tout l'accent sur l'apprentissage, le comportement est largement déterminé par ses conséquences : s'il est récompensé, il se reproduit, s'il est puni, la probabilité qu'il se réitère est moins grande.

Cependant, le recours aux mesures sévères de répression et aux menaces mène toujours à l'échec. Ce style caractérise malheureusement un grand nombre de pères qui manifestent leur autoritarisme comme s'ils étaient dans une caserne et non pas dans une maison. Ils appliquent un régime si rigoureux à l'encontre de leurs enfants qu'ils sont à la fin déçus. La raison en est que ce procédé engendre toujours des résultats contraires à ceux escomptés. L'excès de rigueur et de sévérité fait perdre aux parents le pouvoir d'orienter et guider leurs enfants. Il se peut que les enfants apparaissent obéissants, calmes et passifs, mais à l'intérieur d'eux même, ils sont révoltés et attendent l'opportunité d'échapper à ce calvaire pour se jeter dans les bras de celui ou (celle) qui les écoutera et les comprendra mieux. Et c'est ainsi qu'ils s'engagent dans des voies qui peuvent très bien mener à la ruine. Ils risquent de la sorte de sombrer dans les abîmes de la débauche et du dérèglement. La violence avec les enfants engendre une violence incontrôlable sinon elle les brise à tout jamais. Ses séquelles sont indélébiles parce qu'il s'agit d'êtres fragiles que la moindre mégarde peut provoquer un désastre dans la formation de leur personnalité.

Dans notre action éducative, nous devons suivre une démarche intelligente : il ne faut pas se restreindre à énoncer des paroles éphémères ni à donner des conseils verbalement ni à émettre des ordres sévères tels que : «va faire ta prière ; lis le

Coran ; ou crains Dieu ». Cela est aussi insignifiant qu'inefficace. En effet, notre ennemi met en œuvre des machinations et trame des conspirations d'une façon réfléchie et élaborée afin de porter un coup fatal à notre foi et nos valeurs. Il exécute ses desseins avec une telle habilité qu'il réussit jusqu'à maintenant à détourner, dans une certaine mesure, beaucoup de nos jeunes filles et garçons. Pour réaliser ses plans diaboliques, il n'hésite pas à mettre en œuvre tous les moyens dont il dispose et tous les procédés ignobles dont il peut user sans scrupule. Il nous incombe alors d'affronter ses plans et de le contrecarrer par une action précise, étudiée, et savante. Car on ne peut faire face à son armada de moyens sophistiqués et puissants qu'en usant de beaucoup de sagesse et de résolution.

5- Signaler le licite et l'interdit

Les parents doivent indiquer aux enfants ce qui est permis et ce qui interdit par la religion. Il faut cultiver en eux la foi en Dieu et l'amour du culte et des valeurs morales. On leur inculquera le sentiment de gratitude envers Dieu et le devoir de le Lui témoigner. Comme on leur inculquera l'amour du Prophète (s) qu'ils doivent prendre pour exemple idéal dans tous les domaines et les stades de la vie. Ils doivent développer, par ailleurs, le sentiment de fierté d'appartenir à une Histoire glorieuse qu'est celle des braves Compagnons du Prophète (s) et des valeureux guerriers et imminents savants qui ont marqué de leur

empreinte la civilisation universelle. Et ce à travers la lecture des biographies de ces illustres personnalités.

Cela se fait par l'enseignement direct basé sur l'étude de l'histoire des ancêtres, l'explication de situations réelles à travers des contes qui rapportent la vie et l'héroïsme ou le génie des musulmans. La lecture consciente pour forger une culture islamique est indispensable. Elle doit comprendre, entre autres et en priorité, l'étude de la biographie du Prophète (s) de sorte que les jeunes suivent son exemple effectivement dans la vie afin des éduquer à la noblesse des vertus et à éviter le mal et les turpitudes.

Il est un fait qu'aujourd'hui beaucoup de parents négligent leurs enfants à cette étape de leur développement sous prétexte qu'ils sont encore petits et qu'il n'est pas encore temps de leur parler des devoirs religieux tels que prière et le port du voile (pour les jeunes filles). Ils arguent que l'enfant n'est responsable de ses actes qu'après la puberté et que l'observance des obligations religieuses à cet âge sans dénués de sens et d'effet.

Or lorsque l'enfant atteint l'adolescence, il est difficile voire impossible de le contrôler et de corriger son comportement. Ce sera trop tard pour le récupérer. A ce moment-là, ni les regrets ni les remords ne seront utiles. Les parents tenteront en vain d'user de leur droit d'éduquer leurs enfants. Le père demandera le secours de la mère et vice-versa. Les deux, en cas d'échec, font appel aux proches parents ou bien encore aux enseignants ou au directeur de

l'école. Mais le mal aura atteint un stade trop avancé pour que ce genre de remède puisse donner quelque résultat positif. C'est pourquoi un ancien sage disait : «*Celui qui éduque son enfant lorsqu'il est petit, sera très satisfait de lui lorsqu'il grandira* ». De même, la déception sera le lot de celui qui néglige l'éducation de son enfant dès son jeune âge. On rapporte dans la Tradition : « Gardez vos enfants et éduquez-les bien ». Le Messager de Dieu (s) dit : Celui qui élève deux petites filles jusqu'à ce qu'elles grandissent, sera à mes côtés au Paradis »[1].

6- La pratique du culte

Les enfants doivent être habitués à faire la prière à la maison, à l'école et dans les mosquées. On doit les inciter et les encourager à observer le jeûne, à donner l'aumône aux pauvres, à aider les nécessiteux, à respecter les vieillards et à ne faire que ce qui plaît à Dieu. Ils doivent aimer et haïr pour Dieu. Les jeunes filles doivent être habituées au port du voile qui préserve leur dignité et les protège contre les regards malveillants. Il est du devoir des parents de leur inculquer le sens du sacrifice et de l'abnégation pour l'amour et la cause de Dieu. En somme, ils doivent dès leur jeune âge s'habituer à l'accomplissement des prescriptions religieuses et se conformer à l'éthique musulmane, notamment le port du voile, à titre d'exemple, pour les filles. Le Messager de Dieu (s)

---

(1) Hadith rapporté par Muslim et at-Tirmidhî d'après Anas.

dit : « *Demandez à vos enfants de faire la prière à l'âge de sept ans, frappez-les à l'âge de dix ans (au cas où ils refuseraient d'obéir) et séparez les filles des garçons au lit* »[1]. Dans tout cela, les parents doivent donner l'exemple par leur attachement à la religion et par leurs agissements quotidiens. Les ulémas disent qu'il doit en être ainsi pour le jeûne et les autres prescriptions religieuses. Ce sera pour les enfants un exercice d'apprentissage. A la puberté, ils seront habitués aux pratiques cultuelles et ne feront que continuer dans la voie. Ce sera plus commode pour eux du fait qu'ils ne ressentiront pas de gêne ou de l'embarras à s'acquitter de ces obligations. La piété se sera installée dans leur cœur et les préservera de bien des égarements auxquels leurs congénères succomberont. C'est une forme de prévention qui renforcent leur immunité spirituelle et mentale. Il faut insister particulièrement sur l'accomplissement de la prière car elle représente l'élément fondamental de la religion et, plus encore, elle permet d'organiser et de contrôler le déroulement de la vie de l'individu. En effet, la prière constitue le lien solide de communication entre l'homme et son Seigneur. Elle permet à l'homme de respecter les horaires de toutes les autres règles canoniques puisqu'elle se fait à des heures fixes.

Il est un moyen didactique efficace et simple de faire apprendre aux enfants l'accomplissement de

---

(1) Hadith rapporté par Abu Dâwûd d'après Abu Sa'îd.

la prière qui consiste à les accompagner à la mosquée. Il convient aussi d'observer les autres rites et pratiques liturgiques avec eux à la maison et de les charger. On peut, par exemple, demander à son enfant d'aider un invalide ou de donner l'aumône à un pauvre à sa place. Ensuite, on prendra le soin de leur en expliquer la portée de tels actes en islam. De cette façon, on leur fait aimer les actes pieux et les actions charitables. On peut également créer en eux la motivation d'accomplir ces bonnes actions en leur expliquant les bonnes rétributions que Dieu nous accorde en récompense. A l'opposé, on doit les mettre en garde et les dissuader de commettre des actes interdits en leur expliquant le châtiment encouru par les auteurs de tels actes ainsi que les méfaits et le tort qui s'ensuit. On doit leur expliquer à chaque fois les raisons et les finalités de tel ou tel acte. Comme on doit discuter avec eux fréquemment et ne pas se limiter à leur donner des ordres à exécuter. Il faut les exhorter souvent à la manière du saint Coran et du hadith. Et ce, quotidiennement. Dieu _à Lui la Transcendance_ dit :

(132- Et commande à ta famille la Prière, et fais-la avec persévérance. Nous ne te demandons point de nourriture: c'est à Nous de te nourrir. La bonne fin est réservée à la piété)[1].

Le saint Coran, pouvons-nous remarquer, ne se contente pas de commander la prière aux enfants et à

---

(1) Coran, Tâ-Hâ, XX / 132.

la famille. Il ordonne aux parents d'y persévérer avec assiduité pour parvenir à l'objectif assigné par la religion, à savoir la formation du bon musulman.

7- Etablissement de rapports sociaux corrects

En ce qui concerne les relations de l'enfant avec son entourage, les parents doivent l'orienter vers le choix d'amis croyants et pieux. Tout le monde connaît l'influence des fréquentations sur les enfants. Chacun adopte les mœurs de celui qu'il fréquente, dit-on. Et puis, le proverbe dit : Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es. L'amitié a donc un impact important sur les enfants surtout après l'âge de dix ans où l'enfant quitte le nid familial pour s'intégrer petit à petit au monde extérieur, se mêlant ainsi à d'autres gens à l'école, au stade, dans la rue, les jardins publics ou dans les terrains de jeu. C'est en ce temps-là qu'il commence à chercher quelqu'un avec qui jouer, discuter ou se promener. C'est là qu'apparaît le rôle des parents dans le choix des amis et des collègues de leurs enfants. Rôle qui doit être assumé avec sagesse et ingéniosité. Sinon ils perdront tout contrôle sur leurs enfants qui agiront désormais à leur guise. Le meilleur moyen d'orientation dans ce contexte est d'accompagner ses enfants lors de ses visites pour qu'ils fassent connaissance avec leurs semblables chez les amis parents à condition que ceux-ci soient croyants et corrects. Ce qui leur permettra d'établir avec eux des liens d'amitié et qu'ils aient l'occasion d'apprendre l'entraide et l'amour. Ils pourront s'échanger des livres, des

revues, des idées sous le regard bienveillant et vigilant, mais toutefois indirect, des parents. Si une telle relation s'installe entre les enfants et leurs amis, les parents pourront se retirer de la scène, confiants et rassurés du bon choix qu'ils auront fait pour leurs enfants. Une certaine vigilance reste toutefois requise à cet effet.

Cette démarche éducative peut être transposée aux bons voisins et aux autres membres de la famille dont la religiosité et la bonne conduite sont attestées.

Toujours dans le cadre de l'orientation, on peut encourager les enfants à adhérer aux clubs sportifs qui respectent les normes de l'islam et à assister aux prêches dans les mosquées, à avoir des lectures utiles et édifiantes, telles que les romans constructifs et les revues scientifiques et religieuses. Il est recommandable, d'un autre côté, de les inciter à rompre toute relation malsaine susceptible d'attirer le courroux de Dieu, même s'il s'agit d'un proche parent de mauvaise conduite ou d'un camarade de classe négligeant ou bien encore d'un voisin déviant. Les parents doivent impérativement empêcher les enfants de consulter des revues ou des livres malsains et licencieux. Cela doit se faire avec beaucoup de tact et de finesse. Il faut chercher à persuader l'enfant et à le convaincre de ce qui est dans son intérêt au moyen de la discussion et du dialogue et ne pas user de sévérité et de contrainte verbales, psychiques ou physiques. Le Messager de Dieu (s) a insisté sur l'importance et les conséquences du choix des fréquentations. Il nous

illustre dans cette belle et profonde allégorie : « *Le bon et le mauvais compagnons sont comparables respectivement au vendeur de parfum et au forgeron. Du premier te profite en te vendant du parfum sinon il t'aura au moins fait sentir d'agréables senteurs. Par contre le forgeron te nuit soit en te brûlant tes habits soit dans le meilleur des cas en te suffoquant par les odeurs désagréables de la fumée* »[1].

Ainsi le bon compagnon dit et fait le bien et encourage ainsi à faire autant. Tandis que le mauvais compagnon apporte et fait le mal et pousse celui qui le fréquente à agir comme lui. De nos jours, certains pseudo-musulmans accompagnent leurs enfants dans des lieux de débauche tels que les boites de nuits, les casinos, les soirées mixtes et les salles de cinémas ou sont projetés des films qui choquent par leur caractère immoral et licencieux. Ils les inscrivent même dans des clubs suspects irréligieux et dans des écoles missionnaires. Or , ceci est strictement interdit. C'est un grand péché dont les parents sont responsables et doivent en répondre devant Dieu puisqu'ils livrent ainsi leurs enfants à la déviance pour ensuite exiger d'eux d'être vertueux et pieux lorsqu'il sera trop tard pour se rattraper.

8- L'apprentissage du saint Coran

Apprendre aux enfants le Coran par cœur dès leur jeune âge constitue un élément d'une importance

---

(1) Hadith rapporté par al-Bukhârî d'après Abu Mûsâ.

majeure dans l'éducation en islam. Le Coran, au fait, polit le comportement de l'enfant, soigne son langage et conforte le sens religieux chez lui. Le saint Coran garantit le jeune plus tard contre de réels dangers d'égarement et de déviance. Sa récitation à un précoce lui épargne à lui ainsi qu'à ses parents de lourdes peines et d'éprouvants efforts dont souffrent les autres enfants et jeunes qui n'ont pas eu la chance de le faire. Le Messager de Dieu (s) dit : « *Tâchez de cultiver trois qualités chez vos enfants : l'amour de votre Prophète, l'amour de la famille du Prophète et la récitation du Coran. Ceux qui récitent le Coran par cœur seront sous la protection de Dieu au jour de la résurrection, jour où il n'y aura aucune protection sauf la Sienne. Ils seront aux côtés des prophètes et des élus de Dieu* »[1].

Il dit aussi :

« *Le meilleur parmi vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne aux autres* »[2]. La Tradition du Prophète (s) rapporte de nombreux hadiths qui montre le mérite et les vertus de la récitation du saint Coran. Nous nous restreignons à ceux cités ci-haut. Toutefois le lecteur peut se référer aux ouvrages de référence et d'autorité dans ce domaine pour en savoir plus.

Le succès d'une telle entreprise dépend d'abord de l'orientation des parents et notamment du

---

(1) Hadith de faible degré d'authenticité rapporté par al-Chîrâzî et ad-Daylamî.

(2) Hadith rapporté par al-Bukhârî d'après 'Uthmân ibn 'Affân.

choix de l'enseignant qui aura la charge de leur apprendre le Coran. Chose à laquelle les nobles Ancêtres et les califes orthodoxes accordaient une importance de taille. En effet, ils choisissaient avec soin et minutie les meilleurs maîtres pour leurs enfants. Ces derniers devaient être érudits en religion et compétents dans leur tâche. Les parents peuvent adopter le principe de la récompense et de la sanction ou de l'encouragement et la menace pour inciter les enfants à apprendre le Coran. Notons seulement que l'éloge et l'encouragement doivent se faire ouvertement en présence de tiers personnes pour stimuler l'enfant et le motiver davantage. Ce qui satisfait chez lui des besoins psychologiques tels que le désir de se montrer, l'autonomie de la personnalité et l'affirmation de soi. Quant à la sanction, elle doit se faire discrètement dans l'intimité et s'accompagner d'exhortation et de conseils afin de lui expliquer le motif de la punition qu'il subit. En outre, les parents doivent fermer les yeux sur certaines erreurs pardonnables, étant donné que nul n'est infaillible et surtout l'enfant qui a tout à apprendre. L'erreur est humaine, dit-on. C'est pourquoi il faut se garder de scandaliser l'enfant en public en affichant ses erreurs car cela risque de le blesser profondément et de lui causer des troubles indissolubles.

Il existe en chacun de nous, y compris chez l'enfant, un système de contrôle individuel qui permet de réviser ses actes spontanément. Grâce à ce système, on regrette ses fautes et l'on renonce

désormais à les répéter puisque l'on se les reproche en notre for intérieur. Il faut donc laisser à son enfant l'occasion de se corriger par lui-même sachons que cela épargnera aux parents des efforts considérables au futur. Au cas ou l'on doit infliger une punition à l'enfant, celle-ci devra être légère et proportionnelle à la nature ou la gravité de l'erreur commise.

Soulignons, enfin, qu'il est erroné de faire apprendre à l'enfant des versets du saint Coran sans qu'il n'en saisisse le sens ou de l'obliger à lire des livres dont il n'arrive pas à comprendre le message. Bien au contraire, il faut veiller à lui expliquer le contenu de ce qu'il lit ou récite comme versets pour le motiver à apprendre le Coran et à élargir ses connaissances.

Cela le stimulera davantage et lui profitera mieux du moment qu'il commence à connaître et comprendre les règles et les sagesses contenues dans le saint Coran. Cela favorisera et facilitera la mémorisation des textes.

9- L'égalité entre les enfants

On recommande aux parents d'être équitables avec leurs enfants. Ils doivent les traiter au même titre d'égalité sans distinction ou favoritisme envers les uns aux détriments des autres. On ne doit pas réserver de traitement de faveur à l'un des enfants qui serait le privilégié. Cela doit se manifester dans l'intérêt qu'ils portent à chacun des enfants, qu'il s'agisse de cadeau, d'attention et d'affection ou de quelque témoignage

d'amour que ce soit. En somme, aucune distinction ne doit être faite ni sur le plan affectif ni sur le plan matériel. Une grande vigilance est exigée, à ce sujet, de la part des parents qui sont appelés à être équitables jusque dans les plus simples détails. Ils doivent partager de façon impartiale leur tendresse à leurs enfants. Ce partage concerne les marques de tendresse comme les câlins, les baisers, l'étreinte, les mots doux, ...etc.

A cet effet, al-Cha'bî rapporte que le Messager de Dieu (s) dit : « *Soyez équitables avec vos enfants quant aux dons que vous leur faites, comme vous aimez qu'ils soient équitables avec vous quant à la bienfaisance qu'ils vous doivent* »(1). An-Nu'mân ibn Bachîr rapporte, se son côté, qu'un jour que son père lui donna un cadeau et n'en fit pas de même avec ses frères, il voulut prendre le Messager de Dieu (s) pour témoin de son action. celui-ci l'interrogea :

As-tu donné les mêmes cadeaux à tes autres enfants ?

Non, répondit le père.

Craignez Dieu et traitez vos enfants équitablement, dit alors le Prophète (s) qui ajouta : Je ne puis être témoin d'une telle injustice »(2).

Par sa remarque sévère, le Messager de Dieu (s) voulut enseigner à ses Compagnons et à tous les

---

(1) Hadith rapporté par at-Tabarî.

(2) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim et Ahmad.

musulmans un principe éducatif important propre à marquer la personnalité des enfants.

La distinction entre les enfants est un acte répréhensible qui crée des tensions à l'intérieur de la famille et risque d'y provoquer des déchirements. Elle peut engendrer la haine et la rancune entre les frères et les sœurs.

10- L'exemple édifiant

Dès qu'il commence à comprendre le monde qui l'entoure, l'enfant essaie d'imiter ses parents et les autres personnes de son entourage dans tout ce qu'ils font. Ils imitent surtout à laquelle il est le plus attaché. Et ce dans son comportement, ses habitudes et son caractère. Cette tendance à imiter autrui se manifeste clairement chez l'enfant dans la pratique du culte et la manière d'agir. Messager de Dieu (s) dit :

«Tout enfant vient au monde ayant la pureté de la prime nature. Ce sont ses parents qui en font un juif, un chrétien, ou un mage»[1].

La personne que l'enfant prend comme modèle doit traduire le savoir qu'elle possède en actes. En effet, le père qui possède une bonne culture islamique et dont le comportement ne traduit cette culture, ne peut pas constituer un bon modèle à suivre. En plus, une conduite fondée sur l'imitation aveugle ou le mimétisme puéril représente une tare plutôt qu'une qualité louable du moment que l'on ignore les

(1) Hadith rapporté par Muslim, Abu Ya'lâ et At-Tabarânî.

principes et les finalités du comportement ou de l'attitude qu'on adopte. Certains parents accomplissent la prière régulièrement, donnent l'aumône et observent le jeûne, mais lorsque leurs enfants leurs soumettent une interrogation à ce propos, ils se trouvent incapables de leur fournir une réponse satisfaisante. Cela suscite chez l'enfant un certain scepticisme à ce sujet et aussi une frustration. C'est pourquoi le père doit donner l'exemple aussi bien par son savoir que par son observance des règles canoniques. Le cas échéant, il devra confier ses enfants aux soins d'un maître pieux et compétent qui se chargera d'élucider les éventuelles ambiguïtés et questionnements qui pourraient les inquiéter.

D'autre part, tous les principes restent noir sur blanc s'ils ne se concrétisent pas d'une façon réelle dans la vie de l'enfant. Les principes et règles adoptées par le père doivent refléter l'image réelle de l'islam aux yeux de ses enfants. Il doit, pour ainsi dire, incarner l'islam, être un exemple vivant qui concrétise les nobles préceptes islamiques. Quelle que soit la compétence de l'éducateur, ses efforts seront nuls et sans effets si ses actes sont en contradiction avec ses dires.

Comme le père fumeur qui interdit à son fils de fumer, ou le menteur qui ordonne à ses enfants de ne dire que la vérité ou bien encore le père qui ne pratique pas la prière et demande à ses enfants de l'accomplir.

11- Compter sur Dieu

L'élément le plus important dans la démarche éducative en islam est le fait de compter sur l'assistance de Dieu et de s'en remettre à sa volonté dans tout ce que l'on fait. Nous devons recourir à Lui dans chaque étape de l'éducation des enfants pour implorer Son secours et Lui demander de nous inspirer et de couronner de succès nos efforts. A cet effet, le saint Coran nous relate plusieurs récits au sujet de prophètes et de pieuses personnes qui se sont adressés à Dieu pour leur accorder assistance et succès dans leur tâche d'éducation de leurs enfants.

Ainsi, rapporte-t-il, cette prière d'Abraham où il invoque le Seigneur de lui inspirer ainsi qu'à sa descendance l'accomplissement de la prière :

(40- ô mon Seigneur! Fais que j'accomplisse assidûment la Prière ainsi qu'une partie de ma descendance; exauce ma prière, ô notre Seigneur!)[1].

Puis, ce sont Abraham et son fils Ismaël qui s'adressèrent tous deux au Tout-Puissant, L'implorant de leur inspirer la dévotion et la soumission à Sa toute puissance :

(128- Notre Seigneur! Fais de nous Tes Soumis, et de notre descendance une communauté soumise à Toi. Et montre-nous nos rites et accepte

---

(1) Coran, Abraham, XIV / 40.

de nous le repentir. Car c'est Toi certes l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux)[1].

Et voici la supplication du croyant soumis à Dieu qui reconnaît implicitement l'omnipotence de Dieu et, de là, s'en remet à Lui pour inculquer à sa descendance la droiture et la vertu :

(15- ...Et fais que ma postérité soit de moralité saine)[2].

D'autre part, Dieu conseille à l'individu adulte de ne pas oublier le bienfait que ses parents lui ont apporté et toutes les peines qu'ils ont endurées pour lui depuis sa conception jusqu'à l'âge adulte. Cet individu, qui à son tour, a des enfants qu'il espère bien éduquer avec l'assistance et le soutien de Dieu. L'individu noble et vertueux, enfant d'hier et père (ou mère) d'aujourd'hui rend grâce à Dieu et témoigne sa gratitude pour ses parents puisqu'il est désormais bien placé pour se rendre compte des sacrifices qu'ils ont consenti pour l'élever. Il a, en plus, la conviction que c'est Dieu qui pourvoit aux besoins des hommes et qui facilite la tâche aux parents dans l'éducation de leurs enfants. Le verset suivant souligne aussi l'importance de l'instinct de survie et de perpétrer le genre humain enraciné dans l'homme par la volonté de Dieu et qui pousse les parents à élever leurs enfants et à prendre soin de leur éducation. Il y est dit :

---

(1) Coran, La Vache, II / 128.

(2) Coran, al-Ahqâf, XLVI / 15.

(15- Et Nous avons enjoint à l'homme de la bonté envers ses père et mère: Sa mère l'a péniblement porté et en a péniblement accouché; et sa gestation et sevrage durent trente mois; puis quand il atteint ses pleines forces et atteint quarante ans, il dit: "O Seigneur! Inspire-moi pour que je rende grâce au bienfait dont Tu m'as comblé ainsi qu'à mes père et mère, et pour que je fasse une bonne œuvre que Tu agrées. Et fais que ma postérité soit de moralité saine. Je me repens à Toi et je suis du nombre des Soumis")[1].

Dans sa description des serviteurs du Miséricordieux, le Coran relate leurs nobles et vertueuses qualités dont celle d'implorer de Dieu de leur donner des enfants pieux et droits :

(74- et qui disent: "Seigneur, donne-nous, en nos épouses et nos descendants, la joie des yeux, et fais de nous un guide pour les pieux")[2].

Lorsque le fidèle applique cette méthode d'éducation en comptant sur l'aide Dieu et que l'enfant s'avère mauvais à la fin, il ne doit point s'en vouloir. Car il s'agira dans ce cas de la volonté de Dieu. C'est pour dire que les parents doivent assumer leur responsabilité et s'en remettre à Dieu quant aux résultats de leurs efforts. Les raisons qui se cachent parfois derrière la volonté de Dieu sont impénétrables pour nous autres misérables humains. Nous ne

---

(1) Coran, al-Ahqâf, XLVI / 15.
(2) Coran, Le Discernement, XXV / 74.

pouvons que nous résigner à Sa volonté à l'exemple du prophète Noé qui n'a pas réussi à guider son fils dans la voie malgré les efforts colossaux pour le convaincre. Son fils, entêté et opiniâtre qu'il était, s'est refusé à écouter son père. Il avait pris le parti des mécréants qui a fini par le mener au péril. Le typhon l'avait englouti sous les montagnes de vagues du courroux divin.

Cette démarche divine d'éducation des enfants a donné ses fruits au cours de l'histoire. En effet, elle a formé des générations de musulmans qui furent des exemples de droiture et de piété et qui servirent avec dévouement leur foi et leur nation. L'histoire abonde en exemples qui illustrent l'efficacité et l'efficience de ce type d'éducation. Ainsi, les nobles Compagnons ont engendré les pieux Epigones dont les descendants, élevés selon les préceptes divins, furent les conquérants qui apportèrent le message de l'islam aux différentes contrées de la terre.

C'est aussi la démarche adoptée par Fâtima Zahra, la fille du Prophète (s) dans l'éducation de ses enfants Hasan et Husayn, qualifiés par le Prophète (s) de chefs des jeunes du Paradis. Citons aussi al-Khansâ'qui avait envoyé ses quatre fils au champ de bataille lutter pour la cause de Dieu et qui furent tous tombés martyrs sur le champ d'honneur. C'est aussi le modèle de Asmâ' qui, par son éducation, a fait de son fils Abdullah ibn Zubayr un fervent combattant dans les rangs de l'islam et un homme d'une grande piété. Nous n'omettrons pas de citer l'imam Châfi'î,

Ahmad, ibn Hazm, Salah-al-Dîn al-Ayyûbî et tous ceux qui ont marqué l'histoire par leurs œuvres éternelles et leurs exploits de bravoure et de génie ainsi que par leur sincère et profonde piété. Un poète arabe avait dit :

Nos enfants grandissent parmi nous.
En suivant le chemin tracé par leurs parents.

C'est aussi le sens que véhicule ce proverbe qui dit : « *L'homme vieillit en gardant les caractères de sa jeunesse* ».

C'est ce modèle d'éducation que nous revendiquons. Nous demandons qu'il soit appliqué à la maison au sein de la famille afin de recouvrer la dignité de notre nation et de la libérer du joug de la dépendance et de l'impérialisme qui la condamnent à la dépravation et la jettent dans la confusion. Dieu _à Lui la Transcendance_ dit dans ce verset du saint Coran :

(153- "Et voilà Mon chemin dans toute sa rectitude, suivez-le donc; et ne suivez pas les sentiers qui vous écartent de Sa voie." Voilà ce qu'Il vous enjoint. Ainsi atteindrez-vous la piété)[1].

Ce modèle d'éducation est l'idéal. Il constitue le fondement de la formation des générations futures. Il se situe au premier stade du développement de la personnalité et du caractère de l'enfant et, de là, il le prépare à entamer les autres phases scolaires puis d'intégration à la société dans un processus

(1) Coran, Les Troupeaux de bétail, VI / 153.

harmonieux et cohérent de socialisation de l'individu selon les préceptes purs et élevés de l'islam. Les résultats escomptés viendront ensuite réjouir les parents et les rassurer qu'ils ont accompli leur mission avec succès et qu'ils ont été à la hauteur de la confiance et de la responsabilité dont ils étaient chargés par Dieu ; A savoir de dispenser une bonne et saine éducation à leurs enfants. Ils pourront alors remettre confier à l'école, et par la suite à la société, le soin de continuer leur ouvrage et de poursuivre le chemin.

IV. La responsabilité de la société dans l'éducation

La société constitue un facteur déterminant dans le processus éducatif. L'homme étant un être sociable de nature, il évolue dans un groupe dont les individus partagent les mêmes croyances et les mêmes principes et valeurs. La société est un milieu interactif où les membres s'influencent mutuellement. L'influence de la société est indirecte mais n'en est pas effective. Elle s'opère à travers les suggestions et les contraintes psychologiques imposées à l'individu dans le cadre du processus de socialisation. Le rôle de la société dans le domaine de l'éducation a pris de l'ampleur avec le progrès scientifique et les avancées technologiques modernes. Peut s'en faut pour que ce rôle soit le plus prépondérant dans le processus éducatif d'aujourd'hui.

De ce fait, l'islam nous a montré l'influence de la société comme régulateur du comportement de l'individu en disant :

« *Le Bien c'est les bonnes mœurs. Quant au mal, c'est ce qui te cause de la gêne dans ton for intérieur et que tu ne veux pas que les gens le sachent* »[1].

---

(1) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim et at-Tirmidhi.

Le rôle de la société dans le développement de la personnalité est crucial et notamment dans le domaine de l'apprentissage et de l'éducation. Ce rôle s'opère à travers des détails infimes de la vie quotidienne comme il implique les institutions les plus importantes. Il se manifeste par le biais des coutumes et des traditions, dans les idées et les discours, la culture générale, les médias, le livre, les spectacles, la poésie, les organes de censure et de contrôle et dans la conformation aux codes et leur application.

L'influence de la société peut être négative, déviante ou dirigée. Dans certains cas, elle entre en contradiction avec les autres éléments de l'éducation. Il arrive que l'éducation au sein de la famille soit édifiante alors qu'au sein de la société elle est destructrice. Les enfants, qui reçoivent une bonne éducation dans le foyer familial, se heurtent à une réalité à laquelle ils trouvent du mal à s'adapter. La société les traite de réactionnaires, de rétrogrades et de fanatiques. Les enfants se trouvent ainsi dans un labyrinthe. Ce qui risque d'affecter sérieusement leur personnalité. La déviance du groupe représente alors une contrainte insurmontable dans le processus de socialisation des enfants. Pour palier à cela, l'islam a instauré l'institution du Commandement du bien et de la répression du mal à l'échelle de l'individu et du groupe, et aux niveaux privé et public afin d'assurer un environnement éducatif sain. Le Messager de Dieu (s) dit :

« Vous êtes tous responsables et chacun de vous devra répondre de ce dont il est responsable. L'émir est responsable, l'homme est responsable de son foyer, la femme est responsable de la maison de son époux et de ses enfants. Vous êtes donc tous des responsables et chacun de vous devra répondre de sa responsabilité»[1].

Il dit toujours dans le même contexte :

« Quiconque d'entre vous constate à un acte répréhensible doit le réprimer par la force. S'il en est incapable, qu'il le réprime verbalement. S'il en est incapable aussi, qu'il le réprime en son for intérieur. Ce sera alors le moindre acte de foi »[2].

Le saint Coran a qualifié la communauté musulmane de meilleure communauté pour les raisons expliquées dans ce verset :

(110- Vous êtes la meilleure communauté, qu'on ait fait surgir pour les hommes. Vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez en Dieu)[3].

Il appelle ensuite les fidèles à remplir ce devoir de commander le bien et de réprimer le mal :

(104- Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le

---

(1) Hadith rapporté par al-Bukhâri, Muslim, Abu Dâwûd, at-Tirmidhî et Ahmad selon Ibn 'Umar.

(2) Hadith rapporté par Muslim, les quatre auteurs des Sunan et Ahmad d'après Abu Sa'îd al-Khudrî.

(3) Coran, La Famille d'Imrân, III / 110.

convenable, et interdit le blâmable. Car ce seront eux qui réussiront)[1].

D'autre part, Dieu menace d'anéantissement la société qui admet le mal et l'encourage:

(25- Et craignez une calamité qui n'affligera pas exclusivement les injustes d'entre vous. Et sachez que Dieu est dur en punition)[2].

(113- Et ne vous penchez pas vers les injustes: sinon le Feu vous atteindrait. Vous n'avez pas d'alliés en dehors de Dieu. Et vous ne serez pas secourus)[3].

Le saint Coran met en garde contre les dangers de propagation du mal et de la négligence du devoir de le réprimer. Il explique que de telles négligences seront frappées de bannissement et de courroux divin :

(78- Ceux des Enfants d'Israël qui n'avaient pas cru ont été maudits par la bouche de David et de Jésus fils de Marie, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient. 79- Ils ne s'interdisaient pas les uns aux autres ce qu'ils faisaient de blâmable. Comme est mauvais, certes, ce qu'ils faisaient!)[4].

De son côté, le Messager de Dieu (s) met en évidence le lien étroit qui existe entre les membres de la société et insiste sur le devoir de lutter contre toutes les formes d'injustices et de déviances qui peuvent

---

(1) Coran, La Famille d'Imrân, III / 104.
(2) Coran, Le Butin, VIII / 25.
(3) Coran, Hûd, XI / 113.
(4) Coran, La Table Pourvue, V / 78-79.

sévir au sein de la société pour préserver cette dernière. Il dit :

« *Ceux qui respectent les lois de Dieu alors que d'autres les transgressent rappellent l'exemple de gens qui se sont départagés sur un bateau suite à un tirage au sort ; Les uns se sont retrouvés en haut et les autres en bas. Lorsque ceux d'en bas prenaient de l'eau, ils passaient dire à ceux d'en haut : Nous voudrions perforer la partie qui nous est échue sans vouloir faire du tort à ceux d'en haut ? Si ceux d'en haut les laissaient exécuter leur dessein, ils périraient tous. Tandis que s'ils les en empêchaient, aussi bien ceux d'en haut que ceux d'en bas seraient saufs*»[1].

Le saint Coran a déterminé le rôle de la société islamique dans l'éducation. Elle doit encourager et favoriser le bien, appeler à la bienfaisance et lutter contre le mal. Dieu _à Lui la Transcendance_ dit :

(71- Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable accomplissent la Prière, acquittent l'Aumône légale et obéissent à Dieu et à Son messager. Voilà ceux auxquels Dieu fera miséricorde, car Dieu est Puissant et Sage)[2].

Les musulmans sont solidaires. Ils s'entraident dans le bien et la piété, se conseillent mutuellement et se soutiennent dans le malheur. Messager de Dieu (s) dit :

---

(1) Hadith rapporté par Bukhârî, Tirmidhî et Ahmad.

(2) Coran, Le Repentir ou le Désaveu, IX / 71.

_ « *Soutiens ton frère qu'il soit fautif ou victime ?*
_ *Comment le soutenir s'il est fautif ?* S'interrogèrent les présents. Et le Messager de Dieu (s) de leur expliquer :
_ *L'empêcher de commettre un acte injuste. C'est ainsi que vous le soutiendrez* »[1].

Le rapport de l'homme à la société s'exprime à travers la socialisation, les attitudes et leurs changements, l'affiliation sociale, la structure du groupe et de la personnalité. Les groupes sociaux, les institutions et les cultures influencent le comportement de l'individu de façon déterminante. De là, vient l'intérêt que porte l'islam à la vie au sein de la communauté musulmane. Il en fit une obligation religieuse lorsqu'il commande aux musulmans de s'exiler hors des pays impies pour rejoindre ceux où règnent la foi islamique. Les musulmans sont ainsi appelés à rester parmi les gens pieux. Dieu _à Lui la Transcendance_ dit dans le saint Coran :

(28- Fais preuve de patience en restant avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa Face. Et que tes yeux ne se détachent point d'eux en cherchant le faux brillant de la vie sur terre. Et n'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre Rappel, qui poursuit sa passion et dont le comportement est outrancier)[2].

---

(1) Hadith rapporté par al-Bukhârî et Muslim.
(2) Coran, La Caverne, XVIII / 28.

L'islam incite le musulman à choisir ses fréquentations et ses amitiés avec soin vu leur profond impact sur la personnalité et le caractère. Messager de Dieu (s) dit à ce propos :
« *Le bon et le mauvais compagnons sont comparables respectivement au vendeur de parfum et au forgeron. Du premier te profite en te vendant du parfum sinon il t'aura au moins fait sentir d'agréables senteurs. Par contre le forgeron te nuit soit en te brûlant tes habits soit dans le meilleur des cas en te suffoquant par les odeurs désagréables de la fumée* »[1].

Lorsque l'on se lie d'amitié ou que l'on fréquente une personne noble, l'on s'imprègne forcément de ses qualités. Cela nous ennoblit et freine en nous les tendances à agir maladroitement. De la même façon, lorsque l'on côtoie une mauvaise personne, on est influencé par son caractère et l'on commence, au fur et à mesure que cette relation se prolonge et s'approfondit, à lui ressembler par les manières et le comportement, serait-ce à des degrés moindres. Méditons cette sagesse qui vient bien à propos : « *Fréquenter un homme vertueux fait profiter de sa grâce car celui qui côtoie les dévots ne sera jamais déçu* »[2].

Il est vivement recommandé aux jeunes personnes d'éviter la fréquentation des gens impertinents et impolis. Ali (Que Dieu élève son rang)

---

(1) Hadith rapporté par al-Bukhârî d'après Abu Mûsâ.
(2) Extrait d'un hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim et Ahmad.

dit : « *Ne côtoie pas l'individu intempérant car il s'efforcera de te persuader que son comportement est bon en espérant que tu agiras à sa manière* ». On dit aussi : « *Evitez de côtoyer les vilains car ils te déposséderont de ton caractère* ». La corruption des mœurs ne passe pas obligatoirement par une incitation franche par l'acte ou la parole. Il suffit de s'habituer à voir des vilenies pour devenir vilain et de voir des qualités nobles pour s'ennoblir. Le poète dit :

Il suffit de côtoyer des nobles pour être de leur nombre.
Tu n'aimeras plus alors côtoyer des personnes ignobles.

Un autre versifia:

En côtoyants des nobles, mon savoir s'est accru.
De même, qui côtoie les savants s'honore.

Par ailleurs, le Messager de Dieu (s) insiste sur le devoir de commander le bien et de réprimer le mal, à défaut de quoi le désordre moral et la corruption s'installent et font des ravages dans la société. Hudhayfa (Dla) rapporte que le Prophète (s) dit :

« *Je jure par Celui qui dispose de mon âme que si vous ne commandez pas le bien et ne réprimez pas mal, Dieu ne tardera pas à vous frapper d'un châtiment suite auquel Il n'exaucera plus vos supplications* »[1].

De ce fait, l'islam vise à instaurer une société vertueuse sur la base de la piété et de l'application des recommandations divines. Une société qui appliquera

---

(1) Hadith rapporté par at-Tirmidhî et Ahmad.

la Loi et les règles divines dans les différents domaines de la vie. Et qui se restreindra aux jouissances licites sans transgresser les limites de l'interdit. Dans une telle société, règne la prospérité, la morale est de rigueur, la vérité trouve sa gloire, la vanité et l'erreur sont bannies. Le diable et ses partisans en sont bannis. L'état de prospérité et l'environnement sain qui y règne se répercute favorablement sur l'ensemble des membres de la société, en l'occurrence les enfants et les jeunes. Il n'y a pas de place pour la dépravation des mœurs. Les esprits s'occupent alors d'édifier et de produire les conditions de la civilisation et du progrès. Les idées constructives et la culture édifiante seront diffusées par les mass médias et les autres moyens de communication et d'éducation tels que les institutions responsables de l'enseignement et de l'orientation publique.

Vu l'importance du rôle de la société dans l'éducation, la mosquée en tant que lieu de regroupement de la communauté est à la fois une école d'enseignement, une source de rayonnement et d'éducation et un lieu de déroulement et de célébration des différentes activités de la vie sociale. Les gens s'y rendent plusieurs fois par jour. Vieux, adultes et jeunes viennent s'y réunir pour adorer Dieu, réciter le saint Coran et étudier la tradition du Prophète (s). Cela maintient et développe chez les enfants et les jeunes personnes le sentiment d'appartenance à une même communauté et le sens de

la loyauté envers elle. Ils y puisent les bonnes mœurs, apprennent le culte, discutent et reçoivent l'éducation saine à travers les cours et les prêches.

L'islam commande, par ailleurs, l'entraide et la solidarité entre les membres de la communauté pour le bien de tous et interdit à la collectivité de s'accorder sur une action injuste :

(2_ Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression. Et craignez Dieu, car Dieu est, certes, dur en punition!)[1].

En résumé, toutes les institutions publiques, les mass médias et les autres moyens d'enseignement et de propagande sont appelés à agir selon les principes de l'islam, et doivent s'engager à diffuser les valeurs islamiques et s'abstenir d'encourager la dépravation et les mœurs légères tout en combattant le désordre et les fléaux sociaux. La société doit remplir son rôle de préserver les individus contre les risques de déviation comme elle doit fournir les repères culturels et moraux nécessaires à l'équilibre de la personnalité de l'individu notamment au cours des premiers stades de développement de sa personnalité.

---

(1) Coran, La Table Pourvue, V / 2.

V. Responsabilité de l'école dans le processus éducatif

L'école constitue la troisième institution officielle chargée de l'éducation, après la maison et la société[1]. Elle est aussi importante que les deux dernières, bien que son importance varie selon le temps, l'âge de l'apprenant et les autres facteurs civilisationnels.

L'école a pour mission prioritaire d'inculquer à l'enfant des connaissances qui s'inscrivent dans le cadre des principes et des valeurs propres à la culture de la société et qui s'accordent avec elle. C'est ainsi qu'elle pourra accomplir sa noble tâche et atteindre les objectifs qui lui sont assignés. Elle participe ainsi à la formation de l'homme sain dans son dogme et dans son comportement. Elle assume ce rôle sacré à travers les programmes pédagogiques, les manuels scolaires et le cadre enseignant.

1_ En ce qui concerne les programmes, ils doivent être consistants, constructifs et répondre aux exigences et objectifs suivants :

---

(1) L'éducation est prise en charge par l'Etat ou par des institutions privées; les activités récréatives ont lieu à l'extérieur, même si elles participent à la cohésion de la structure familiale. Si la famille a toujours la responsabilité de la socialisation des enfants, il apparaît que, même dans ce domaine, l'influence de l'entourage et des médias exerce un rôle croissant.

La formation de l'enfant doit le préparer à être un bon citoyen qui signifie préparer son intégration à la communauté pour devenir un élément actif de la nation dans laquelle il vit, participant à l'exercice des devoirs et des droits, C'est un principe d'une extrême importance. L'enfant devra recevoir à l'école une éducation qui lui soit profitable à lui-même d'abord, et par la même à sa famille, à la société et au pays. Et c'est justement à cela que vise l'islam. Les programmes doivent s'inspirer du livre saint de Dieu, le Coran, de la Tradition du Prophète (s) et du patrimoine culturel légué par les ancêtres, sans négliger la production scientifique en matière de pédagogie élaborée par les contemporains à condition qu'elle ne soit pas en contradiction avec nos valeurs.

Les programmes doivent viser également à former une génération qui possède une profonde croyance en Dieu et qui soit attachée aux enseignements du Prophète (s). Une génération fière de sa religion et de son histoire, consciente de ses obligations envers son Dieu, envers elle-même, envers la communauté et la nation et qui soit en mesure d'assumer convenablement son rôle dans la vie et de donner un sens à son existence. Pour cela, l'éducation qu'elle reçoit doit lui faire connaître et considérer les responsabilités et les charges qui lui incombent. Elle vise par ailleurs à inculquer à l'enfant la capacité de concilier foi, science et action.

2_ Les livres doivent contenir des connaissances scientifiques correctes et surtout receler

une portée éducative. Comme ils doivent susciter la curiosité et l'intérêt de l'écolier. Ils doivent être adoptés aux programmes tracés par l'autorité compétente et basés sur les principes et les moyens pédagogiques modernes.

3_ L'enseignant ou l'instituteur représente la pierre angulaire du système éducatif. C'est à lui qu'incombe la tâche de réaliser les objectifs assignés par la société, de former les nouvelles générations, de corriger leur comportement et de leur fournir le savoir. La réussite de l'action pédagogique dépend essentiellement de lui. Il est l'élément du système pédagogique qui, par son action, réalise les objectifs éducatifs escomptés par la nation. De sa compétence dépend la formation des enfants sur les plans scientifique et moral. Il est responsable de préparer la jeune génération à l'application des principes de la foi en lui apprenant les règles et les enseignements de la sainte religion.

Sa mission consiste, entre autres, à sauver les élèves des griffes de l'ignorance et les préserver des dangers de l'immoralité et de la délinquance. Il a le devoir professionnel et moral d'éclairer les esprits des toutes jeunes personnes et de les préserver contre la déviance et contre le phénomène de la délinquance. Notre maître Muhammad, qui fut envoyé par le Seigneur pour nous enseigner l'islam et nous expliquer le contenu de son message, est de ce fait l'exemple parfait, le parangon de tous les fidèles et notamment de l'enseignant qui doit s'inspirer de sa

méthode et de sa manière d'agir en gardant le même objectif suprême, celui de guider les gens dans la voie du salut. Voici la mission accordée au Messager de Dieu (s) contenant des recommandations de la part de Dieu qui fixent les objectifs :

(1_ Voici un livre que nous avons fait descendre sur toi, afin que _par la permission de leur Seigneur_ tu fasses sortir les gens des ténèbres vers la lumière, sur la voie du Tout Puissant, du Digne de louange)[1].

L'enseignant jouit d'un pouvoir d'influence important sur ses élèves. Pouvoir qui s'exprime, entre autres, à travers sa personnalité et son caractère. En effet, beaucoup d'élèves imitent leurs maîtres parce qu'ils représentent pour eux un modèle. Ils cherchent à reproduire ces gestes, sa manière de s'exprimer et de se comporter. Cette tendance à imiter l'enseignant est beaucoup plus accusée chez les enfants dans les stades primaires et moyens du cursus scolaire.

L'enseignant est souvent qualifié de porteur d'idées qu'il cherche à développer et à transmettre aux autres par tous les moyens dont il dispose. Il joue ainsi le rôle de prédicateur et, de là, se doit de receler les qualités de patience, de bienveillance, d'indulgence, de dévouement à sa mission. Il doit être armé du soutien et de l'assistance divine puisqu'il s'agit d'une mission sacrée, puis suivre, dans l'exécution de sa mission, l'exemple des prophètes et

---

(1) Coran, Abraham, XIV /1.

notamment du Prophète Muhammad (s) au sujet de qui, Dieu dit :

(21- En effet, vous avez dans le Messager de Dieu un excellent modèle à suivre, pour quiconque espère en Dieu et au Jour dernier et invoque Dieu fréquemment)[1].

Le Prophète (s) est ainsi le guide et l'exemple des enseignants. Ses actes et ses dires constituent pour eux la démarche à suivre. Notons à ce propos que l'enseignant devient de la sorte un transmetteur des préceptes de l'islam qu'il puise directement de la source pure du Prophète (s) pour les communiquer à la société. Il est, pour ainsi dire, le reflet de sa lumière. Le Prophète (s) n'a-t-il pas dit : « ***Les savants sont les héritiers des prophètes***»[2].

Partant et vu l'ampleur de sa mission, l'enseignant est appelé à consentir des sacrifices dans l'accomplissement du devoir sacré qui lui incombe. Aussi, devra-t-il être persévérant, inlassable et zélé dans son travail. Il doit écarter les sentiments de découragement ou d'abattement qui peuvent s'interposer sur son chemin. Armé de sa foi inébranlable en la noblesse de sa mission, il devra savoir et pouvoir dépasser les entraves et difficultés de quelque nature qu'elles soient. Il ignorera les détriments et les contrariétés en espérant qu'il en sera récompensé par le Seigneur dans l'au-delà.

---

(1) Coran, Les Coalisés, XXXIII / 21.

(2) Hadith rapporté par Ahmad et les auteurs des *Sunan*.

Par ailleurs, l'enseignant constitue un modèle pour les autres membres de la société aussi bien par son esprit que par sa manière d'être à l'image de ce que fut le Prophète (s) pour les fidèles. Il est appelé, de par son statut d'éducateur au sein de la société, de donner l'exemple aux jeunes générations à l'école, dans la mosquée et dans les divers lieux publics où se manifeste la vie sociale. Pour que son enseignement aboutisse, il doit concrétiser les principes qu'il enseigne, en les appliquant soi-même. Charité bien ordonnée commence par soi-même, dit-on à juste titre. Il y a là, un principe pédagogique d'une grande valeur ou plutôt un moyen efficace de convaincre qui vaut mieux que les simples discours et les longues dissertations. A savoir incarner réellement les principes et les valeurs auxquels on appelle. La persuasion par l'exemple pratique est de loin plus efficace et efficiente que l'illustration abstraite, surtout lorsqu'il s'agit d'élèves encore jeunes. Car dans ce cas, ils adoptent ces enseignements par imitation spontanée et naturelle. C'est le mode d'apprentissage qui convient à leur stade de développement. En effet, beaucoup de gens embrassaient l'islam dans le temps parce qu'ils admiraient les nobles et préceptes de l'islam que le Prophète (s) incarnait par sa conduite et son comportement dans les différentes situations de la réalité vécue. L'islam s'est répandu en Afrique, en Asie et, en partie, en Europe grâce aux commerçants musulmans qui le portaient dans leurs cœurs et le

concrétisaient par leurs actes. Actes qui avaient suscité et mérité l'admiration et le respect des autres peuples. C'est ainsi que des nations entières ont fini par embrasser cette religion universelle sans avoir eu à recourir à la prédication ni à conquête armée.

Néanmoins, il n'a pas pire que celui qui prêche une idée ou un principe en les contredisant par ses attitudes et agissements. Le poète disait :

Toi qui enseigne aux autres !
Tu devrais commencer par toi-même.
Tu prescris le remède aux souffrants.
Pour les soulager du mal dont tu souffres.
C'est une infamie que de commettre une vilenie
Que l'on reproche à autrui.
Car la sagesse veut toujours que charité bien ordonnée.
Commence bien par soi-même.
C'est seulement alors que l'on admettra de toi l'exhortation.
Et que profitera à autrui ton enseignement.

Les enseignants doivent transmettre les principes et les valeurs tels qu'ils nous ont été transmis de génération en génération. Ils ont ainsi une grande responsabilité vis-à-vis des générations futures, surtout dans les circonstances difficiles que vit actuellement la société musulmane du fait qu'elle est la cible de projets malintentionnés élaborés par des puissances étrangères dans le cadre d'une invasion culturelle des plus acharnée lancée contre notre système de valeurs et notre conception du monde. Les

enseignants partagent cette grave responsabilité avec les penseurs et les savants au même pied d'égalité. Ils ont, pour leur part, la tâche de l'orientation qu'ils doivent remplir coûte que coûte. A défaut de quoi, ils seront coupables de négligence dans l'histoire et au jour du jugement dernier devant Dieu. Là, ils encourront Son courroux et Son châtiment et rien ne pourra les tirer d'embarras et personne ne sera en mesure d'intercéder en leur faveur.

Les enseignants ne sont pas moins responsables de l'éducation des enfants que les parents de ces derniers. Les écoliers et les élèves sont confiés aux bons soins des enseignants par la société et l'Etat afin de leur inculquer les enseignements nécessaires à leur formation dans le cadre des valeurs et des préceptes de l'islam.

Les enseignants doivent ainsi être à la hauteur de la confiance que les parents et la société mettent en eux en leur confiant la formation des jeunes générations qui sont l'avenir de la nation. Dieu _à Lui la Transcendance_ commande, dans le saint Coran, d'être digne de la confiance qu'on met en nous et de veiller à ne pas la trahir :

(58- Certes, Dieu vous commande de rendre les dépôts à leurs ayants-droit, et quand vous jugez entre des gens, de juger avec équité. Quelle bonne exhortation que Dieu vous fait! Dieu est, en vérité, Celui qui entend et qui voit tout)[1].

---

(1) Coran, Les Femmes, IV / 58.

(283_ S'il y a entre vous une confiance réciproque, que celui à qui on a confié quelque chose la restitue; et qu'il craigne Dieu son Seigneur)[1].

Les élèves sont à l'exemple de jeunes plants qui, arrosés d'une eau saine et cultivés avec soin, fleurissent et fructifient sinon ils finissent par se faner et disparaître. Il faut noter que les enfants, tels ces plants, passent une partie considérable de leur vie entre les mains des enseignants pour recevoir de leur part les soins vitaux d'enseignement et d'éducation.

L'enseignement fut la première tâche des prophètes envoyés par Dieu pour guider les peuples dans la bonne voie. Ils avaient à transmettre aux hommes les enseignements propres à leur assurer la prospérité et la paix dans cette vie et dans l'autre. L'enseignant ou l'instituteur prennent donc la relève après les prophètes et les Messagers et sont ainsi leurs héritiers dans la mission de diffuser la foi et le savoir. C'est une bien délicate et pesante responsabilité que l'enseignant doit assumer avec conscience et dévouement.

Mais, c'est aussi un honneur qui mérite tout le respect et la considération de la part de la société entière comme c'en est le cas dans les pays développés. Ceci dit, il est du devoir de la société et de l'Etat de prendre en charge la formation des enseignants de sorte qu'elle soit consistante et à la

---

(1) Coran, La Vache, II / 283.

hauteur de la mission qui leur est assignée. Dans ce cadre, des stages de recyclage doivent être organisés régulièrement, de même que les séminaires et colloques à l'intention des enseignants et pédagogues et à tous ceux qui œuvrent dans le cadre de l'enseignement.

Ce qui exige, par voie de conséquence, la réalisation d'écoles, d'instituts et de facultés de formation des enseignants et éducateurs. Il est également requis de dresser des bilans des expériences et des actions entreprises dans ce domaine afin d'en évaluer l'efficacité et de cerner les défaillances. Le tout doit s'inscrire dans le cadre d'un plan élaboré qui couvrira le court, le moyen et le long terme. Dieu jugera, en finalité, les actions et les efforts investis dans ce sens.

La mise en œuvre de ce modèle divin à la maison, à l'école et dans la société, réalise les aspirations de la famille et celles de la nation entière. Ces trois principales institutions éducatives auront instauré des bases solides pour l'édification de l'avenir et préparé les enfants à entamer l'étape suivante de leur développement qu'est l'étape critique de l'adolescence.

L'éducation saine et consistante des enfants dans les différentes phases scolaires fait la joie et le bonheur des parents. Elle est garante d'un avenir rayonnant et d'un devenir salutaire dans la vie présente et dans l'autre monde. Assumer cette

responsabilité convenablement est propre à attirer l'agrément et la grâce de Dieu pour tous les membres de la société qui chanteront en chœur les louanges de Dieu, Seigneur des mondes.

Deuxième partie
Intérêt accordé à la jeunesse en islam

L'islam réserve un soin particulier à l'enfance et lui porte un intérêt à la mesure de son importance. Les parents ont la charge de dispenser aux enfants une bonne éducation. Toutefois, l'islam leur a préconisé la méthode à suivre pour leur faciliter cette sérieuse et pénible tâche. Il a insisté sur le rôle primordial de la mère qui non seulement mérite le Paradis pour son dévouement à sa noble mission d'élever ses enfants, mais mieux encore l'accès de n'importe quelle personne au Paradis est tributaire du bon traitement de sa mère. La mère est la toute première école pour l'enfant. C'est elle qui lui assure tous les soins d'alimentation, d'affection et d'éducation au cours de la première étape de sa vie qui constitue l'étape la plus délicate et la plus sensible de l'enfance. Le père prend part à ces efforts, cela va de soi. Ensuite, vient le rôle de l'école qui participe elle aussi activement à la formation des jeunes générations. Les parents continuent, néanmoins, à veiller et à soutenir leurs enfants devenus grands et pubères.

L'islam a établi une méthode claire et saine pour l'éducation des enfants au sein du foyer familial, au sein de l'école et au sein de la société afin de former un individu bon loyal et sain qui sera le noyau

de l'instauration d'une société saine et fidèle à ses principes et ses enseignements.

L'enfant grandit petit à petit avec le temps et atteint l'étape de l'adolescence, qui n'est pas moins importante que l'enfance. A cet âge là, le sujet a encore besoin d'être orienté, éduqué, et pris en charge mais différemment, selon un processus et des méthodes minutieusement étudiées.

L'islam a établi des règles spécifiques pour la catégorie des jeunes, quoi que le système éducatif de l'islam concerne les enfants, les adolescents, les adultes et les vieillards et peut être appliqué dans les écoles primaires, dans les lycées et à l'université ainsi qu'à tous les niveaux de développement de l'individu. Ce système est applicable également dans le foyer familial à tous les membres de la famille, des deux sexes, grands et petits.

Sur le plan de la réalité et de la pratique, la question nécessite une certaine explication. En effet, lorsque, lorsque l'enfant atteint l'âge de l'adolescence, la responsabilité de son éducation se partage entre les parents, l'école et la société, la plus grosse part de responsabilité revient au jeune lui-même. Il devient désormais responsable de ses actes et de sa conduite devant Dieu et devant les hommes. Autrement, dit, il doit être conscient de la portée de ses actes vis-à-vis de Dieu et en assumer la responsabilité vis-à-vis de la société dans laquelle il évolue en tant que membre à part entière.

Dès lors, l'islam s'adresse aux jeunes de façon directe, sans la médiation de leurs parents, pour leur assigner les règles qui leur sont relatives et leur recommander de se conformer aux valeurs nobles. Il les met en garde contre le danger de se laisser entraîner par les tentations et les mauvaises suggestions du diable qui mènent inéluctablement au mal et à la dépravation, sachant que les méchants d'entre les humains sont aussi dangereux que le diable lui-même.

Nous consacrons cette partie à la jeunesse pour mettre en évidence l'importance de cette étape de développement de l'individu, en montrant les mesures et les règles qui s'adaptent à la nature physique, psychique et mentale des jeunes.

I. La constitution naturelle du jeune

Dans sa vie, l'homme traverse plusieurs étapes, dont chacune se distingue de l'autre par des traits spécifiques. La jeunesse se caractérise par les caractéristiques et spécificités suivantes :

1_ La Force corporelle[1]

Lors de la jeunesse, l'homme jouit d'une force physique qui atteint son apogée à ce stade de la vie. Ses potentialités son énormes. Il lui revient de les

---

(1) L'apparition de la puberté est associée à des changements importants sur le plan corporel. L'activité de l'hypophyse se traduit par un accroissement des sécrétions hormonales dont les effets physiologiques sont très étendus. L'hormone de croissance provoque une accélération rapide de la taille et de la corpulence. En deux ans environ, le corps parvient à son poids et à sa taille adultes. Cette croissance survient plus tôt chez les filles que chez les garçons. De même, les filles sont sexuellement mûres avant les garçons. L'acquisition de la maturité sexuelle chez les filles est marquée par l'apparition des menstruations et, chez les garçons, par la production de sperme. Les principales hormones gouvernant ces changements sont les œstrogènes chez les premières et les androgènes chez les seconds. Ces substances sont aussi associées à l'apparition des caractères sexuels secondaires : pilosité pubienne et corporelle, développement de la poitrine et élargissement des hanches chez les filles; pilosité faciale, corporelle et pubienne, mue de la voix chez les garçons. Tous ces caractères physiques ont des répercussions importantes sur le côté psychique de l'individu comme on le verra dans les paragraphes suivants.

orienter dans le sens du bien et d'en tirer ainsi profit pour sa propre personne et pour sa nation à travers des réalisations de valeur. C'est ainsi que la jeunesse peut être considérée comme étant l'étape décisive d'édification de l'individu et de la société. C'est à cela qu'aspirent les nations. Mais le jeune peut aussi orienter ses pulsions et ses potentialités dans le sens du mal et de la déviance faisant de la sorte du tort aussi bien à sa propre personne qu'à son entourage immédiat et large que représente la société. Cette déviance est un danger que redoutent les nations et les sociétés, lesquelles s'efforcent de planifier pour l'éviter autant que possible.

2_ Puissance sexuelle et affective

Les modifications physiologiques qui surviennent à la puberté sont responsables de l'apparition des pulsions sexuelles. La satisfaction de ces pulsions est peut faire l'objet d'une complication si le jeune qui cherche à le faire à l'encontre des normes sociales établies suite à un manque de connaissances sur la sexualité et à une défaillance dans l'éducation qui ne prépare pas le jeune à vivre normalement cette étape de sa vie en lui dressant des garde-fous qui l'empêchent de verser dans la déviance. A l'adolescence, le jeune arrive à l'apogée de son énergie sexuelle et affective. C'est l'étape la plus critique dans ce sens là. Les pulsions libidinales atteignent leur paroxysme et l'activité sexuelle s'intensifie, alors que le développement mental est à

mi-chemin. C'est à ce moment que les jeunes risquent de verser dans la débauche sexuelle avec toutes les perversions qu'elle implique et les conséquences néfastes qu'elle a sur la santé physique et morale du sujet. Il en va de l'avenir du jeune tout entier.

3_ Le côté intellectuel

A l'adolescence, le jeune paraît plus dynamique, ambitieux et actif. C'est l'étape la plus difficile et la plus complexe de l'existence. C'est aussi l'étape de l'acquisition des connaissances scientifiques et pratiques. Cependant, le manque d'expérience chez les jeunes nécessite la contribution beaucoup de sagesse et de tact de la part des adultes pour les orienter vers le bien, les guider dans le chemin de la vertu et les mettre en garde contre le danger d'écartement de la norme. Les adultes doivent aider les jeunes à prendre conscience des risques malencontreux des déviations et des éventuels dérapages dus, pour la plupart, à des plans qui sont élaborés et tramés pour les prendre au piège. Aussi, les jeunes apprendront-t-ils à tirer des leçons des expériences de leurs aînés et éviter de refaire leurs erreurs.

4_ L'aspect psychique

L'adolescence est marquée par des transformations psychiques et physiques manifestes qui la différencie des autres étapes de développement de l'individu. C'est l'étape de la croissance située entre la puberté et l'âge adulte. Elle débute en général vers quatorze ans chez les garçons et douze ans chez

les filles. La transition vers l'âge adulte varie d'un milieu à un autre, mais elle est souvent définie par le moment où les individus commencent à vivre indépendamment de leurs parents. Certains psychologues soutiennent que l'adolescence est une période de stress émotionnel résultant des modifications physiologiques rapides et importantes qui surviennent à la puberté. L'adolescence correspond donc au passage d'un individu dépendant à un individu indépendant dont l'identité va lui permettre de communiquer avec les autres d'une manière adulte. L'entourage remarque facilement l'expression de ces mutations à travers la fougue de la jeunesse. L'enfant, à cet âge, aime à se montrer et accuse une volonté marquée d'indépendance. Ce qui le pousse souvent à ne pas respecter les traditions et les coutumes convenues. Il tente de s'affirmer en se révoltant contre la société et les normes établies qui la régissent. Il a tendance à attirer l'attention pour manifester son identité. L'adolescent est également enclin à l'usage de la force physique, à la négligence, à la légèreté, à la distraction en toute insouciance de suites de ses actes ou comportements. Ce qui est dû surtout au manque d'expérience et de connaissances, qui dans le meilleur des cas sont généralement superficielles ou sommaires. D'où, le devoir des adultes de pallier cette carence en assistant les jeunes pendant cette période critique. On doit alors les orienter et leur donner toute l'affection et le soin dont ils ont besoin. Cette étape est d'une importance

décisive du développement futur de l'individu. Par conséquent il est indispensable que les parents et les éducateurs comprennent la nature du processus. Cependant in est malaise pour eux d'adopter l'attitude appropriée.

Il convient d'abord de prendre l'adolescent au sérieux, tout en essayant de découvrir les origines des changements de son comportement et les évaluer d'une manière compréhensive et mesurée. Pas de rigueur à cette étape, mais une tolérance relative. Les attitudes autoritaires sont proscrites. Car il faut veiller à ne pas léser le jeune dans son amour propre à ce stade sensible du développement de sa personnalité sur tous les plans.

II. Les règles islamiques concernant les jeunes :

L'islam a établi des règles pratiques à l'intention des jeunes qui forment un cadre dans lequel ils peuvent s'affirmer, réaliser leurs ambitions et concrétiser les rêves de leurs parents et les intérêts de la nation. Ces règles poursuivent aussi l'objectif capital de la réalisation de la prospérité et du salut de tous dans la vie immédiate et dans celle future. Citons-en :

1_ Les jeunes et la pratique religieuse :

L'islam a voulu orienter les jeunes vers l'adoration de Dieu étant donne qu'elle est l'objectif essentiel, voire la finalité de la création de l'homme :

(Je n'ai crée les hommes et les génies qu'afin qu'ils m'adorent)[1].

L'adoration de Dieu ou le culte est la réalisation pratique du dogme islamique. Les pratiques religieuses constituent la preuve de la foi et le moyen de son raffermissement tout comme la désobéissance et la négligence du culte conduisent à son affaiblissement et constituent un signe de manque de sincérité dans la foi. Les pratiques et les rites cultuels ou liturgiques représentent le moyen de se rendre compte de ses responsabilités envers le

(1) Coran, Les Vents qui éparpillent, LI / 56.

Créateur et de distinguer le bien du mal. En outre, elles habituent le pratiquant à la persévérance, à l'assiduité et à la constance et lui confèrent une grande puissance spirituelle :

(45- Et cherchez secours dans l'endurance et la Prière: certes, la Prière est une lourde obligation, sauf pour les humbles)[1].

Le prophète (s) recourait toujours à la prière (et à l'adoration) lorsqu'il se sentait triste ou ennuyé, en disant à son muezzin Bilâl : *«Soulage-nous (avec l'appel à la prière)»*[2].

La pratique religieuse a, en plus, un effet important sur le volet social. Elle permet de consolider les liens entre les fidèles et de développer entre eux les valeurs de solidarité, d'entraide et de respect mutuel. La prière protège contre la débauche, l'aumône légale purifie les âmes et les biens, le pèlerinage de la Mecque consolide l'union entre les fidèles et le jeûne entraîne le fidèle à la patience et développe en lui la valeur de la solidarité avec le prochain.

Le Prophète (s) souligne l'importance de la pratique cultuelle, notamment pour les jeunes dans ce hadith où il dit : *« Il y a sept personnes qui seront sous la protection de Dieu au jour de la résurrection, jour où nulle protection n'existe en dehors de la Sienne. Ce sont : le gouvernant juste, le jeune qui*

---

(1) Coran, La Vache, II / 45.

(2) Hadith rapporté par Abu Dâwûd et Ahmad.

grandit en adorant Dieu, l'homme attaché aux mosquées, deux hommes qui s'aiment en Dieu et qui ne se réunissent que pour son amour, l'homme qui réplique à l'invitation d'une femme belle et de haut rang de jouir d'elle : Non, Je crains Dieu !, l'homme qui donne l'aumône discrètement et l'homme qui pleure en évoquant Dieu dans la retraite »[1].

Il est un fait que la pratique du culte est plus pénible pour le jeune que pour l'adulte vu ses fortes pulsions et passions. Ainsi, sa persévérance au culte constitue une preuve de sincère et de grande piété.

D'autre part, la pratique religieuse préserve les jeunes dans leur force et dans leur vitalité, et les empêche de tomber dans la délinquance et la perversion. A cet effet, la religion interpelle les parents et les éducateurs pour diriger leurs enfants vers l'adoration de Dieu et la pratique du culte musulman. Les pratiques liturgiques purifient en fait l'homme de toutes les fautes et expient les péchés. Le Messager de Dieu (s) dit à ce propos d'une façon allégorique et subtile digne de son éloquente sagesse :

_ *Si quelqu'un parmi vous avait une rivière qui passe près de sa maison et dans laquelle il se baigne cinq fois par jours, pensez-vous que les souillures de son corps persisteraient ?*

_ *Non, il n'en restera rien. Répondirent les présents.*

Et le Prophète (s) de conclure :

---

(1) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim, Ahmad, At-Tirmidhî et an-Nasâ'î.

_ *Les cinq prières sont pareilles. Grâce à elles, Dieu efface toutes traces des péchés* »[1].

Il dit aussi : « *Qui observe le jeûne du Ramadan par piété et espérance en la grâce de Dieu, tous ces péchés antécédents seront effacés* »[2].

« *Le pèlerinage bien accompli [et reçu favorablement de la part de Dieu] n'a d'autre récompense que le Paradis* »[3].

La pratique du culte est, par ailleurs, le moyen pour le jeune d'apprendre à organiser sa vie puisque la liturgie respecte un calendrier annuel précis et des horaires fixes pendant la journée. Elle enseigne la discipline à travers la volonté de se soumettre à Dieu et de Lui obéir avec consentement et amour. La mosquée, le lieu de culte par excellence, est la première école en islam qui forme l'individu à la foi et au savoir. Ce fut le point de départ des vagues de fidèles pour la lutte pour la cause de Dieu et pour la prédication de son message. Lorsque le jeune s'habitue à fréquenter la mosquée, il se préserve de bien des risques de déviance et de dangers d'égarements et, pour ainsi dire, il préserve et maintient sa foi. Le Messager de Dieu (s) dit :

---

(1) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim, At-Tirmidhî, an-Nasâ'î et ibn Mâja.

(2) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim, Ahmad et les quatre auteurs des Sunans.

(3) Hadith rapporté par Ahmad et at-Tabarânî.

« *Attestez de la piété de l'homme qui fréquente les mosquées* »[1].

Dieu _à Lui la Transcendance_ fait éloge aux anges du jeune qui persévère dans la piété parce qu'il domine ses passions fougueuses pour l'amour de son Seigneur. Puis, le jeune qui est ainsi élevé depuis son âge continuera dans cette voie lorsqu'il grandira.

D'autre part, la pratique cultuelle occupe les jeunes adolescents et leur donne la possibilité de canaliser dans le bon sens les pulsions et les potentialités qu'ils ont. Ils écartent ainsi le risque de s'occuper de futilités et de légèreté dont les conséquences peuvent s'avérer lourdement désastreuses. Le culte est ainsi un moyen de prévention de la déviance et de la délinquance du fait qu'il constitue une façon édifiante de remplir son temps et de l'exploiter utilement. Car l'oisiveté est mère de tous les vices. La nature ayant horreur du vide, ce vide doit être comblé par des occupations constructives, notamment en rendant le culte à Dieu. Tous les acteurs et les intervenants dans le domaine de l'éducation, parents, institutions scolaires et mass média, doivent avoir pour objectif de former la jeune génération se sorte qu'elle recèle ces nobles qualités énoncées dans le saint Coran :

(13_ Nous allons te raconter leur récit en toute vérité. Ce sont des jeunes gens qui croyaient

---

(1) Hadith rapporté par At-Tirmidhî, an-Nasâ'î, ibn Mâja, al-Hâkim et al-Bayhaqî.

en leur Seigneur; et Nous leur avons accordé les plus grands moyens de se diriger dans la bonne voie)[1].

L'accomplissement des devoirs et des obligations religieuses ainsi que des œuvres de piété surérogatoires apporte au jeune une bénédiction qui l'aide à réaliser ses ambitions et couronne de succès ses efforts et ses entreprises. Le Messager de Dieu (s) rapporte que Dieu _à Lui la Transcendance_ dit :

«...Rien ne rapproche mon serviteur de Moi mieux que son accomplissement des œuvres que Je lui ai prescrites. Lorsque Mon serviteur persévère, en plus, aux actes de piété surérogatoires en vue de se rapprocher de Moi, Je finis par l'aimer. Là, une fois que Je l'aime, Je serai son ouïe par laquelle il entend, sa vision par laquelle il voit, sa force par laquelle il agit et Je guiderai ses pas. J'exaucerai tous ces vœux et le protégerai contre tout ce qu'il redoute »[2].

C'est ainsi que l'on peut remarquer le succès de nos jeunes musulmans pieux qui excellent dans leurs études dans les écoles et les universités, dans la lutte pour la cause de Dieu et dans le domaine du travail.

Comme on peut noter à l'évidence l'estime dont ils jouissent auprès de Dieu d'abord et de leurs collègues et de leur entourage.

---

(1) Coran, La Caverne, XVIII / 13.
(2) Hadith rapporté par al-Bukhârî.

2_ Les jeunes et le mariage

L'islam vise à canaliser les fortes pulsions sexuelles chez les jeunes dans le bon sens et à les inscrire dans un cadre légal pour leur éviter la frustration et la déviation. Si le mariage s'avère impossible, l'islam préconise aux jeunes des moyens d'atténuer leurs pulsions sexuelles et les protéger contre des actes licencieux et immoraux. A ce propos, le Prophète (s) dit : « *Ô jeunes, celui qui parmi vous a les moyens et la capacité de se marier qu'il le fasse parce que le mariage préserve votre chasteté. Celui qui ne possède pas les moyens de se marier, devra observer le jeûne. Ceci le protégera de l'erreur* »[1].

Cette règle légale, qu'est le mariage, relève non seulement de la responsabilité des jeunes filles et des jeunes hommes, mais aussi du devoir des parents. Messager de Dieu (s) dit : « *Le parent a le devoir envers son enfant de lui donner un beau nom, de l'éduquer et de le marier lorsqu'il atteint la puberté*»[2]. En plus, l'islam conseille aux parents de marier leurs garçons et leurs filles à des conjoints dignes d'eux selon le critère moral et spirituel qui doit primer sur les conditions matérielles. Messager de Dieu (s) dit à propos du choix du mari :

« *Si quelqu'un dont vous appréciez la piété et les mœurs vient demander la main de votre fille,*

---

(1) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim et les quatre auteurs des Sunans.

(2) Hadith rapporté par al-Bayhaqî.

accordez-la-lui si vous. Si vous ne le faites pas, le désordre et dépravation morale se répandront sur terre »[1].

Il dit également à propos du choix de l'épouse : « *On choisit l'épouse sur la base de quatre critères : sa beauté, sa fortune, son lignage et sa piété. Tâchez donc de prendre pour épouse la femme pieuse. Vous aurez ainsi fait le bon choix »*[2].

3_ Le volet militaire

L'islam veille à tirer le plus grand profit de la jeunesse parce qu'il s'agit de l'âge où l'on a le plus de capacité de donner et de force pour faire réalisations. Sur le plan, entre autres, les jeunes constituent la réserve de la nation, la source de sa fierté et les garants de sa dignité et de sa prospérité. La majeure partie des Compagnons du Prophète (s) était formée de jeunes parce qu'à cette période de la vie, on n'est pas prisonnier des idées figées héritées des aïeux et auxquelles on s'attache à tout prix. L'esprit est encore frais et ouvert, disposé à recevoir et à découvrir la vérité sans à-priori, ni préjugés. C'est pourquoi, ils étaient prompts à adopter la foi de l'islam avec enthousiasme et furent dévoués dans leur lutte pour sa gloire quitte à payer de leur vie son triomphe.

Le Prophète (s) était conscient de la réalité de la jeunesse et ses aspirations. Ainsi tous ceux qu'il a

---

(1) Hadith rapporté par at-Tirmidhî, ibn Mâja et al-Hâkim.

(2) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim, Abû Dâwûd, an-Nasâ'î et ibn Mâja.

choisis pour accomplir les plus nobles missions furent des jeunes. Il comptait sur eux dans la lutte sainte, la prédication, les expéditions et les campagnes militaires dont il les chargeait. Citons, à titre d'exemples, *'Usâma ibn Zayd* que le Prophète (s) avait désigné avant son décès, à la tête de l'armée qui devait prendre la direction de la Syrie alors que dans les rangs il y avait d'éminents Compagnons tels que *'Umar ibn la-Khattâb*. Mus'ab ibn 'Umayr fut chargé de la prédication de l'islam à Médine avant l'Emigration. 'Itâb ibn Usayd qui fut nommé gouverneur et juge de la Mecque après sa prise. Le Prophète (s) nomma Mu'âdh ibn Jabal et 'Ali ibn Abu Tâlib (Dla) Cadis au Yémen alors qu'ils étaient jeunes. Il les consultait, notamment lors de la bataille de Uhud où il adopta leur avis et put ainsi découvrir les hypocrites qui refusaient de prendre part aux combats sous prétexte que le Messager de Dieu (s) écoute les avis des jeunes personnes.

4_ Rentabiliser la période de la jeunesse

Vu la fécondité et la productivité de cette période de la vie, l'islam recommande d'en tirer profit autant que possible. Il interdit rigoureusement de la négliger et de la laisser inexploitée. Il veut qu'on en tire avantage en canalisant l'énergie considérable qu'elle recèle dans le sens de l'édification de l'individu et de la société moyennant une éducation à la piété, au labeur, à l'acquisition du savoir et des connaissances. Il s'agit de saisir cette opportunité de

sorte à tirer avantage dans le présent et à l'avenir. Une fois l'âge de la jeunesse révolu, l'homme ne peut plus faire machine arrière ni récupérer le temps perdu. Le temps qui s'en va ne revient jamais. C'est pourquoi le Messager de Dieu (s) nous fit don de ce précieux conseil qui vient bien à propos :

« *Il faut profiter de cinq opportunités avant la survenue de cinq malheurs : de la vie avant la survenue de la mort, de la santé avant la survenue de la maladie, du temps de loisirs avant la survenue des occupations, de la jeunesse avant la survenue de la vieillesse et de l'aisance avant la survenue de l'indigence* »[1].

Cette sagesse incite les jeunes à user de sa prévoyance pour exploiter le moindre moment de cette période de la vie afin de préparer son avenir en mettant en œuvre les potentialités que Dieu lui met à sa disposition, notamment pour l'accomplissement du devoir noble et sacré de prêcher l'islam. Car la prédication nécessite beaucoup de sacrifices, d'efforts colossaux et de persévérance. Les jeunes étant les personnes les mieux disposées à remplir ce devoir. L'histoire le prouve et témoigne des exploits réalisés par leurs semblables par le passé. Les jeunes ont toujours été et resteront les garants de la défense et de la gloire des nations au prix de leurs vies. L'individu qui se préserve et s'arme d'une conduite saine pendant la jeunesse, en récoltera les fruits dans sa

---

(1) Hadith rapporté par al-Hâkim, al-Bayhaqî et Ahmad.

vieillesse et par la suite dans l'autre monde auprès du Seigneur.

Et vice-versa, celui qui se plonge dans l'immoralité et la négligence pendant la jeunesse, ne trouvera que la ruine et les remords lorsqu'il sera trop tard pendant la vieillesse. Il se rendra compte qu'il aura gâché sa vie à faire des choses insensées et sans valeurs. Mais son corps et même son esprit seront trop faibles pour récupérer le passé ou corriger les monumentales erreurs. Il n'aura à plaindre que sa propre personne et sera frappé d'un châtiment rigoureux au jour de la résurrection pour avoir dilapidé la richesse de la jeunesse. Ce sera pire que tout.

III. La relation entre les jeunes et les adultes

L'islam insiste sur l'édification d'une société solidaire et forte. Le Messager de Dieu (s) dit : « *Par leur bienveillance, leur compassion mutuelles et leur solidarité, les Croyants sont pareils à un corps qui souffre tout entier d'insomnie et de fièvre lorsque l'un de ses membres souffre* »[1].

L'entraide et la solidarité en islam est une obligation qui concerne toutes les couches de la société, toutes les races, et toutes les tranches d'âges. Tous doivent être unis autour de la foi et traduire cette union sur les plans affectif et pratique de la réalité. Dans ce cadre, l'islam recommande la consolidation des rapports entre les jeunes et les adultes en conciliant les efforts et les potentialités des deux catégories et aussi en considérant mutuellement les sentiments et les conditions propres à chacune. Ainsi, Dieu recommande aux adultes d'être bienveillants et indulgents envers les petits et d'en prendre soin. Comme Il appelle les petits à respecter et honorer les leurs aînés.

Le Prophète (s) dit :

« *Qui n'est pas respectueux envers ses aînés et bienveillant envers les petits ne saurait se réclamer de notre communauté* »[2].

---

(1) Hadith rapporté par Ahmad et Muslim.
(2) Hadith rapporté par at-Tirmidhî.

Les adultes doivent assumer la responsabilité d'orienter et d'éduquer les jeunes en vue de les préparer à prendre la relève après eux. Il faut qu'ils évitent de provoquer ou de laisser sévir le fameux conflit des générations.

Certes les différences dans les attitudes et les mentalités sont souvent à l'origine d'un sentiment d'incompréhension mutuelle ainsi que d'antagonismes entre les générations. Les clivages relatifs aux valeurs morales, aux mouvements de mode, au comportement et au style de vie sont fréquemment évoqués sous le nom de conflit des générations. Un état de stress et de troubles règne suite à la manifestation de ce conflit, produit des contradictions au sein de la société. La société se divise alors en sectes, partis, groupes opposés et hostiles les uns aux autres. La discorde frappe jusque les membres de la famille.

D'où l'importance de la conformation aux préceptes de l'islam parce qu'il dispense aux jeunes une éducation dont les principes visent l'union de la nation, la prospérité, l'édification, le progrès, la solidarité et l'entraide, la paix et le bien-être dans ce monde et dans l'autre.

N'oublions pas que les enfants d'aujourd'hui sont les hommes de demain et, de là, sont appelés à assumer les diverses responsabilités et fonctions qui assurent la défense et la prospérité de l'Etat. A eux

incombera la tâche de diffuser le message de l'islam et de transformer la réalité du monde. Ils devront éradiquer l'impiété, la corruption et le colonialisme. Mais pour changer le monde, il faut d'abord provoquer la révolution et le changement en sa propre personne, dans son for intérieur :

(11_ En vérité, Dieu ne modifie point l'état d'un peuple, tant que les (individus qui le composent) ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes)[1].

Les parents qui sont avant tout éducateurs, doivent devenir les amis de leurs enfants sans pour cela lâcher les rênes. Le père qui était l'exemple de son fils, doit devenir son camarade, qu'il ne combatte point le désir d'indépendance de son enfant, qu'il le régularise en lui ouvrant des voies nouvelles, le sport, les associations de jeunes qui respectent l'islam et œuvrent pour le bien, la science, l'art ou la littérature.

La meilleure soupape de sécurité pour la pression psychique de l'adolescence est sans aucun doute, une activité qui corresponde au goût de l'adolescence, une occupation qui joint l'utile à l'agréable et qui prépare le passage des jeux à un travail édifiant et sérieux. Dieu dit dans le saint Coran :

---

(1) Coran, Le Tonnerre, XIII / 11.

(38_ Et si vous vous détournez, Il vous remplacera par un peuple autre que vous, et ils ne seront pas comme vous)[1].

Implorons Dieu qu'il protège les jeunes musulmans et les couvre de sa totale bénédiction :

(...74- et qui disent: "Seigneur, donne-nous, en nos épouses et nos descendants, la joie des yeux, et fais de nous un guide pour les pieux")[2].

---

(1) Coran, Muhammad, XLVII / 38.

(2) Coran, Le Discernement, XXV / 74.

troisième partie
La délinquance juvénile: Causes et solutions

Une bonne éducation islamique de l'enfance est susceptible de produire une génération de jeunes vertueux et dynamiques qui soient à la hauteur des aspirations de la nation et méritent la grâce de Dieu au jour de la résurrection.

Cependant de nombreux facteurs socio-économiques, moraux et psychiques favorisent l'apparition de la délinquance juvénile, généralement, suite à une éducation défaillante. Vu que ce fléau engendre des conséquences fâcheuses sur la société, toutes les institutions éducatives citées plus haut sont appelées à coordonner leurs efforts, avec sagesse et détermination, pour éradiquer ce phénomène.

I. Etude du phénomène de la délinquance juvénile[1]

La période de la jeunesse est une arme à double tranchant, selon qu'elle est exploitée utilement et correctement ou négligée. Dans le premier cas, la jeune génération contribue efficacement à la formation de sa personnalité et au bien-être et la prospérité de la nation orientée.

Dans le second cas, le résultat est déplorable, voire catastrophique. Car il s'ensuit la dépravation morale et le désordre. Ce phénomène touche malheureusement une grande partie de notre jeunesse musulmane à l'instar des jeunes à travers le monde. Il présente une tendance à l'agressivité et la déviance et se manifeste par des signes et des actes qui suscitent

---

(1) La délinquance juvénile est l'ensemble des infractions commises par des enfants ou des jeunes de moins de dix-huit ans. La délinquance juvénile doit être distinguée de la délinquance des adultes dans la mesure où le jeune délinquant est une personnalité en formation et en cours de socialisation, alors que le délinquant adulte possède une personnalité déjà affirmée dans la société, donc moins susceptible de transformation. De nombreuses analyses théoriques ont tenté d'expliquer les causes de cette délinquance en se référant au contexte familial, culturel, économique et politique. On observe que la délinquance juvénile connaît une ampleur croissante dans toutes les sociétés et prend des formes de plus en plus variées.

l'indignation et la colère des adultes. Le poète Ahmad Chawqî versifiait :

Rien de bon à espérer des jeunes négligeants.
Bénis soient les jeunes ambitieux.

De nombreux spécialistes se sont penchés sur l'étude de la délinquance juvénile à la recherche d'un traitement approprié qui puisse délivrer les jeunes de ses griffes.

II. Diagnostic du phénomène

Pour arriver à une solution fiable de ce problème, il faut d'abord faire un diagnostic, en vue d'en connaître les sources, les symptômes et les circonstances qui se cachent derrière. Sur le plan linguistique, le mot *délinquance* signifie : *L'ensemble des délits et des crimes considérés sur le plan social. Le délinquant est donc celui qui a commis un délit.* Ceci est le sens plutôt juridique du terme. Dans son acception large, on entend par *délinquance* toute déviance de la norme, toute forme de comportement qui diffère de façon notable des normes communément acceptées par une société. La déviance est un concept plus extensif que celui de criminalité, qui renvoie aux violations du droit, alors que la déviance renvoie à l'acte d'enfreindre n'importe quelle norme, qu'elle soit ou non stipulée par la loi(1). La sociologie n'envisage pas la déviance comme un trait caractéristique d'un individu, mais la conçoit

---

(1) Les formes de la délinquance sont diverses et ont varié considérablement selon les périodes historiques et les types de sociétés. Ainsi, au niveau international, on observe aujourd'hui le développement des phénomènes de délinquance organisée, sur le modèle de la mafia sicilienne et de la Camorra napolitaine, dont l'expansion s'appuie principalement sur le trafic des stupéfiants et sur celui des matières nucléaires, notamment en Russie, grâce à l'amélioration des moyens de communication.

comme un phénomène propre aux systèmes sociaux. C'est plutôt dans ce sens que nous abordons, ici, la question. Il s'agit, au fait, d'un phénomène multiforme. De nombreuses analyses théoriques ont tenté d'expliquer les causes de cette délinquance en se référant au contexte familial, culturel, économique et politique. On observe que la délinquance juvénile connaît une ampleur croissante dans toutes les sociétés et prend des formes de plus en plus variées. Voyons maintenant les différents types de délinquance ou plus précisément de déviances dans ce contexte.

1_ La déviance morale

Elle se caractérise par le rejet des valeurs morales et l'adoption de mauvaises habitudes telles que la nonchalance, la puérilité, l'immoralité, l'intérêt excessif porté à la tenue vestimentaire, le vagabondage, la cigarette, la consommation des narcotiques et toutes sortes de perversions.

2_ La déviance intellectuelle

Elle se caractérise par le vide intellectuel, spirituel et dogmatique, l'acceptation aveugle sans esprit critique de tout ce qui vient de l'étranger, le fanatisme nationaliste, partisan, de classe, professionnel, ...et l'attachement aux illusions et aux chimères.

3_ La déviance religieuse

Caractérisée par l'extrémisme religieux, le fanatisme doctrinal et confessionnel, l'athéisme, l'attitude sceptique vis-à-vis de la foi et de la religion,

l'utilisation de la religion à des fins personnelles, ajoutés au mépris de la religion, des livres saints et des prophètes et des gens pieux.

4_ La déviance sociale

Elle se manifeste par des actes de révolte contre la société et de tendance à la criminalité tels que la violence, le terrorisme, le viol, le meurtre, le cambriolage, la prostitution, le proxénétisme et la consommation d'alcool et des narcotiques.

5_ La déviance psychique

Caractérisée par la perte de l'espoir et de la confiance en soi, le pessimisme, le stress, l'isolement, l'imitation aveugle des occidentaux, l'intérêt excessif porté aux apparences…etc.

6_ La déviance économique

Qui se manifeste par le gaspillage d'argent, la perte de temps, le matérialisme excessif et le détournement des derniers publics.

III. Causes et traitement

Les causes de la délinquance sont multiples. Plusieurs parties et forces suspectes sont derrière ce phénomène. Il y a même certaines institutions et Etats qui exploitent les potentialités des jeunes et les utilisent pour réaliser des desseins malveillants sur les plans politique, religieux, moral, économique, intellectuel, militaire et colonialiste. Il se peut qu'à la source de ce fléau se trouvent des raisons personnelles telles que la cupidité, l'arrivisme, la convoitise du pouvoir et l'amas des richesses.

Les causes de la délinquance ne sont pas inhérentes à la nature humaine. Elles ne sont pas innées, mais elles reviennent à des facteurs acquis dont toutes les institutions éducatives sont responsables. Ces institutions, à savoir, la famille, l'école et la société, sont appelées à conjuguer leurs efforts pour venir à bout de ce fléau social tout en prenant en considération l'environnement immédiat et les données de la civilisation moderne.

IV. Récapitulation et mise au point

Avant d'aborder les causes des déviances et de la délinquance juvéniles et de proposer des solutions, nous avons jugé pertinent de résumer et d'expliquer les notions déjà exposées pour bien cerner la problématique :

1_ La division des causes de la délinquance en trois axes ne signifie pas pour autant qu'il s'agit de causes indépendantes les unes des autres et qu'elles engendrent des maladies spécifiques et distinctes selon la nature de chaque cause. Il se trouve, plutôt, que chaque partie est responsable, dans une certaine mesure, de la déviance. Mais cela n'exclut pas que les autres parties interviennent pour alimenter autrement tel ou tel type de déviance.

Nous devons prendre en considération que la délinquance juvénile est, à la fois, un phénomène social, un problème psychologique et un désordre de l'éducation. Et de là on ne peut l'attribuer à une ou deux raisons. Dans ce cas, il est inadmissible de l'imputer à une cause purement sociale ou exclusivement psychologique ou bien encore d'ordre absolument éducatif. Car toutes les causes s'interpénètrent et se recoupent, leurs influences étant interactives intimement enchevêtrées. Car il ne faut pas oublier que l'homme est un tout indivisible.

Nous affirmons aussi que ces causes ne sont déterminantes. Un jeune qui affronte un problème et se trouve exposé à la déviance, peut très bien revenir à lui-même et se ressaisir grâce à l'assistance de Dieu. Il évite ainsi de tomber dans l'extravagance et l'égarement. Ce qui prouve que les mêmes causes ne produisent pas obligatoirement les mêmes effets comme par déterminisme absolu.

2_ Le fait de débattre le sujet de la déviance et d'en rechercher les causes et le traitement ne signifie pas qu'on exige des jeunes d'être des anges ou d'être infaillibles. Ce sont des êtres humains sujets à l'erreur par nature. Le Prophète (s) dit : « *Tous les humains sont exposés à l'erreur. Or meilleurs d'entre eux sont ceux qui repentissent* »[1].

On leur demande seulement d'être sur la bonne voie, d'être maîtres de leurs pulsions. S'ils se trompent, ils doivent se réviser pour se corriger et se repentir vers Dieu.

L'ensemble de la société et particulièrement les éducateurs doivent considérer qu'une erreur de la part du jeune ne devrait pas le mettre dans la case des pécheurs. Et de là, ils ne doivent pas le traiter comme un cas désespéré s'il n'est avéré qu'il s'agit d'un déviant persistant.

3_ Les déviances que l'on observe chez les jeunes peuvent souvent être partagées par les autres

---

(1) Hadith rapporté par Ahmad et at-Tirmidhi.

catégories de la société[1]. Comme ils peuvent en être absolument innocents malgré qu'elles sont manifestes chez eux plus que chez les autres du fait que la jeunesse représente le baromètre qui nous permet de lire les états d'effervescence, des renversements et des bouleversements qui se produisent au sein de la société. Ainsi, beaucoup de problèmes que vivent les jeunes sont en fait des problèmes qui touchent l'ensemble de la société et ne restreignent pas uniquement à cette tranche d'âge. Il ne faut donc pas être envers les jeunes en considérant qu'ils font subir le fardeau de leurs problèmes à la société. En somme, si nous parvenons à résoudre les problèmes de la société, nous aurons par la même occasion résolu,

---

(1) Les pays occidentaux connaissent aujourd'hui des formes communes de délinquance, tant au niveau de la fréquence que de la forme des infractions. Le terme générique de délinquance recouvre plusieurs types principaux de comportements délictueux, dont les critères peuvent se combiner : sans prétention à l'exhaustivité, on peut citer la délinquance quotidienne ou petite délinquance, la délinquance juvénile, la délinquance d'imprudence, la criminalité organisée, la délinquance économique et financière, les atteintes contre les personnes, qui comprennent notamment les abus sexuels, les atteintes à la réglementation et à l'ordre public, et enfin le terrorisme. Chacune de ces catégories possède des caractéristiques propres, mais l'on peut observer sur le long terme un développement de la délinquance économique et financière et de la délinquance quotidienne, consistant dans ses atteintes aux biens et aux personnes, qui restent généralement cantonnées sous un certain seuil de gravité.

voire couper le chemin à la majorité des problèmes de la jeunesse.

Il incombe, enfin, aux savants, aux réformateurs, aux prêcheurs et aux éducateurs de se pencher sur les problèmes des jeunes pour trouver un traitement curatif et préventif des déviances et de la délinquance dont ils sont souvent proie. Ils doivent prendre la question au sérieux puisqu'il en va de l'avenir de la nation.

4_ La délinquance ne concerne pas spécifiquement une nation plutôt qu'une autre. Elle est un fléau social universel qui peut sévir dans n'importe quel pays indistinctement. Elle se manifeste des les cités, dans les villages, dans les écoles, les usines et dans tout ensemble urbain quelle que soit sa densité. Cependant ce phénomène diffère d'une région à l'autre et d'un peuple à l'autre en proportion et en type.

5_ Les problèmes de la jeunesse contemporaine ne sont pas liés uniquement à l'époque moderne. Ce sont des problèmes qui touchent les jeunes dans le passé, le présent et l'avenir, mais avec un degré qui diffère d'un temps à l'autre et selon les circonstances.

6_ Si on parle aujourd'hui de délinquance juvénile en général et dans les pays musulmans en particulier, cela ne signifie pas que ce phénomène s'est répandu d'une façon alarmante au point d'être désespérée. On doit souligner l'existence d'une jeunesse correcte et disciplinée que les efforts de

toutes les institutions éducatives ont protégée contre l'invasion idéologique, et immunisée contre l'écartement des normes morales établies par la société. C'est une catégorie qui concrétise la promesse de Dieu qui dit :

(55- Dieu a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes œuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnée à ceux qui les ont précédés. Il donnerait force et suprématie à leur religion qu'Il a agréée pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en sécurité. Ils M'adorent et ne M'associent rien et celui qui mécroit par la suite, ce sont ceux-là les pervers)[1].

Le Messager de Dieu (s) dit à leur propos dans l'une de ses prophéties, avérée par le cours de l'histoire :

« Une partie de ma communauté demeurera attachée à la Vérité, ne se souciant guère du manque de soutien des autres. Ils demeureront ainsi jusqu'à ce que Dieu mettra fin à ce monde »[2].

Cette élite pure et croyante est, grâce à Dieu, nombreuse malgré les circonstances décourageantes qui caractérisent le monde moderne.

---

(1) Coran, La Lumière, XXIV / 54.
(2) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim, Abu Dâwûd, at-Tirmidhi, ibn Mâja et Ahmad.

V. La délinquance d'origine familiale

La famille[1] est l'institution éducative de base qui forme les générations. Son rôle est déterminant dans l'éducation des enfants et partant dans la formation des hommes de demain desquels dépendra l'avenir de la nation. Citons dans ce qui suit, quelques exemples où la responsabilité de la famille dans la délinquance est évidente.

1_ La négligence de l'éducation :

La délinquance juvénile est en grande partie imputable à la négligence des parents[2] de leur rôle

---

(1) Groupe social uni par les liens de parenté ou du mariage, présent dans toutes les sociétés humaines. Idéalement, la famille fournit protection, sécurité et socialisation à ses membres. La structure de la famille et les besoins auxquels elle correspond varient d'une société à l'autre. La *famille nucléaire* _deux adultes et leurs enfants_ est l'unité principale dans les pays industrialisés. Dans les pays en développement, la famille nucléaire est subordonnée à une famille étendue, qui comprend également les grands-parents et d'autres membres de la parenté. Un troisième type de famille est la famille monoparentale, souvent éclatée, dans laquelle les enfants vivent avec un père ou une mère séparé, divorcé ou veuf. Ce dernier type est de plus en plus répandu aujourd'hui dans les sociétés occidentales.

(2) La seule fonction de la famille à avoir survécu à tous les changements est celle qui consiste à assurer l'équilibre émotionnel et affectif de ses membres, en particulier des nouveau-nés et des jeunes enfants. Toutefois, la solidarité affective n'est plus statutaire, dans le sens où elle ne correspond plus à un schéma

d'éducateurs dès le jeune âge de leurs enfants. Cette défaillance vient du manque de suivi et de surveillance des comportements des enfants et surtout de l'ignorance des règles établies par l'islam dans le domaine de l'éducation. En effet, certains parents s'occupent d'assurer les moyens de subsistance de leurs enfants et restreignent leur mission à cela. Ils omettent ainsi de leur inculquer les notions de valeurs et les préceptes de la foi musulmane. Certains gâtent même leurs enfants au moyen de l'argent et des choses superflues auxquelles ils les habituent et qui deviennent pour eux de véritables valeurs.

Dans ce cas, la solution consiste pour les parents à assumer leur responsabilité envers leurs enfants dès le jeune âge. Un poète arabe dit :

«L'enfant suit le chemin que son père lui a tracé ».

Les parents doivent donc être à la hauteur de la mission dont Dieu les a chargés, pour immuniser leurs enfants contre les courants destructeurs. Le père et la mère doivent mettre au point, conjointement, un plan dans ce sens et concilier leurs efforts pour son application et suivi.

2_ La déviance des parents

C'est la raison essentielle de la délinquance des jeunes sous toutes ses formes intellectuelle, comportementale, dogmatique, sociale, ...etc. En effet, certains parents mènent une vie de désordre

---

préétabli assurant au père de famille l'autorité complète sur le foyer.

moral et de dépravation, par leur propre volonté ou bien sous l'influence de certains milieux. Ce qui ne les dispense point de la responsabilité. Ils passent les soirées dans des boîtes de nuit, seuls ou accompagnés de leurs enfants, dans les salles de cinéma où ils assistent à des films licencieux. Leur train de vie est fait de chant immoral, de danse, de boissons au vu et au su de leurs enfants. Il y a même ceux qui pratiquent les différentes sortes de perversion, encouragés dans cela par ce que diffusent les chaînes de télévision étrangères. Cela encourage les enfants à prendre le chemin de leurs parents.

Le traitement de cette déviance dépend, bien entendu, des parents qui auront à redresser leur mode de vie et corriger leur comportement. Ils doivent proscrire de leur vie toutes ces pratiques et habitudes vilaines. Ils doivent donner le bon exemple à leurs enfants par leur conduite impeccable autant que possible. Car l'enfant apprend plus par l'imitation de ses parents jusqu'aux moindres détails de leurs gestes qu'il n'apprend par l'exhortation et les longs et ennuyeux discours moralisateurs.

3_ Les différends familiaux

Les disputes incessantes entre les parents et la détérioration de la vie du couple ont un effet grave sur le développement psychologique et comportemental des enfants qui souffriront plus tard de nombreux complexes et troubles psychiques et se traîneront volontiers vers la dérive. Parmi les événements qui peuvent facilement et à coup sûr marquer

malencontreusement l'enfant, l'on compte les scènes de violence entre les parents ; un parent qui violente l'autre, l'humilie, le maltraite,...etc. l'on compte aussi un facteur important qui favorise la tendance à la déviance et qu'il faut absolument éviter. C'est le fait de réserver un traitement de faveur à l'un de ses enfants sur un autre. Il faut souligner aussi l'impact négatif de l'absence du père pendant la majeure partie du temps. De même que la femme qui se défait de sa pudeur et passe son temps hors de son foyer familial.

Pour ce qui est du traitement de cette forme et source de déviance, la famille doit devenir un foyer de la vertu et de la probité. Elle doit assurer une ambiance de quiétude et d'amour. Les idées, les objectifs et l'action des membres doivent être cohérents dans le cadre de la conformation aux préceptes divins. Les parents doivent éviter les dangers cités plus-haut. Ils doivent veiller à garder dans le secret tous les différends qui peuvent survenir entre eux et à s'efforcer de les régler en toute discrétion, dans l'intimité et avec sagesse et raison, non par les moyens violents.

Il ne suffit pour les parents d'appliquer ces principes et mesures. Il leur faut, en plus, manifester leur répugnance à l'égard des formes de déviances et de dépravation morale diffusées par les mass média ou par d'autres canaux. Les parents sont donc appelés à préserver l'unité du couple et donner l'exemple par leur comportement. Ils proposeront ainsi l'alternative sous la forme d'un modèle conforme aux préceptes de

l'islam, au bon sens et qui soit propre à garantir au couple une vie conjugale paisible et à l'ensemble de la famille une vie prospère.

4_ Le comportement contradictoire des parents

Certains parents présentent un comportement contradictoire. Un père qui fume, qui s'écarte des valeurs morales, qui ment et qui ne pratique pas le culte, ne peut guère demander à ses enfants d'agir autrement, parce qu'ils ne le suivront jamais. Une mère qui s'habille à la légère, qui ment, qui suit les derniers cris de la mode, qui n'observe pas les recommandations de l'islam, ne peut non plus demander à sa fille d'être correcte et de bonnes mœurs. Dans une telle atmosphère, les enfants perdent la confiance en leurs parents et se dirigent vers la débauche.

L'image des parents est altérée dans la tête des enfants. Le respect et la considération qui leur sont dus disparaissent. Les enfants en ressentent les conséquences à travers les contradictions qu'ils vivent à leur tour et tout ce qui s'ensuit comme angoisse, stress, perte de confiance en soi et dédoublement de la personnalité.

Le traitement de ce mal est le même que celui préconisé dans les deux cas précédents. Il faut, par ailleurs, que les actes des parents soient conformes à leurs paroles et qu'ils incarnent l'exemple à suivre et le modèle de conduite pour leurs enfants. Ils devront toujours donner l'exemple par leur comportement et leurs actes avant de recourir aux discours

moralisateurs. Nous traiterons, plus en détail, ce volet plus loin.

5_ L'incompréhension des jeunes

Le désir du jeune de subsister par soi-même, d'être indépendant, s'extériorise dans les rapports avec sa famille. L'enfant vit en étroite relation avec ses parents dont l'autorité était indiscutable. Une fois devenu jeune, le désir de liberté s'intensifie. Ce désir d'indépendance provoque la rébellion contre l'autorité paternelle. Cela aboutit à un conflit avec les autres que le considèrent toujours comme un enfant. Ces différences dans les attitudes et les mentalités sont souvent à l'origine d'un sentiment d'incompréhension mutuelle ainsi que d'antagonismes entre les générations. Les clivages relatifs aux valeurs morales, aux mouvements de mode, au comportement et au style de vie sont fréquemment évoqués sous le nom de *conflit des générations.*

Au cours de ce conflit les liens familiaux apparaissent souvent aux jeunes comme une entrave à la liberté. Pour le jeune, les conceptions des parents sont désormais dépassées par le temps et périmées. Son point de vue lui semble supérieur parce que « moderne ». Lorsque le combat avec les autres engendre des désillusions et des défaites, la rébellion du jeune est capable d'éveiller une véritable animosité contre tout individu ou institution revêtus d'autorité. Le jeune se retourne alors contre ses parents, ses professeurs et les institutions éducatives, en d'autres

termes, contre les normes sociales et verse ainsi dans les déviances.

La solution de ce problème consiste à amener le jeune à comprendre que cette indépendance doit le conduire à s'intégrer dans une institution plus vaste que la famille, mais que celle-ci comporte des exigences, et des règles que sont les normes sociales. La période de la jeunesse est souvent orageuse en raison des transformations considérables physiques et affectives qui l'accompagnent. C'est un stade du développement de la personnalité qui nécessite de la part des parents une grande finesse et beaucoup de tact. Toute sévérité est à proscrire. Bien au contraire, il faut cultiver, chez les jeunes adolescents, le sentiment d'assurance et les traiter comme des amis pendant cette période critique de transition. On doit les aider à résoudre leurs problèmes sans intervenir directement pour leur donner l'occasion de la faire par eux-mêmes. Ce sera pour eux un entraînement, un apprentissage qui entre dans le cadre du processus de socialisation. Pour cela, il faut prendre en considération leur stade de développement physique, intellectuel et affectif et les pulsions intenses qui le caractérisent.

6_ Les conditions économiques

Les conditions économiques peuvent être à l'origine de graves déviances et mener à la délinquance. En effet, les familles qui vivent dans des conditions matérielles difficiles à cause des faibles revenus, notamment dans les milieux défavorisés, ne

parviennent pas à satisfaire les besoins de leurs enfants et à leur assurer une vie digne et prospère. Les privations, dans ce genre de cas, poussent les filles, en premier lieu puis les garçons à un degré relativement moindre, à verser dans la déviance et la délinquance. L'absence du père, obligé à faire un travail supplémentaire prolongé et de la mère, qui se trouve contrainte de chercher un travail hors de son foyer pour aider son mari, livre les enfants au dérèglement et à la dépravation. Notons aussi parmi les contraintes économiques qui poussent les jeunes à la déviance, l'exiguïté de l'habitat qui obligent les enfants de dormir ensemble dans une même chambre et parfois avec les parents. Alors que d'un autre côté, les mondanités imposées par la société viennent rajouter à l'impact de l'indigence sur les jeunes défavorisés. Par ailleurs, certaines familles exigent une dot très élevée et dépensent de l'argent à profusion, ce qui favorise l'immoralité qui menace les jeunes.

Ces contraintes économiques doivent être discutées et traitées conjointement par les parents et les enfants en vue de les solutionner. Parents et enfants doivent coopérer pour dépasser cette crise en évitant les mondanités et toutes sortes de futilités, en écartant les obstacles qui empêchent le mariage des jeunes. Sachant que le mariage des jeunes adultes contribue efficacement à leur stabilité et leur apprendre le sens de la responsabilité. Ils apprennent ainsi à devenir réalistes et mesurés dans leurs ambitions et à bien gérer leur vie. Le problème de la

cherté des dots, de l'exigence des bijoux, de l'habitat séparé des parents, des fêtes de mariage onéreuses, de l'ameublement somptueux, est un problème dont la solution ne tient qu'à la bonne volonté des familles. Celles-ci sont la source du problème et en détiennent la solution qui servira grandement à atténuer les conséquences du fléau des déviances et de la délinquance juvéniles.

7_ La maltraitance des jeunes

La psychologie du développement exprime l'idée que le développement humain est, la vie durant, fonction de l'interaction entre des facteurs biologiques, tels que la taille ou le tempérament, et des influences de l'environnement, comme la famille, l'école, la religion ou la culture. L'étude de ces interactions porte surtout sur leurs conséquences à différents âges de la vie. Ainsi, les psychologues du développement étudient le comportement des enfants maltraités lorsqu'ils deviennent parents à leur tour : bien que limitées, ces études indiquent que des comportements tels que la maltraitance ont tendance à se reproduire d'une génération à l'autre.

S'ajoute à cela l'action influente des mass médias qui donnent une image idéale de l'Occident et toujours mauvaise des autres peuples. La combinaison de ces facteurs pousse les jeunes à fuir le foyer familial à la recherche de milieux où ils peuvent exprimer leurs aspirations et leurs ambitions s'exposant ainsi au risque de la déviance.

Il est impératif, dans ce cas, que les parents assurent une ambiance saine au sein de la famille à l'intention de leurs enfants. Ils ont également à leur choisir des rencontres édifiantes avec les proches parents et leurs amis. Les parents sont appelés, dans ce sens, à encourager leurs enfants à pratiquer des occupations intéressantes et à remplir leur temps de loisir de façon édifiante et divertissante. Le poète dit :

La jeunesse, les loisirs et la vigueur combinés.
Engendrent une grave corruption de l'homme.

Pour clore ce volet relatif aux déviances des jeunes d'origine familiale, nous tenons à souligner que les sociologues et les éducateurs affirment que la délinquance juvénile résulte des causes suivantes : une éducation défaillante, une enfance difficile, des conditions économiques défavorables de la famille, la discorde entre les parents, une orientation déviante, la maltraitance,...etc. Pour remédier au problème des déviances et de la délinquance, il faudra simplement traiter les causes. Les effets disparaîtront d'eux-mêmes. C'est pourquoi, l'islam accorde une importance majeure au rôle de la famille dans l'éducation des jeunes. Les parents sont tenus responsables du devenir de leurs enfants et de leur sort. Le Messager de Dieu (s) dit à cet effet :

«Tout enfant vient au monde ayant la pureté de la prime nature. Ce sont ses parents qui en font un juif, un chrétien, ou un mage»[1].

---

(1) Hadith rapporté par Muslim, Abu Ya'lâ et At-Tabarânî.

VI. La délinquance d'origine scolaire

La pédagogie a pour mission de constituer un projet, susceptible de préparer l'enfant à la société dans laquelle il sera appelé à évoluer. L'école est le lieu où cette éducation est dispensée aux enfants selon leurs tranches d'âge. Par éducation scolaire, nous entendons tous les niveaux d'enseignement primaire, secondaire et universitaire. L'enseignement a connu une grande évolution des théories, des méthodes et des systèmes propres à assurer la transmission des connaissances de manière structurée.

Tout au long de l'histoire, les sociétés ont mis en œuvre différents moyens pour assurer l'éducation de leurs membres et pour favoriser le passage d'un certain nombre de valeurs culturelles entre générations; La connaissance des méthodes d'enseignements et de leurs priorités révèle en fait les préoccupations profondes des sociétés humaines[1].

---

(1) On confond parfois pédagogie et éducation: le pédagogue, c'est d'abord l'enseignant, le professionnel. Les spécialistes distinguent cependant l'éducation, qui est du côté de l'action, de la pédagogie, réflexion d'ordre philosophique aussi bien que technique, destinée à orienter l'intervention de l'éducateur. Les modèles pédagogiques se construisent à la fois à partir d'une systématisation des savoir-faire expérimentés sur le terrain et d'une théorie de l'éducation. Cette dernière peut être élaborée par les praticiens eux-mêmes mais aussi par des philosophes voire des hommes politiques. Dans la mesure où elle cherche à transmettre

L'enseignement en islam doit élever l'enfant au-dessus des contingences naturelles en vue d'en faire un étudiant qui n'est pas simplement un individu accumulant les savoirs, dans les établissements scolaires qu'il fréquente, mais aussi et surtout, l'école doit tendre à former l'étudiant au Bien en lui transmettant les connaissances vraies. L'école est la deuxième institution qui assure l'éducation de l'enfant, après la maison. Elle constitue une structure intermédiaire entre la famille et la société. On entend par l'école, toutes les étapes de scolaires allant de l'enseignement primaire à l'enseignement universitaire, passant l'enseignement secondaire dans le collège et le lycée. Elle succède à la famille dans le processus éducatif, mais ne se substitue pas à elle. Elle constitue l'espace privilégié des jeunes adolescents.

Les écoles et les universités présentent des activités multiples aux jeunes et jouent avec la mosquée un rôle important dans la constitution de leur personnalité à travers le type d'éducation dispensée.

Cela se concrétise dans les éléments supports de cette éducation que sont les programmes pédagogiques et les manuels ainsi que dans le cadre enseignant.

---

des valeurs, la pédagogie a aussi une fonction politique: toutes les périodes de transformation sociale ont donné lieu à la production de nouvelles doctrines pédagogiques. Enfin, la pédagogie utilise à des degrés divers les apports des sciences humaines: elle a été influencée par les travaux et les découvertes de la psychanalyse, la psychosociologie.

1_ Les programmes et les livres :

Les programmes pédagogiques[1] sont constitués par l'ensemble des connaissances et de vérités scientifiques contenues dans le manuel de chaque matière. Ce sont aussi l'ensemble des activités et des pratiques planifiées dans le cadre de l'enseignement afin d'aider les apprenants à réaliser les objectifs de l'enseignement en termes d'aptitudes mesurables devant être acquises par l'étudiant.

Le programme pédagogique est l'axe autour duquel s'articule toute l'action d'enseignement. Il forme le cadre général à la lumière duquel sont élaborés les manuels scolaires et dans lequel l'enseignant accomplit sa tâche.

Il vise à communiquer à la génération sa culture et la préparer à intégrer la société. D'où, son importance capitale dans l'action pédagogique et dans l'enseignement auprès de l'Etat et de la société.

---

(1) Une méthode d'enseignement est un ensemble cohérent et structuré de démarches proposées à l'enseignant pour mener son action pédagogique. Elle combine plusieurs éléments: conception du savoir à enseigner, mode de transmission du savoir et situations pédagogiques (cours magistraux ou situations interactives, activités collectives et individuelles), techniques d'apprentissage (exercices, expériences, enquêtes...), auxiliaires pédagogiques (manuels, films, ordinateur...). On peut distinguer différents usages du terme qui désigne soit un courant pédagogique (les méthodes actives...), soit les moyens utilisés pour un apprentissage particulier (les méthodes de lecture), soit un outil pédagogique précis (les méthodes audiovisuelles).

Si on observe les programmes appliqués dans la plupart des pays arabes et musulmans, on se rend compte qu'ils constituent les vestiges de l'époque coloniale. Avant de quitter la région, le colonialisme a voulu laisser ses traces dans les programmes d'enseignement en vue d'assurer la continuité du processus qu'il avait entamé auparavant et qui vise à anéantir la culture islamique dans les pays colonisés. De ce fait l'éducation religieuse est lésée et son horaire est limité dans les étapes primaires et secondaires alors qu'elle est totalement inexistante à l'université.

L'acculturation est ainsi consacrée par les programmes d'enseignement et forme un processus par lequel l'impérialisme impose ses valeurs culturelles aux pays qu'il dominait par la force militaire dans le temps et par l'économie et la politique actuellement. L'acculturation touche de façon profonde les jeunes générations à travers les programmes et les manuels scolaires élaborés, pour la plupart, par des agents qui œuvrent pour l'intérêt du colonialisme.

De cette façon, l'acculturation se fait par assimilation et implique l'existence d'un groupe dominant_ par son degré d'évolution technologique ou simplement en vertu du rapport de force politique_ auquel les pays sous-développés dominés empruntent leurs modèles culturels. Mais l'adoption de la culture dominante se fait progressivement et s'étale ainsi sur de longues années. D'où, il faut éveiller les

consciences et élaborer impérativement des programmes pour contrecarrer cette dépendance. Surtout que ces programmes engendrent des phénomènes de résistance ou des rejets partiels dans nos sociétés musulmanes qui refusent de fusionner et de disparaître dans l'Occident.

Une révision des programmes et des manuels de toutes les matières, notamment les sciences humaines, s'impose pour éviter de créer chez les jeunes un état de confusion qui risque de favoriser leur déviance.

2_ L'enseignant et l'éducateur[1]

Chaque enseignant porte en lui les contradictions de la société puisqu'il en est issu. Etant le produit des dits programmes, les enseignants et les éducateurs en subissent les conséquences négatives, et les transmettent à la leurs élèves[2] participant ainsi

---

(1) L'éducateur est la personne dont le métier est d'éduquer, surtout des enfants. L'éducateur spécialisé est la personne qualifiée, attachée à un établissement éducatif ou de rééducation, qui prend en charge l'éducation des enfants présentant des troubles psychiques ou physiques, ou la réintégration sociale de jeunes délinquants. Tandis que l'enseignant est celui qui enseigne. Se rapporte aussi à ce terme, le corps, le personnel enseignant ou les enseignants: ensemble des professeurs et instituteurs. Dictionnaire Hachette, 1999.

(2) A l'heure actuelle, la recherche pédagogique accorde moins d'importance que jadis aux méthodes d'enseignement, pour s'orienter davantage vers l'analyse du système didactique, c'est-à-dire de la relation entre l'élève, le maître et le savoir.

volontairement ou naïvement à la déviance des jeunes générations.

3_ L'environnement et les activités scolaires

L'environnement et les activités scolaires sont l'ensemble des programmes et des objectifs pédagogiques ajouté aux influences de la famille et des contraintes ou normes sociales ainsi que les données de la technologie et du progrès. Les activités de cet ordre sont supervisées par des enseignants et des pédagogues de second degré sur les plans scientifique et intellectuel.

Ils accomplissent leur mission de façon qui manque de sérieux voire arbitraire et reçoivent les instructions des instances et des institutions supérieures. Certains d'entre eux traitent avec leurs élèves comme des camarades, franchissant ainsi les barrières du respect et faisant fi de la hiérarchie. Ils les accompagnent dans les salles de jeu, au cinéma et au stade, les encouragent à fumer et les occupent par des activités étrangères à la mission éducative dont ils sont chargés.

Notons enfin, la contradiction flagrante existant entre les cours et les instructions donnés aux élèves, et les agissements incorrects de certains maîtres et enseignants. Tout cela produit des conséquences graves et entraîne la déviance des jeunes.

Ajoutons à cela les lacunes suivantes : L'absence de coordination entre les professeurs des différentes matières ; La perturbation des programmes ; Les contradictions contenues des les livres et manuels scolaires, ...etc.

Les programmes occidentaux ciblent la destruction de l'entité des nations musulmanes, insistant sur la diffusion des conceptions matérialistes de la vie, de l'homme et de l'univers et bafouant l'histoire de nos peuples et de notre civilisation.

Ils mettent en évidence les avantages et les bienfaits de la civilisation occidentale à laquelle ils attribuent le qualificatif de *moderne* pour insinuer que toute autre civilisation est dépassée par le temps et relève d'un esprit rétrograde et arriéré.

En outre, ils donnent une image erronée de l'islam prétendant qu'il a été diffusé par la force et non par la conviction. Ils inculquent aux jeunes que cette religion qui appelle au Bien et à la liberté n'était en fait qu'un prétexte pour coloniser les peuples et profiter de leur ressources naturelles.

Quel paradoxe que de soutenir de telles prétentions alors que l'histoire ancienne atteste du contraire. Mieux encore, l'histoire récente témoigne de la barbarie de l'Occident qui a décimé des peuples entier et réduit au joug des nations libres pour exploiter leurs richesses.

D'ailleurs, il continue sa politique de mainmise sur les biens des autres peuples sans le moindre scrupule ni égard aux principes qu'il prêche hypocritement.

L'Occident oublie ainsi la contribution des Arabes et des musulmans à la civilisation universelle dans les domaines scientifiques, artistiques, littéraires et même politique. Il vise par-là à susciter et nourrir les divergences afin d'encourager et de provoquer les divisions et les schismes d'ordre confessionnel, doctrinal, régional et nationaliste.

Par conséquent nos jeunes acquièrent des notions, et des idées opposées à leur culture et étrangères aux valeurs de l'islam qu'ils ont acquis dans l'institution familiale. Ils constitueront ainsi un danger sur l'avenir de leurs pays. Surtout lorsque l'on se rend compte que les maîtres penseurs et les leaders des mouvements nationalistes contemporains ont été formés dans les écoles et les universités de l'Occident et des missionnaires.

Chaque jour qui passe est marqué par l'abandon des programmes inspirés de l'appartenance à la nation musulmane pour laisser la place à de nouveaux principes étrangers aux valeurs de cette nation.

C'est une grande catastrophe comme disait le professeur Mohamed al-Moubarak :

« *une catastrophe dont les conséquences et les suites dépassent par l'ampleur, ceux causés par les Tatares, les croisades et les guerres de colonisation. Tous les problèmes politiques, socio-économiques et éducatifs dont souffrent nos pays ne sont en fait que les prolongements de ce problème essentiel* »[1].

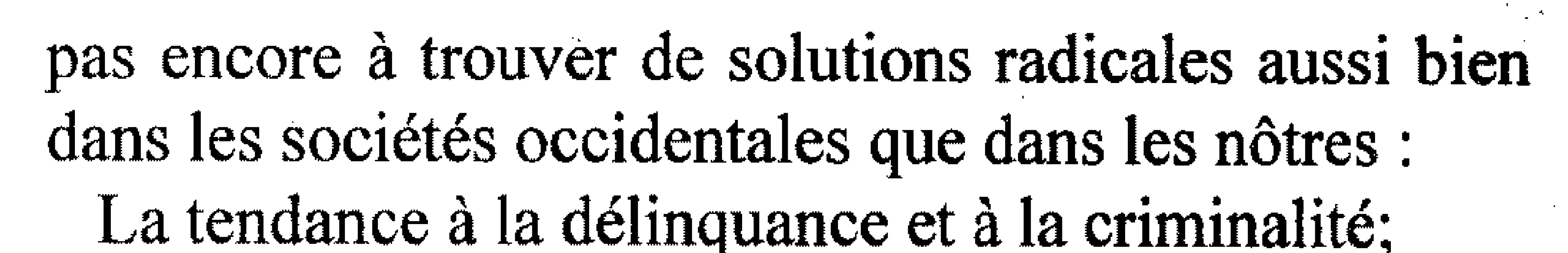
Toutes ces influences participent à la création d'un état de désordre et de confusion chez les jeunes. Il en résulte des troubles graves sur leurs comportements et sur leur constitution intellectuelle. Ils servent alors de bouc émissaire pour la plupart. C'est pourquoi nous constatons les jeunes, perdus dans un tourbillon sans fin, gisant sous les chocs successifs qui ne lui donnent pas le temps de prendre son souffle et ni ne lui permettent de réfléchir et d'étudier convenablement.

Les circonstances astreignantes les cernent de toutes parts et partout, au sein de la famille, à l'école et dans la société ne lui laissant pas l'initiative de faire son choix ou de décider de son sort que dans d'étroites limites.

Les déviances de la jeunesse font alors apparition et se présentent sous des formes aussi variées que graves. Citons-en à titre indicatif les suivantes qui sont répandues de nos jours et n'arrivent

---

(1) Article paru dans la Revue *al-Ba'th al-islami*, sous l'intitulé : *Fondements et méthodes de l'éducation islamique*, p. 166. Vol. 21, n° 10, pp. 33-34.



pas encore à trouver de solutions radicales aussi bien dans les sociétés occidentales que dans les nôtres :
_ La tendance à la délinquance et à la criminalité;
_ L'apparition du terrorisme et de l'extrémisme;
_ L'imitation aveugle des occidentaux jusqu'au point du mimétisme abject et insensé;
_ Adhésion aux organisations secrètes et suspectes à tendance destructrice et déstabilisatrice;
_ La schizophrénie;
_ L'athéisme et l'irréligion suite à la séparation entre la foi et la science ainsi qu'entre la religion et la vie;
_ L'absence du sens de la responsabilité;
_ L'individualisme excessif et outré, ...etc.

Les écoles déshumanisées deviennent, par la force des choses, déshumanisantes ne formant plus que des fonctionnaires dont le seul souci est le salaire et qui fonctionnent comme des machines par des commandes.

Hélas, nos mosquées en tant qu'institutions éducatives avec tout le corps de savants, de cheikhs et de prédicateurs, sont défaillantes dans leur mission et ne remplissent, malheureusement pas, leur rôle sacré qui leur est assigné en islam, à savoir celui de centre de rayonnement scientifique qui inculque les vérités absolues auxquelles il faut s'en tenir puisqu'elles constituent les repères culturels et identitaires qui préservent l'intégrité des valeurs de la société et développent le sentiment d'appartenance

chez des individus qui la composent et notamment chez les jeunes.

Par son manquement à son rôle, la mosquée laisse un vide qui favorise la déviance des jeunes. Son rôle se restreint désormais aux seules pratiques cultuelles et célébrations des offices pour rester fermée le reste du temps.

Souvent, dans l'un des coins de la mosquée, se trouve un vieil homme, en l'occurrence l'imam, sclérosé qui incarne par son inertie et sa passivité tous les aspects de la régression, de l'immobilisme, du fanatisme doctrinal et des opinions erronées voire de l'ignorance de beaucoup de questions fondamentales de la religion. Il est l'image du renfermement à l'encontre de la société et du renoncement à la vie et reflète la misère et le détachement de la réalité.

Dans le meilleur des cas, celui où un prédicateur ou un éducateur se manifeste dans une grande mosquée, il fit une apparition peu louable. En fait, nombreux sont les imams et les prêcheurs qui donnent une image déformée et déformante de l'islam. Ils le présentent sous un mauvais angle qui coïncide justement avec l'étroitesse de leur horizon. Les uns passent leur temps à soulever des débats autour de futilités et de questions de détail dont ils font leur cheval de bataille et qu'ils promeuvent au rang des priorités. Les autres appellent à la violence et la révolte contre les régimes politiques en place profitant de l'enthousiasme des jeunes. Sous leur

influence, les jeunes versent dans la déviance d'anathématiser le reste de la société et de lui déclarer la guerre.

Une autre catégorie limite l'islam à des rites mystiques renonçant ainsi totalement à la vie sociale. Ils se cloîtrent dans leur vision étroite du monde et de la foi. D'autres encore hissent les slogans de la *sunna* et du *salaf*, autrement dit les *littéralistes* qui se confinent dans la lutte acharnée et véhémente contre les innovations en matière de religion et se plaisent à prononcer des prêches incendiaires et grandiloquents et qui restent au stade théorique, loin de les appliquer ou de s'y conformer.

Ainsi, la mauvaise interprétation que donnent ces prêcheurs de l'islam produit chez les jeunes une conception erronée de la religion et les incite à l'extrémisme et au fanatisme, sinon à se détourner complètement de la religion et de la foi.

En bref, les jeunes sont souvent victimes de doctrines qui prônent un seul aspect de l'islam en omettant les autres, tels que : le soufisme, le djihad, le culte, la conformation littérale à la sunna ou Tradition prophétique, l'isolement et l'anathématisation de la société, la liturgie et la jurisprudence, le rationalisme dénué de pratique réelle de l'islam, et ce en se restreignant à l'un des domaines précités de façon exclusive. Avant de proposer des solutions pour dépasser ces crises, signalons que l'éducation des jeunes nécessite du tact dans l'orientation, de la

ténuité dans le traitement, une rigueur bienveillante, une fermeté avec douceur. Il faut avoir présent à l'esprit qu'il s'agit d'une période de transition souvent orageuse où le jeune ne connaît pas la prudence, son élan vers l'aventure étant effréné. A ce stade de son développement, le jeune est plein de mépris pour les valeurs, trop orgueilleux pour accepter facilement les conseils et le langage de la sagesse.

Une véritable période d'effervescence émotionnelle et d'imagination éclatante. Surtout pas de rigueur ni d'autoritarisme, mais une tolérance relative. Il faut leur apprendre les valeurs et les principes d'une manière intelligente, loin de toute pression physique ou psychique, en utilisant les moyens adaptés à leur situation et conformes à la religion. Le Prophète (s) est le meilleur exemple dans ce contexte. Il leur accordait des postes importants et les chargeait des missions les plus délicates parce qu'il était au courant de leur désir de s'affirmer. Il semait en eux le sens du dévouement, d'abnégation, du sacrifice et l'amour du martyre. Il respectait leurs avis et les consultait dans certaines affaires en signe de considération malgré leur jeune âge. Il pardonnait leurs méprises et bévues et récompensait leurs efforts. Tous ceux qu'il a formés, ont marqué l'histoire de leurs brillants exploits dans tous les domaines.

La solution aux déviances liées à l'école s'inspire de ce qui précède. Il suffit donc de rompre avec le colonialisme et l'Occident tous les liens intellectuels, culturels, sociaux et économiques pour

revenir à nos origines. Il s'avère alors impératif d'élaborer de nouveaux programmes issus de notre religion, de notre livre sacré le Coran, de notre histoire et de notre patrimoine. La pédagogie, en tant que science qui s'intéresse à l'élaboration des programmes et qui fixe les objectifs de l'éducation, doit prendre en charge la formation des enseignants et des éducateurs dans sens.

Signalons que cela ne veut pas dire que nous devons rejeter tout ce qui nous vient de l'Occident. Il suffit d'avoir un esprit critique qui nous permette de faire un tri, profiter de ce qui est utile et rejeter ce qui n'est pas conforme à nos valeurs et à notre religion. Cela doit se faire par processus d'assimilation ; Processus par lequel on absorbe les sciences notamment les sciences humaines provenant de l'Occident après leur révision et examen critique de leur contenu et de leur portée. Ce transfert de connaissance s'opère ainsi de façon sélective et minutieuse. L'assimilation se réalise généralement par modifications graduelles, en de multiples étapes et nécessitent le déploiement d'efforts colossaux et assidus pour aboutir, en finale, à des programmes conformes aux préceptes et à l'esprit de l'islam. Nous en arriverons à mettre un terme à la dépendance intellectuelle et culturelle vis-à-vis de l'Occident qui n'a que trop duré. Notre patrimoine est riche en références islamiques qui peuvent et doivent servir de base à la formulation de projets et de programmes pédagogiques authentiques. Nous ne manquons pas

non plus de compétences intègres pour l'établissement et l'exécution de ces projets et programmes de sorte que ces derniers recèlent la cohérence requise et soient propres à réaliser les objectifs escomptés.

L'enseignement religieux doit se poursuivre le long du cursus scolaire, parce que la religion touche tous les domaines de la vie et guide l'individu dans le droit chemin de Dieu. Pour que cet enseignement soit efficace et rentable, il faut le dispenser d'une manière correcte et commode, en utilisant les techniques et supports pédagogiques modernes. Cela doit s'étendre pour englober même les programmes de divertissement et de distraction à travers les médias et autres moyens de diffusion de l'information et de communication.

L'élaboration des manuels doit être confiée à des mains sûres, des compétences en la matière de façon à transmettre les idées et les principes de l'islam avec une langue simple et accessible, en veillant à la cohérence des programmes contenus dans les livres scolaires.

Mais avant cela, il faut veiller à la formation des enseignants et des éducateurs de sorte qu'ils soient capables d'assumer la responsabilité de l'éducation, de l'enseignement et de la prédication et qu'ils donnent l'exemple à leurs élèves par leurs comportements. Leurs actes doivent être conformes à leurs dires. Dieu _à Lui la Transcendance_ dit à ce propos :

(44_ Commanderez-vous aux gens de faire le bien, et vous oubliez vous-mêmes de le faire, alors que vous récitez le Livre? Êtes-vous donc dépourvus de raison?)[1].

(2_ Ô vous qui avez cru! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas?)[2].

Dieu _à Lui la Transcendance_ menace avec rigueur ceux qui agissent contrairement à leurs dires :

(3- C'est une grande abomination auprès de Dieu que de dire ce que vous ne faites pas)[3].

C'est que l'islam forme un tout indivisible. Il associe intimement dogme et législation, foi et action, culte et morale, pensée et conduite.

Les enseignements du saint Coran et les recommandations divines sont propres à réaliser l'équilibre nécessaire entre la raison et les sentiments, entre le corps et l'esprit, entre l'individu et la société, entre les exigences de la vie en ce bas-monde et celles de la vie éternelle, entre les besoins matériels et les valeurs morales, en satisfaisant les désirs et pulsions naturelles d'une manière saine et noble.

A la lumière de ces directives divines, l'enseignant au même titre que l'éducateur accomplissent leur tâche consciencieusement, leurs cœurs étant pleins de foi, d'espérance en la récompense de Dieu et de crainte de châtiment. Il

(1) Coran, La Vache, II / 44.
(2) Coran, En Rang, LXI / 2.
(3) Coran, En Rang, LXI /3.

s'agit aussi d'une conscience professionnelle dans le sens où l'on doit gagner licitement. Chose qui ne se réalise qu'en accomplissant son devoir à la perfection. Il s'agit également d'être digne de la confiance mise en cet éducateur ou enseignant ; laquelle confiance est précieuse puisque les parents leur confient ce qu'ils ont de plus chers au monde, leurs enfants et la société leur confie par la même son avenir qu'il leur faut entretenir par l'orientation et l'éducation.

La formation des enseignants et des éducateurs doit englober tous les aspects et, pour ainsi dire, avoir une double vocation, à la fois scientifique et pédagogique. Elle doit être prise en charge par des institutions spécialisées de l'Etat. La mission assignée à ces écoles de formation des enseignants et éducateurs réside dans le recrutement et la formation d'une élite de haut niveau au service de la recherche et de l'enseignement qui jouira de conditions matérielles remarquables pour mener à bien ses projets ; les cours d'une haute tenue intellectuelle qui leur seront dispensés devront exercer également une ardente stimulation. La transmission du savoir, au sens large et noble du terme, est la fin ultime de la formation qu'on leur dispensera.

De ce fait, apparaît la place qu'occupe la mosquée dans le processus éducatif. En plus de son statut de lieu de culte et d'enseignement, il constitue le lieu idéal de l'environnement sain. On doit donc reconsidérer son rôle dans sa globalité, pour accomplir la mission noble qui lui a été confiée en

islam, à savoir l'éducation, l'instruction et l'enseignement. La mosquée sera pour le jeune, en fait, un modèle réduit de la société noble et bienfaisante. Le Prophète (s) dit :
« Si vous voyez quelqu'un fréquenter les mosquées, attestez de sa foi»[1].

Dans le même sens, Dieu _à Lui la Transcendance_ dit le saint Coran :

(18_ Ne peupleront les mosquées de Dieu que ceux qui croient en Dieu et au Jour dernier, accomplissent la Prière, acquittent l'Aumône légale et ne craignent que Dieu. Il se peut que ceux-là soient du nombre des bien-guidés)[2].

C'est alors que la mosquée accomplit le rôle qui lui est assigné dans le saint Coran :

(Dans des maisons que Dieu a permis d'élever pour que son mon y soit répéter chaque jour au matin et au soir. Célèbrent ses louanges des hommes que les commerces et les contrats ne détournent point du souvenir de Dieu, de la stricte observance de la prière, et de l'aumône. Ils redoutent le jour où les yeux des hommes seront en confusion. Ce jour que Dieu a fixé pour récompenser tous les hommes selon leurs meilleures œuvres, et pour les combler de Ses

---

(1) Hadith rapporté par Ahmad.
(2) Coran, Le Repentir ou Le Désaveu, IX / 18.

faveurs, Dieu donne la nourriture à qui Il veut, et sans compte)[1].

Ces saints versets illustrent la société des hommes qui fréquentent la mosquée, leurs comportements, leur piété et leur droiture.

La fréquentation régulière de la mosquée apprend aux jeunes la constance, la droiture et la probité. Elle les éloigne de bien des malheurs qui peuvent les atteindre au sein de la société et qui peuvent les mener aux déviances.

Elle les préserve contre les tentations et les mauvaises suggestions du diable et ses partisans d'entre les humains. Mais pour que cette fréquentation soit profitable aux jeunes, il est obligatoire de former des imams et des prêcheurs à la hauteur de cette mission et qu'il faudra équiper des moyens nécessaires pour l'accomplissement de leur tâche.

Aujourd'hui, le jeune déviant est un malade qui a besoin d'une main clémente et d'un cœur tendre et plein d'affection pour lui venir en aide en vue de le sortir de ce labyrinthe et le guider sur la bonne voie tracée par le Prophète (s) : « *Seigneur ! Guide les gens de mon peuple car ils ne savent pas* ».

---

(1) Coran, La Lumière, XXIV / 36-38.

VII. Les déviances liées à la société

L'homme est un être sociable de nature. Il vit dans une société dont il subit l'influence. Cette influence devient de plus en plus importante avec la civilisation moderne caractérisée par l'intervention croissante de l'Etat, l'évolution des moyens de communication et l'avènement de nouvelles valeurs.

Lors du déroulement du phénomène de la socialisation, le sujet s'adapte ou est formé à un environnement social. La socialisation étant la façon dont les individus apprennent les règles qui régissent leur comportement vis-à-vis des autres personnes dans la société, qu'il s'agisse des groupes dont ils sont membres ou des individus qu'ils côtoient. Tout comme les méthodes par lesquelles les adultes apprennent à adapter leur mode de comportement lorsqu'ils sont confrontés à des situations nouvelles. La socialisation est le processus d'apprentissage des *comportements socialement acceptables* et des comportements *répréhensibles ou interdits*. Selon certaines théories, la socialisation se produirait seulement par imitation ou par un cycle de punitions et de récompenses. Les théories actuelles insistent plutôt sur le rôle de la cognition, soit la perception, la réflexion, et la connaissance; pour être réellement socialisé, l'individu doit comprendre implicitement ou explicitement les règles de comportement social qui

fonctionnent dans toutes les situations. La socialisation recouvre aussi la compréhension des concepts de la morale sociale. Si la famille a toujours la responsabilité de la socialisation des enfants, il apparaît que, même dans ce domaine, l'influence de l'entourage et des médias exerce un rôle croissant.

La société est un espace où peuvent prospérer soit la vertu et le bien, soit le mal et la dépravation. L'influence de la société sur les individus se manifeste sous diverses formes que nous exposons ci-dessous.

1_ L'éducation par les mass-media

De nos jours, les moyens de communication de masse sont nombreux. En plus des moyens traditionnels tels que la presse écrite et la radio, il existe des moyens plus sophistiqués tels que : La télévision et la vidéo qui constituent toutes deux une arme à double tranchant. Ce sont des moyens dangereux qui doivent être confiés à des mains sûres et responsables afin de ne les utiliser qu'à des fins édifiantes. Il faut s'armer de ses moyens et les exploiter à fond pour faire face à l'invasion culturelle ennemie de façon élaborée.

2_ L'invasion culturelle et idéologique

L'ennemi ne s'est pas contenté d'envoyer ses troupes pour envahir nos terres et coloniser nos peuples militairement et économiquement. L'occident mène également une grande invasion culturelle et idéologique matérialiste contre nous. L'Occidentalisation consiste en la modification des

mœurs, des coutumes, des modèles culturels de nos pays et de nos sociétés sous l'influence du monde occidental.

Le phénomène est lié, à l'origine, à l'expansion coloniale et la domination militaire de l'Europe occidentale. Au XIXe siècle, le colonialisme, en France particulièrement, se voulait porteur d'un message universaliste et civilisateur, et témoignait d'un grand volontarisme pour introduire dans les pays conquis la langue, la culture scolaire et les mœurs des conquérants. Plus récemment, sous l'effet de la mondialisation des échanges et de l'économie, l'Occident a imposé au monde son modèle de société d'une façon plus radicale. L'occidentalisation se fait désormais par l'homogénéisation des marchés et des politiques économiques, par la diffusion agressive de produits de consommation standardisés et par une progressive identification des modèles d'organisation du travail et par conséquent des loisirs.

Lorsqu'il est venu en Egypte, Napoléon a ramené avec lui, en plus des soldats et des équipements militaires, des imprimeries et des orientalistes. Si les uns étaient chargés d'envahir la terre, les autres avaient jour mission l'invasion des esprits. Il est un fait que les intellectuels français avaient investi des efforts considérables dans ce domaine au service du leur pays colonialiste. Ils étaient soutenus dans leur action par les missionnaires, les ecclésiastiques et les orientalistes qui leur avaient préparé le terrain bien avant l'arrivée

des troupes. Ces derniers sont toujours à l'œuvre et non jamais cessé leurs activités depuis qu'ils se sont implantés dans nos pays.

L'œuvre missionnaire exigeait en effet, et ce d'autant plus que les pays à évangéliser se trouvaient loin de l'Europe, une lourde logistique. Des écoles de langues furent créées, qui dispensèrent en outre aux missionnaires des cours sur les religions et les cultures locales. Les missions devinrent souvent une affaire politique et souvent militaire. En 1622, la Sacrée Congrégation pour la propagation de la foi fut créée par Rome et le travail des missions catholiques dans le monde fut conduit sous la direction de la papauté!; il l'est d'ailleurs toujours. Chez les protestants, en 1698, la Société missionnaire pour la promotion de la connaissance chrétienne fut fondée en Angleterre et la Société pour la propagation de l'Evangile dans le monde travailla chez les colons britanniques à partir de 1701. Au cours du XVIIIe siècle, des sociétés missionnaires furent fondées dans un grand nombre de pays européens. Au XIXe siècle, les missionnaires européens orientèrent leurs activités vers de nouvelles régions. La colonisation de l'Afrique et de l'Asie permit aux Eglises européennes d'accentuer leur présence dans ces régions. Dans les pays en voie de développement, cibles traditionnelles des missions, les autochtones accédèrent à des positions dirigeantes dans leurs Eglises respectives. Les conversions furent de plus en

plus considérées comme une tâche incombant aux Eglises nationales autonomes.

Par ailleurs, les institutions missionnaires se cachent derrière des associations d'aides humanitaires de d'œuvres de bienfaisance, des clubs sportifs, des centres culturels ou des centres d'accueil pour les orphelins et les nécessiteux ainsi que les écoles missionnaires qui se sont largement répandus dans les pays arabes et musulmans. Leur rôle réel étant de prêcher le christianisme et la culture occidentale à des fins politiques et expansionnistes. La plupart des universités étrangères possèdent en leur sein un département de l'orientalisme créé pour servir les intérêts impérialistes et politiques. L'invasion militaire et celle culturelle ont toujours été les deux faces d'une même pièce. Les missionnaires et les orientalistes persuadaient leurs chefs politiques que La Mission représente l'armée d'avant-garde pour la colonisation et constitue la base permanente qui assure sa domination en Orient. Les Missions contribuent aux déviances de nos jeunes en sacralisant à ses yeux l'Occident d'un côté, et d'un autre en donnant une image méprisable de l'Orient et des peuples du tiers monde. Les jeunes commencent alors à se défaire de leur appartenance pour adopter les valeurs sociales, religieuses et morales de l'autre qu'il font leurs.

L'Occident nous a également envahi par ses théories, ses idées, ses lois et les régimes qui nous étouffent jusqu'aujourd'hui. C'est pourquoi les

musulmans n'appliquent pas les règles de la foi et de la morale islamiques. La criminalité et la délinquance connaissent une montée dans nos sociétés suite à ces actions malveillantes de l'Occident dont, entre autres, l'encouragement du tourisme devenu désormais corollaire de débauche et d'ivrognerie.

L'invasion culturelle se dissimule dans les programmes d'enseignement dans les écoles, les universités et les instituts et concernent aussi bien les spécialités scientifiques que celles relatives aux sciences humaines. Elle et partout présente et se manifeste dans les conférences et les cours que les jeunes fréquentent en masse et en toute crédulité pour se faire prendre facilement.

Ce mal qui frappe notre nation ne date pas d'aujourd'hui. Il s'attaque à l'islam et particulièrement aux jeunes musulmans depuis très longtemps à travers l'histoire[1], usant de moyens ignobles et d'une hostilité sans répit. Il prend toutefois

---

(1) Les effets de l'occidentalisation sont certainement très différents selon les pays et les catégories de la société concernée. Récemment encore, les familles occidentalisées des pays du tiers-monde, celles qui entretenaient des contacts avec l'Occident ou pouvaient envoyer leurs fils étudier en Europe ou en Amérique, appartenaient à la seule classe supérieure. Aujourd'hui, l'occidentalisation est plus massive et a d'incontestables effets pervers : sururbanisation, destruction progressive des cultures traditionnelles, résistances et phénomènes de rejet qui peuvent prendre diverses formes, parfois violentes, ainsi, en terre d'Islam, où certains pays ou groupes politiques sont fermement résolus à éradiquer l'influence occidentale.

des formes variées et diversifiées. Aujourd'hui, cette invasion s'appuie sur des moyens et des techniques modernes très sophistiqués.

Le but de cette guerre intellectuelle et culturelle n'est guère de convertir les musulmans aux autres religions. l'Occident ne vise qu'à déformer et salir l'image de l'islam dans les esprits et lui imputer les plus graves et les plus abjectes accusations au détriment de l'honnêteté scientifique et de la vérité historique. Par souci d'efficacité, il s'attaque aux fondements et non pas aux questions secondaires pour donner un coup fatal. Ainsi, pense-t-il, pouvoir détourner les musulmans de leur religion et de leur culture car il œuvre dans le sens de déformer les vérités de la foi et de falsifier les faits historiques. En démunissant les musulmans de leur sentiment d'appartenance à un patrimoine authentique et à une langue prestigieuse, il compte les jeter dans la confusion et la perte de repères. Dans ce climat de vide spirituel et intellectuel qu'il aura créé au sein des musulmans, l'Occident espère qu'il aura préparé une génération de jeunes collaborateurs qui lui témoigneront loyauté et dévouement. Il n'aura qu'à leur ordonner ce qu'il veut pour qu'ils s'exécutent. Ces intérêts seront désormais entre de bonnes mains. Des spécimens de ces subordonnés de l'Occident existent déjà dans nos pays. Ils n'ont de l'islam que le titre de musulmans et les noms. Leur culture est étrangère, leurs coutumes, leurs manières, leur langue, tout est importé de l'étranger. Ils soutiennent toutes

les opinions et le mode de vie matérialistes de l'Occident, tels que le scepticisme vis-à-vis de la religion, l'irréligion et l'immoralité et le principe de la laïcité.

La solution de ce problème consiste en la fermeture des institutions missionnaires étrangères ainsi que les clubs suspects et de les remplacer par des institutions meilleures, aux desseins nobles et bienveillants.

3_ L'invasion juridique

Le colonialisme a imposé à nos pays ses lois et ses systèmes juridiques qui sont appliqués dans la plupart des pays arabes et musulmans. On vit donc une situation qui consacre la rupture avec la Loi islamique du moment que l'on assiste à toutes sortes de déviances et de transgressions des normes sociales établies. Pour ne citer que cet exemple, nous dirons que les pays musulmans ont ouvert leurs portes au tourisme qu'ils encouragent au moyen de la débauche et de la permission de la boisson. Les libertés sont bafouées alors que le libertinage et encouragé.

Pour palier à cela, il faut rompre toute relation qu'elle soit d'ordre culturel ou juridique avec les occidentaux et remplacer le système juridique actuel _légué par le colonialisme_ par la Loi divine dont les sources sont le saint Coran, la tradition du Prophète (s) et le patrimoine de la nation. Nous devons affronter cette invasion avec conscience et enthousiasme, avec objectivité et perspicacité afin de

découvrir les plans ennemis et dévoiler leurs desseins malveillants.

4_ Influence des moyens techniques modernes

Les progrès de la technologie moderne, tels que la communication par satellite et l'informatique, sont stupéfiants. Mais ces moyens sont détenus par certaines parties qui cherchent à occidentaliser nos jeunes. En effet, tous les programmes diffusés par les chaînes de télévision occidentales ont le même objectif : montrer les aspects positifs de la civilisation occidentale face au sous-développement dont souffrent les pays du tiers-monde. Ce qui incite nos jeunes à tourner le dos à leur culture et leur civilisation jugées rétrogrades. Ils se dirigent alors vers l'Occident où la vie est meilleure et la liberté totale. L'Occident fait tout pour diffuser sa culture vu son rôle dans la formation de la personnalité, notamment dans le choix des modèles comportementaux qu'elle génère chez chaque individu. Pour ce faire, il s'efforce de montrer sa culture et sa civilisation comme étant supérieure à toutes les autres[1].

---

(1) Le livre classique d'Elias *ber den Prozess der Zivilisation* (1939, traduit incomplètement en deux volumes différents : *la Civilisation des mœurs,* 1975, et *la Dynamique de l'Occident,* 1975) redonne au concept de civilisation une base matérielle : «Ce concept, affirme-t-il, exprime la conscience de soi de l'Occident... Il résume tout ce en quoi la société occidentale des deux ou trois derniers siècles se sent supérieure aux sociétés qui l'ont précédée ou aux sociétés contemporaines plus primitives. Par ce terme, la

Pour barrer la route à ces tentatives destructrices, nous devons contre-attaquer, en utilisant les meilleurs moyens techniques pour mettre en relief, les aspects lumineux de notre culture et de notre religion tout en dénonçant les fléaux qui secouent les occidentaux à savoir, les maladies vénériennes, la drogue, la prostitution, les suicides, ...etc.

Il est alors impératif alors de se doter de ces technologies et de les maîtriser afin de les utiliser à des fins d'orientation et d'éducation au service de la culture islamique. Nous devons dès lors axer nos efforts sur la production nationale, encourager la conception et la fabrication des moyens techniques, exploiter efficacement nos ressources et tirer avantage des moyens technologiques modernes qui doivent verser dans l'intérêt de la nation.

5_ L'imitation aveugle

Il existe chez l'homme une prédisposition innée à imiter ses semblables et à copier leurs attitudes et comportements. De ce fait, l'imitation se manifeste surtout chez les enfants, mais aussi chez les individus ou les groupes qui se sentent faibles devant les autres, autrement dit qui présentent un complexe ou sentiment d'infériorité. Ce phénomène psycho-pathologique se manifeste sous deux formes :

---

société occidentale cherche à décrire [...] ce dont elle est fière : le niveau de sa technologie, la nature de ses mœurs, le développement de ses connaissances scientifiques...». *Encyclopédie Encarta.*

1_ L'imitation des jeunes des autres pays qui entraîne la perte de la personnalité, la dépravation des mœurs et la ridicule course derrière les modes. Ce sont là des mesures compensatoires au sens psychanalytique du terme que le Prophète (s) dénigre dans son hadith de façon satirique :
«***Vous suivrez les traces de ceux qui vous ont précédés coûte que coûte ; même s'ils entrent dans le terrier d'un animal sauvage vous les y suivrez***». Les compagnons qui étaient présents demandèrent :
_ Par peuples anciens, entendez-vous les juifs et les chrétiens ? Et lui d'affirmer :
_ « ***De qui d'autres sinon peut-il s'agir? !*** »[1].
2_ Le deuxième type concerne la délinquance liée à perpétuer de mauvaises traditions transmises d'une génération à une autre, telles que les habitudes pratiquées lors des fêtes de mariages, de la fixation de la dot et des cérémonies funèbres, ...etc. Dieu _à Lui la Transcendance_ dit à ce propos :
(22- Mais plutôt ils dirent: "Nous avons trouvé nos ancêtres sur une religion, et nous nous guidons sur leurs traces")[2].

Le saint Coran met en garde contre l'imitation aveugle qu'il taxe de manque de bon sens et de faiblesse de caractère. Il recommande de se conformer à ce qui est juste et vrai en dépit de ce que les gens

---

(1) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim, Ibn Mâja, Ahmad et al-Hâkim.
(2) Coran, L'Ornement, XLIII / 22.

peuvent penser. Dans cette attitude correcte réside le remède de beaucoup de fléaux sociaux et de déviances des jeunes.

L'oisiveté est le premier responsable de ce fléau. Les Etats sont donc appelés à ouvrir les portes de l'avenir devant les jeunes, en leur procurant du travail et en leur fournissant la possibilité d'utiliser l'énergie dont ils disposent à des fins utiles et productives.

La Loi islamique n'a pas négligé le rôle de la société dans la réforme et le redressement de la situation. Elle a mis en exergue certaines valeurs. Le Prophète (s) dit : « ***Le Bien c'est les bonnes mœurs. Quant au mal, c'est ce qui te cause de la gêne dans ton for intérieur et que tu ne veux pas que les gens le sachent*** »[1]. Ainsi, l'islam nous a montré l'influence de la société comme régulateur du comportement de l'individu.

Le Prophète (s) considère que tout ce qui est reçu favorablement et accepté par les gens est une bonne œuvre et tout ce que l'âme humaine saine refuse et rejette est un mal. A ce propos, il dit :

« ***La personne dont vous faîtes éloge ira au Paradis. Celle que vous jugerez malfaisante ira en enfer*** ».

Le prophète (s) considère que tout ce qui est reçu favorablement et accepté, par les gens est une bonne œuvre et tout ce que l'âme humaine saine

---

(1) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim et at-Tirmidhi.

refuse et rejette est un mal. A ce propos, il dit : « ***La personne dont vous témoignez du bien, ira au paradis, et celle dont vous témoignez du mal, ira en enfer. Vous êtes les témoins de Dieu sur terre; Vous êtes les témoins de Dieu sur terre; Vous êtes les témoins de Dieu sur terre*** »[1].

Les légistes musulmans, considèrent l'usage et la coutume[2] comme source de législation à laquelle on peut faire référence pour la formulation d'une décision juridique. Sur cette base, ils ont établi la règle jurisprudentielle : « *L'usage est valable comme référence en matière de droit* ». L'érudit ibn 'Âbidîn dit :

L'usage est considéré dans la Loi (canonique).
Ainsi, des décisions peuvent être émises sur sa base.

Les juristes et jurisconsultes s'appuient, en cela, sur l'argument constitué par le hadith du Prophète (s) où il dit : «*Ce que les Musulmans jugent*

---

(1) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim, Ahmad et at-Tirmidhi.

(2) La coutume et l'usage sont dans le langage courant utilisés comme synonymes. Or la coutume a un caractère plus contraignant que les usages que l'on observe dans la vie sociale. La coutume est constituée de deux éléments : l'un matériel, l'autre psychologique. L'élément matériel de la coutume est lié par la répétition constante d'un fait ou d'une tradition ; l'élément psychologique consiste en la croyance chez les personnes que leur comportement obéit non à un usage, mais à une règle de droit. L'usage ne se caractérise pas par cette conviction collective et, à ce titre, représente une source de droit encore moins directe que la coutume. C'est donc cet élément psychologique qui transforme un simple usage en une coutume ayant force obligatoire.

bon est bon aux yeux de Dieu, ce qu'ils jugent mauvais, est mauvais aux yeux de Dieu »[1]. La coutume est une pratique qui devient une règle non écrite en raison de son emploi constant et sa concordance avec l'esprit de la Loi. Bien que le système juridique en islam repose essentiellement sur la loi dont les sources sont déterminées et connues, le droit islamique reconnaît pourtant une place à la coutume en tant que source du droit. Les coutumes et les usages ont, en effet, une autorité sur les gens qui fait qu'ils les admettent et les considèrent. Pour l'homme, ils sont comme une seconde nature qui se manifeste dans ses attitudes et comportements de façon spontanée quoiqu'ils sont tacites.

Dans ce sens, l'islam tient à purifier la société et à l'assainir au moyen du Commandement du Bien et de la répression du mal à l'échelle de l'individu et de la collectivité et aux niveaux public et privé. Le Prophète (s) dit :

« *Quiconque d'entre vous assiste à un acte répréhensible doit le réprimer par la force. S'il en est incapable, qu'il le réprime verbalement. S'il en est incapable aussi, qu'il le réprime en son for intérieur. Ce sera alors le moindre acte de foi* »[2].

Le saint Coran le recommande également et en fait une obligation qu'il faut remplir impérativement :

---

(1) Hadith rapporté par Ahmad d'après ibn Mas'ûd.

(2) Hadith rapporté par Muslim, les quatre auteurs des Sunan et Ahmad d'après Abu Sa'îd al-Khudrî.

(104_ Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable. Car ce seront eux qui réussiront)[1].

Le traitement du problème de la délinquance et des déviances liées à la société consiste au redressement de la société elle-même, à la mobilisation des mass médias et autres institutions en rapport avec la formation de l'opinion publique[2], qu'elles soient étatiques ou populaires dans le cadre de l'éducation et l'orientation selon la Loi islamique. Il s'agit de purifier la société et de l'immuniser contre les plans malveillants qui peuvent provenir de l'intérieur comme de l'extérieur et qui visent entraîner les jeunes particulièrement dans le courant de leurs

---

(1) Coran, La Famille d'Imrân, III/ 104.

(2) L'opinion publique réagit à la fois à des tendances lourdes de la société et à des prises de position des leaders d'opinion. Dans la première catégorie pourrait figurer l'ensemble des idées et des opinions qui caractérisent les mentalités d'une population à une époque donnée (par exemple, l'attitude face à la drogue, à la peine de mort ou au chômage). D'autres déterminants, comme la religion, l'emplacement géographique, le statut économique ou le niveau d'éducation, peuvent façonner également les opinions d'un individu ou d'un groupe particulier sur quantité de sujets. L'opinion publique, assez versatile par définition, est en somme influencée par des événements majeurs, mais aussi par des facteurs conjoncturels, comme l'impact des événements, l'opinion de personnes influentes et l'effet des médias et des campagnes de publicité ou de communication. D'où, l'importance qui doit être accordée à la formation de l'opinion publique dans le cadre des valeurs et des préceptes islamiques.

idées et modeler leur façon de voir les choses dans le mauvais sens. Pour ce faire, lesdites institutions sont appelées à mener une action sérieuse d'orientation et d'éducation pour l'instauration d'un environnement social sain et favorable à l'émergence des nobles valeurs ainsi qu'à l'établissement de lois et recommandations divines.

Il faut s'adresser aux jeunes d'une manière directe, comprendre leurs préoccupations pour trouver les solutions appropriées à leurs problèmes. Dans un tel environnement sain, le jeune peut facilement maîtriser ses pulsions et contrôler ses instincts et désirs. Il peut résister et affronter les instigations qui cherchent à l'enrouler grâce au phénomène de régulation sociale qui viendra compenser le manque éventuel de motivation religieuse. Ainsi le pouvoir de la société et l'autorité de l'Etat forment un moyen de dissuasion contre les déviances. Les anciens disaient : « *Dans certains cas, Dieu motive par l'autorité mieux qu'Il ne motive par le Coran* ».

En outre, l'Etat doit ouvrir les portes du travail et créer des opportunités d'emploi pour les jeunes afin de leur permettre à leur personnalité de s'épanouir. Ceci doit faire partie des préoccupations majeures des gouvernements et doit être classé parmi les priorités pressantes. Les plus compétents doivent pouvoir accéder aux postes de responsabilité les plus hauts parce qu'ils seront tôt ou tard appelés à le faire. Vaut donc mieux les préparer dès lors à prendre la relève dans tous les domaines de la vie. L'ancienne

génération communiquera son expérience et son savoir-faire à la jeune génération et canalisera ses potentialités et ses ressources. La collaboration, de cette façon, renforcera le sentiment d'assurance et d'estime de soi chez les jeunes et cultivera en eux le sens de la responsabilité. N'oublions pas que ce sont eux les hommes de demain, les éducateurs, les recteurs d'universités, les hommes politiques, les savants, les médecins, les hommes de lettres, des imams et les prédicateurs, ...etc.

Une collaboration étroite est requise voire impérative entre la famille, l'école et la société qui doivent concilier leurs efforts et employer tous les moyens scientifiques et techniques modernes en vue de réaliser l'objectif d'éradiquer totalement la délinquance et les déviances juvéniles dans toutes leurs formes.

Il ne faut donc pas se restreindre à des attitudes passives dans le traitement de la délinquance et la lutte contre les déviances des jeunes. Il faut, en plus, s'armer d'esprit d'initiative et contribuer de façon active et dynamique au traitement de ce fléau. D'où, il s'avère vital d'occuper les jeunes par des activités utiles et productives pour la nation et agréables pour les jeunes. Les loisirs[1] doivent figurer parmi les

---

(1) Les loisirs constituent aujourd'hui un domaine économique à part entière, comme en témoigne l'existence de l'industrie des loisirs : la télévision, objet de loisir par excellence, reflète parfaitement cette tendance actuelle. Ainsi, les chaînes dites commerciales, qui proposent des distractions au grand public, financent leurs

priorités sociales : ils représentent un besoin de dégager son énergie et un instrument de réalisation de soi et se présentent comme un moyen d'épanouissement individuel. Ces dispositions favorisent les aspirations individuelles à un mieux-être social, à l'éducation, au sport ou aux biens culturels. Par l'institutionnalisation des loisirs, l'Etat se fait le défenseur de la dignité humaine en tant que valeur sociale. Il n'est pas inutile de rappeler encore une fois que l'oisiveté est mère de tous les vices, surtout dans la jeunesse où les fortes pulsions peuvent facilement engendrer de graves dérapages.

Le sujet du mariage est aussi l'un des facteurs qui contribuent à la déviance. En effet, les obstacles dressés devant les jeunes désireux de fonder un foyer sont multiples. La crise du logement, la cherté de la dot et les dépenses énormes exigées par les formalités sociales pratiquées lors des fiançailles et de la cérémonie nuptiale, les cadeaux, les bijoux exigés par la famille de la mariée, associés à l'interférence des parents dans les affaires du jeune couple, en plus des nombreuses traditions périmées et contraires aux principes de l'islam qu'impose la société.

C'est là qu'apparaît le rôle de l'islam dans la solution de ce problème. Il incite à l'allégement de la dot et appelle les jeunes à axer leur intérêt sur le choix

---

programmes avec les recettes publicitaires. Mais les chaînes publiques, en particulier les chaînes dites éducatives, remplissent une fonction politique, assumant un cahier des charges défini par les autorités culturelles.

de la femme pieuse, chaste et de bonne famille, plutôt que la beauté physique, la richesse et les avantages matériels. L'islam incite aussi la société à bannir les mauvaises traditions pour alléger le fardeau qui pèse sur les futurs mariés en insistant sur les objectifs du mariage.

Le Prophète (s) dit :

« *Ô jeunes, celui qui parmi vous a les moyens et la capacité de se marier qu'il le fasse parce que le mariage préserve votre chasteté. Celui qui ne possède pas les moyens de se marier, devra observer le jeûne. Ceci le protégera de l'erreur* »[1].

L'état doit, de son côté, assumer sa part de responsabilité dans ce contexte. Il doit procurer des logements aux jeunes couples et les aider économiquement, notamment en leur assurant du travail.

Il faut aussi faire face aux idées destructives qui viennent d'ailleurs et qui encourage les jeunes à mépriser le mariage et opter pour le concubinage et les relations perverses, initiés dans tout cela par les films et les émissions profanes et licencieux diffusés par les chaînes de télévision satellite qui ont envahi la plupart de nos foyers.

D'un autre côté, il faut affronter avec fermeté et perspicacité l'invasion culturelle et intellectuelle étrangère car elle constitue le danger qui menace le

---

(1) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim et les quatre auteurs des Sunans.

plus la jeunesse d'aujourd'hui. Cette invasion procède selon des plans tramés dans le but d'anéantir notre nation en s'attaquant aux générations de façon discrète et sournoise. Il faut dresser des garde-fous qui préservent les jeunes contre ce courant en employant les grands moyens.

Il faudra, en premier lieu, fermer les écoles et les institutions missionnaires qui se cachent derrière des vocations humanitaires et philanthropes alors qu'elles œuvrent à des fins colonialistes. Les médias de masse doivent se mobiliser pour dévoiler et dénoncer les complots et les machinations des ennemis de l'islam, notamment les prétentions et les allégations soutenues par les orientalistes. En contre partie, nous devons diffuser la culture islamique authentique pour immuniser les jeunes contre la contamination par des idées provenant de l'extérieur. Ceci exige la formation d'une génération d'érudits et de prédicateurs musulmans qui possèdent les compétences scientifiques et les qualités morales requises pour l'accomplissement d'une tâche d'une telle envergure. Ils doivent bien maîtriser les langues vivantes étrangères en vue de défendre l'islam dans le cadre apologétique et de propager sa foi dans le cadre de la prédication. La mosquée devra dans ce contexte remplir pleinement son rôle d'éducation et l'orientation.

Vient alors le rôle de l'institution du commandement du Bien et de la répression du mal établie par la Loi divine à l'échelle individuelle et

collective, privée et publique. L'institution en question est propre à instaurer un climat sain et prospère au sein de la société. Le Messager de Dieu (s) dit : « *Quiconque d'entre vous constate à un acte répréhensible doit le réprimer par la force. S'il en est incapable, qu'il le réprime verbalement. S'il en est incapable aussi, qu'il le réprime en son for intérieur. Ce sera alors le moindre acte de foi* »[1].

Le saint Coran fait éloge de la communauté musulmane en la qualifiant de meilleure communauté pour les raisons expliquées dans ce verset :

(110- Vous êtes la meilleure communauté, qu'on ait fait surgir pour les hommes. Vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Dieu. Si les gens du Livre croyaient, ce serait meilleur pour eux, il y en a qui ont la foi, mais la plupart d'entre eux sont des pervers)[2].

Il appelle ensuite les fidèles à remplir ce devoir de commander le bien et de réprimer le mal :

(104- Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable. Car ce seront eux qui réussiront)[3].

D'autre part, Dieu menace d'anéantissement la société qui admet le mal et l'encourage Le saint Coran avertit, de son coté, les sociétés qui encouragent la

---

(1) Hadith rapporté par Muslim, les quatre auteurs des Sunan et Ahmad d'après Abu Sa'îd al-Khudrî.

(2) Coran, La Famille d'Imrân, III / 110.

(3) Coran, La Famille d'Imrân, III / 104.

malfaisance, l'injustice et la dépravation, et les prévient que le mal qui en découlera touchera tout le monde :

(25- Et craignez une calamité qui n'affligera pas exclusivement les injustes d'entre vous. Et sachez que Dieu est dur en punition)[1].

(113- Et ne vous penchez pas vers les injustes: sinon le Feu vous atteindrait. Vous n'avez pas d'alliés en dehors de Dieu. Et vous ne serez pas secourus)[2].

Le saint Coran met en garde contre les dangers de propagation du mal et de la négligence du devoir de le réprimer. Il explique que de telles négligences seront frappées de bannissement et de courroux divin :

(78- Ceux des Enfants d'Israël qui n'avaient pas cru ont été maudits par la bouche de David et de Jésus fils de Marie, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient. 79- Ils ne s'interdisaient pas les uns aux autres ce qu'ils faisaient de blâmable. Comme est mauvais, certes, ce qu'ils faisaient!)[3].

De son côté, le Messager de Dieu (s) met en évidence le lien étroit qui existe entre les membres de la société et insiste sur le devoir de lutter contre toutes les formes d'injustices et de déviances qui peuvent

---

(1) Coran, Le Butin, VIII / 25.
(2) Coran, Hûd, XI / 113.
(3) Coran, La Table Pourvue, V / 78-79.

sévir au sein de la société pour préserver cette dernière. Il dit :

« Ceux qui respectent les lois de Dieu alors que d'autres les transgressent rappellent l'exemple de gens qui se sont départagés sur un bateau suite à un tirage au sort ; Les uns se sont retrouvés en haut et les autres en bas. Lorsque ceux d'en bas prenaient de l'eau, ils passaient dire à ceux d'en haut : Nous voudrions perforer la partie qui nous est échue sans vouloir faire du tort à ceux d'en haut ? Si ceux d'en haut les laissaient exécuter leur dessein, ils périraient tous. Tandis que s'ils les en empêchaient, aussi bien ceux d'en haut que ceux d'en bas seraient saufs»[1].

L'institution du Commandement du Bien et de Répression du Mal relève de la responsabilité de l'Etat islamique vu son rôle important dans la lutte contre les déviances et dans l'éducation et l'orientation de la société dans le sens de la vertu.

---

(1) Hadith rapporté par Bukhârî, Tirmidhî et Ahmad.

Conclusion

A la fin de cet ouvrage, nous tenons à souligner l'intérêt porté par l'islam à l'éducation et la formation de la jeunesse. La jeunesse représente les potentialités du présent et l'espoir du futur. Elle représente les ressources les plus précieuses de la nation et constitue la réserve de la patrie. Pour cela, l'Islam s'est intéressé à l'éducation de l'homme; processus qui commence dés sa venue au monde et se poursuit jusqu'à sa mort. Il a accordé une importance particulière à l'éducation des enfants et de la jeunesse. « *Mieux vaut prodiguer une bonne éducation à son fils que donner tous les jours en charité une demi-mesure (Sâ') de nourriture aux pauvres* »[1].

L'islam indique aux parents un véritable code de traitement et d'éducation de leurs enfants, adapté à chaque stade de leur développement. Le Prophète (s) dit : «*Joue avec ton fils pendant sept ans, éduque-le pendant sept ans, sois son ami pendant sept ans, puis laisse-le voler de ses propres ailes* ».

Le saint Coran décrit les qualités nobles dans ce verset que les jeunes doivent prendre comme slogan éternel :

(13_ Ce sont des jeunes gens qui croyaient en leur Seigneur; et Nous leur avons accordé les

---

(1) Hadith rapporté par at-Tirmidhi.

plus grands moyens de se diriger dans la bonne voie)[1].

Le jeune assidu à la piété est placé au rang des heureux élus de Dieu au jour de la résurrection. En effet, le Prophète (s) dit : « *Il y a sept personnes qui seront sous la protection de Dieu au jour de la résurrection, jour où nulle protection n'existe en dehors de la Sienne. Ce sont : le gouvernant juste, le jeune qui grandit en adorant Dieu, l'homme attaché aux mosquées, deux hommes qui s'aiment en Dieu et qui ne se réunissent que pour son amour, l'homme qui réplique à l'invitation d'une femme belle et de haut rang de jouir d'elle : Non, Je crains Dieu !, l'homme qui donne l'aumône discrètement et l'homme qui pleure en évoquant Dieu dans la retraite* »[2].

La plupart des Compagnons du Prophète (s) étaient des jeunes qui avaient embrassé l'islam, appris le saint Coran et prêché le message de l'islam. Le Prophète (s) leur attribuait des postes de responsabilité importants et leur assignait de hautes fonctions de l'Etat. Ainsi il nommait parmi eux des chefs militaires, des juges et des gouverneurs et des chargés de missions importantes.

Les exemples qui illustrent cette vérité sont nombreux. Jundub ibn Abdullah dit : "*Jeunes, nous avons côtoyé le Prophète (s), Il nous a appris la foi*

---

(1) Coran, La Caverne, XVIII / 13.

(2) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim, Ahmad, At-Tirmidhî et an-Nasâ'î.

avant le Coran, puis il nous a appris le Coran qui a amélioré notre foi"[1].

Mâlik ibn al-Juwayrith dit : « *Nous étions venus trouver le Prophète* (s) *alors que nous étions des jeunes du même âge et nous nous étions installés chez lui. (...)* »[2].

Les auteurs des expéditions et campagnes rapportent dans leurs ouvrages à propos de la bataille de *Badr* : « *Lorsque 'Utba, Chayba et al-Walîd avancèrent des rangs ennemis pour livrer combat, des jeunes médinois avancèrent des rangs des fidèles pour relever le défi* ». Al-Wâqidî rapporte à ce sujet : « *qu'ils étaient trois jeunes hommes des Alliés de Médine* »[3].

La veille de l'Hégire ou l'Emigration, lorsque les infidèles conspirèrent pour tuer le Prophète (s), celui-ci désigna 'Ali Ibn Abû-Tâlib, alors jeune, pour faire diversion en se couchant dans son lit alors que lui, il prenait la fuite pour Médine en compagnie d'Abû Bakr. Le Messager de Dieu (s) le désigna aussi pour affronter en duel 'Amr ibn Wudd al-'Amirî lors de la Bataille de Badr. Il l'envoya également occuper le poste de cadi au Yémen.

Les jeunes filles, elles aussi, jouissaient d'une considération non moins importante auprès du Prophète (s) qui leur confiait des missions à la fois

---

(1) Hadith rapporté par al-Bukhârî et Muslim.

(2) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Muslim, Ahmad, ad-Dârimî et an-Nasâ'î.

(3) Zâdu-l-Ma'âd d'ibn al-Qayyim, vol. III/ p.179.

délicates et nobles tout comme aux jeunes hommes. Ainsi, Asmâ', la fille d'Abû Bakr, fut chargée d'une mission périlleuse lors de l'Emigration du Prophète (s) vers Médine. Elle portait des vivres discrètement au Prophète (s) qui, en compagnie d'Abû Bakr, était en cachette dans une caverne dans les alentours de la Mecque. La jeune épouse du Prophète(s), Aïcha fut son porte-parole auprès des femmes musulmanes, puis à toute la communauté après sa disparition. Elle leur communiquait ses hadiths et ses recommandations et leur enseignait les règles de l'islam. Muç'ab ibn 'Umayr fut envoyé à Médine avec pour mission d'enseigner le saint Coran aux fidèles avant l'Emigration du Prophète (s).

Il comptait sur eux dans la lutte sainte, la prédication, les expéditions et les campagnes militaires dont il les chargeait. Citons, à titre d'exemples, *'Usâma ibn Zayd* que le Prophète (s) avait désigné avant son décès, à la tête de l'armée qui devait prendre la direction de la Syrie alors que dans les rangs il y avait d'éminents Compagnons tels que *'Umar ibn la-Khattâb*. 'Itâb ibn Usayd qui fut nommé gouverneur et juge de la Mecque après sa prise. Zayd ibn Thâbit, qui fut un érudit en matière de Coran, fut chargé par Abû Bakr de la délicate mission de la collecte du saint Coran qui contribua grandement à sa conservation. Il lui dit : « *Tu es un jeune sage et nous n'avons rien à te reprocher* »[1].

(1) Hadith rapporté par al-Bukhârî, Ahmad et At-Tirmidhî.

Jâbir, ibn 'Amr, ibn 'Umar et ibn 'Abbâs étaient de grands traditionalistes qui avaient précieusement servi la conservation et la diffusion du hadith du Prophète (s). Ibn 'Abbâs était invité à prendre part aux concertations et discussions des grands Compagnons. Muhammad ibn al-Qâsim fut l'un des plus glorieux chefs de l'armée musulmane lors de l'expansion de l'islam. Tous étaient alors jeunes lorsqu'ils étaient chargés de ces missions et fonctions.

Vu la fécondité et la productivité de cette période de la vie, l'islam recommande d'en tirer profit autant que possible et de rentabiliser utilement l'enthousiasme et la ferveur des jeunes. Il interdit rigoureusement de négliger cette richesse et de la laisser inexploitée. Il veut qu'on en tire avantage en canalisant l'énergie considérable qu'elle recèle dans le sens de l'édification de l'individu et de la société moyennant une éducation à la piété, au labeur, à l'acquisition du savoir et des connaissances. Il s'agit de saisir ces opportunités de sorte à tirer avantage dans le présent et à l'avenir. Une fois l'âge de la jeunesse révolu, l'homme ne peut plus faire machine arrière ni récupérer le temps perdu. Le temps qui s'en va ne revient jamais. C'est pourquoi le Messager de Dieu (s) nous fit don de ce précieux conseil qui vient bien à propos :

« *Il faut profiter de cinq opportunités avant la survenue de cinq malheurs : de la vie avant la survenue de la mort, de la santé avant la survenue de*

la maladie, du temps de loisirs avant la survenue des occupations, de la jeunesse avant la survenue de la vieillesse et de l'aisance avant la survenue de l'indigence »[1].

Il a, par ailleurs, montré que la jeunesse représente une faveur divine de laquelle on aura à rendre compte auprès de Dieu au jour du Jugement dernier. Il dit : « *Sitôt après sa résurrection, l'individu sera interrogé sur quatre choses : Ce qu'il a fait de sa vie, ce qu'il a fait de sa jeunesse, sur l'origine de sa richesse et où l'a-t-il dépensée et ce qu'il a fait de son savoir »*[2].

En résumé, nous dirons que la délinquance et les déviances juvéniles sont dues à des défaillances dont sont responsables la famille, l'école et la société. La cause des déviances réside dans la négligence des principes de l'islam et de ses enseignements en matière d'éducation et d'orientation des enfants et des jeunes. Les trois institutions auxquelles incombe ce rôle partagent cette responsabilité.

Nous avons précisé que le traitement de ce fléau consiste à établir un diagnostic précis sur la base duquel sera prescrit le remède sous forme de mesures pratiques. L'on préconise alors le retour à la religion pour se conformer à ses préceptes et règles d'une façon globale et sérieuse. Car Dieu _à Lui la Transcendance_ n'a révélé les Ecritures saintes et n'a

(1) Hadith rapporté par al-Hâkim, al-Bayhaqî et Ahmad.
(2) Hadith rapporté par at-Tirmidhî.

envoyé les Messagers que pour le bien-être et la prospérité effectifs de l'humanité.

La solution réside donc dans l'application des enseignements contenus dans le saint Coran dans l'éducation au sein de la famille, à l'école et dans la société. Les institutions officielles doivent mettre en œuvre tous les moyens de diffusion de l'information et de la culture au servir de cet objectif en s'inspirant de l'exemple du Prophète (s) dans la formation de l'homme. Nous devons, par ailleurs, rompre avec les ennemis de la nation et affronter l'invasion culturelle qui s'acharne à dissoudre notre identité et sentiment d'appartenance en s'attaquant à notre histoire, à notre patrimoine et à nos valeurs par le biais des moyens modernes de propagande de la civilisation occidentale. C'est, d'ailleurs, pourquoi nous sommes tenus de maîtriser ses moyens techniques et d'encourager le progrès scientifique pour diffuser, de notre côté, le message céleste.

Nous clôturerons cet ouvrage par ces versets du saint Coran en guise pacte par lequel nous nous engageons à remplir notre devoir envers Dieu, et par la même, envers la jeunesse :

(33_ Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Dieu, fait bonne œuvre et dit: "Je suis du nombre des Musulmans?")[1].

(108- Dis: "Voici ma voie, j'appelle les gens à la religion de Dieu, moi et ceux qui me suivent,

---

(1) Coran, Les Versets détaillés, XLI / 33.

nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Dieu! Et je ne suis point du nombre des associateurs)[1].

(153- "Et voilà Mon chemin dans toute sa rectitude, suivez-le donc; et ne suivez pas les sentiers qui vous écartent de Sa voie." Voilà ce qu'Il vous enjoint. Ainsi atteindrez-vous la piété)[2].

Louanges, enfin, à Dieu, Seigneur des univers.

---

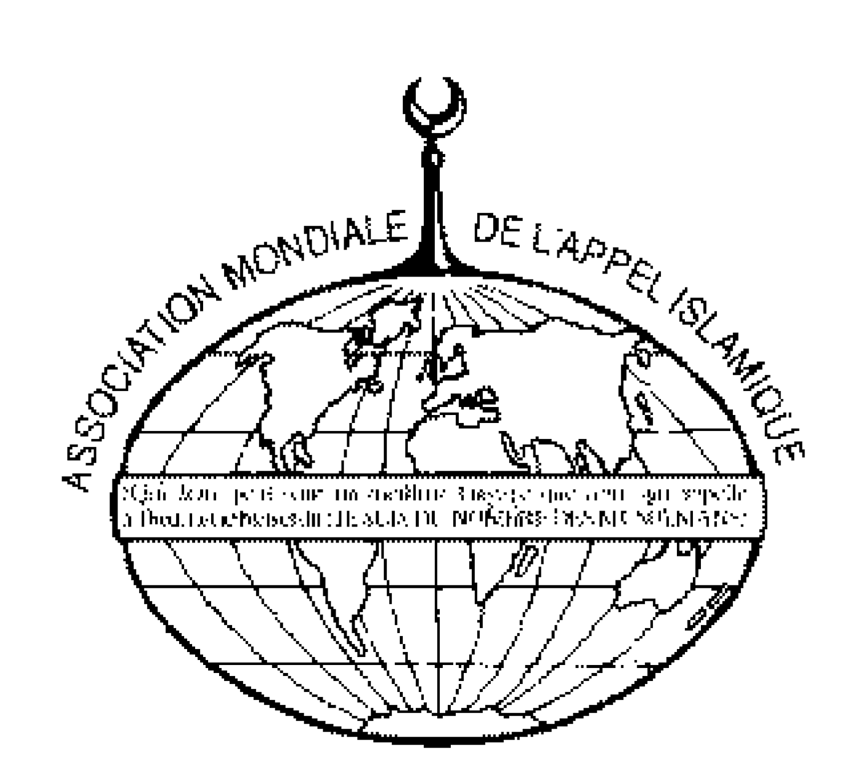
(1) Coran, Joseph, XII / 108.
(2) Coran, Les Troupeaux de bétail, VI / 153.

Table des matières

L'Islam et la Jeunesse

La question de la jeunesse constitue l'un des problèmes majeurs les plus épineux de tous les temps. La délinquance juvénile est un sujet qui préoccupe les éducateurs et les réformateurs qui se consacrent à étudier les causes des déviations des jeunes et à en rechercher les solutions appropriées. Cet ouvrage se veut une contribution dans ce sens à la lumière des enseignements de l'islam. Il constitue un véritable guide d'éducation des enfants et des jeunes à l'intention des différentes institutions qui en ont la charge, à savoir la famille, les institutions scolaires, la société et l'Etat.

L'éditeur




ISBN 9959-28-036-5